

TRUDEAU
LE VOYAGE POUR
L'HISTOIRE

TRUMP
NOUVEAU CHEF
DE GUERRE

Charlotte de Monaco
NAISSANCE D'UN AMOUR
Tendres vacances avec Dimitri
le fils de Carole Bouquet



dinh van
PARIS

5
DAMIEN HIRST
RETOUR À VENISE

10
CINÉMA
MAYSALOUN HAMOUD,
BRISEUSE DE TABOU

22
HUMOUR
CLAUDIA TAGBO
TOUJOURS
AU TAQUET!

98
ARTISANAT D'ART
LA NOUVELLE GÉNÉRATION
MADE IN FRANCE

95
"ENERGY OBSERVER" NAVIGUE
AUX ÉNERGIES RENOUVELABLES

Scannez et
regardez
comment le
bateau produit
son énergie.

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



culturematch

- François Pinault** Un trésor nommé Damien Hirst 5
Livres Melvil Poupaud : acteur rebelle 12
La chronique de Gilles Martin-Chauffier 14
Le regard de Valérie Trierweiler 16
Tanguy Viel, au plus haut désastre 18
Musique Tout ce que vous devez savoir sur Bob Dylan en 2017 20

signé joanns far 24

les gens de match

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 25

match de la semaine

28

actualité

37

match avenir

Voile le « Solar Impulse » des mers 95

vivre match

- Savoir-faire** Les néo-artistes font le printemps 98
Tendance L'Afrique, c'est chic 104
Voyage La France dans le rétro 106
Saveurs Longue vie au Favart ! 110
Beauté Le charbon, l'or noir de la détox 112
Auto Mélanie Astles : « J'aime le bleu et les avions » 114

jeux

- Superfléché** par Michel Duguet 105
Mots croisés par David Magnani et **Sudoku** 123

votre argent

Automobile

Les meilleures options de financement 115

votre santé

Infarctus intestinal Premier centre d'urgence 116

match document

Las Vegas misère 119

lavie parisienne

d'Agathe Godard 124

unjour une photo

28 mars 1977
Stallone - Mohamed Ali : le combat du siècle 126

match lejourou

David Hallyday Je déménage aux Etats-Unis 127

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.



LONGCHAMP
PARIS



Le 20 mars, à Venise.
L'artiste au côté de son
mécène à la Punta
della Dogana, devant son
œuvre monumentale en
bronze, « The Monk ».



FRANÇOIS PINAULT UN TRÉSOR NOMMÉ DAMIEN HIRST

A VENISE, LE PLUS CÉLÈBRE ARTISTE
ANGLAIS CONTEMPORAIN EXPOSE DES
ŒUVRES ÉPOUSTOUFLANTES SORTIES
DE LA MER FERTILE... DE SON IMAGINATION.
LE COLLECTIONNEUR AUX
PÊCHES MIRACULEUSES NOUS EN PARLE.

PHOTOS MANUEL LAGOS CID

Au milieu du I^e siècle de notre ère, l'«*Apistos*» fit naufrage au nord de l'Afrique. A son bord, la collection de l'ancien esclave Cif Amotan qui, une fois affranchi, réunit les plus belles pièces de l'art mondial. Des statues grecques, d'autres égyptiennes, des bouddhas asiatiques, des armes sculptées ou encore des pièces d'or composaient un trésor magnifique. Qui passa près de deux mille ans dans les eaux. L'histoire était devenue une légende. Car personne ne réussit à mettre la main sur la précieuse cargaison, même si cartes et dessins prouvaient son existence. Alors que la communauté commençait à douter, voilà qu'en 2008 une équipe de plongeurs localisa l'épave. Les œuvres étaient bel et bien là, recouvertes pour la plupart de coraux et des marques du temps. L'heure était venue de les montrer pour la première fois...



▲ «*Two Figures with a Drum*», bronze, 556,6 x 238 x 274 cm.

Si cette fable était vraie, elle aurait fait la une des journaux. Seulement voilà, Damien Hirst a tout inventé. Mené dans le plus grand secret depuis dix ans, son projet «*Treasures from the Wreck of the Unbelievable*» est une aventure artistique complètement folle. L'artiste britannique a imaginé une collection entière, inventant près de 200 pièces, exposées dans les deux palais vénitiens de François Pinault. En jouant sans cesse entre le passé et le présent, Hirst réinvente l'histoire. Son dieu égyptien ressemble fortement à Pharrell Williams, alors que son Sphinx a le visage de Sienna Miller. Ses sculptures défient l'entendement par leur gigantisme. Que l'on apprécie ou pas ses œuvres, Hirst a inventé un nouveau récit pour répondre à ceux qui critiquaient son manque de renouvellement. N'ayant plus rien à perdre, il s'est lancé dans cette folie créatrice avec le sourire. «*Mais le plus fou n'est pas celui qu'on croit !*» s'amuse l'artiste. C'est M. Pinault, qui a porté ce projet. » Le collectionneur a accepté en exclusivité de se confier sur cette délirante aventure commune.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Qu'est-ce qui vous a plu dans le projet de Damien Hirst ?

François Pinault. J'ai été impressionné par l'ambition, l'ampleur et l'audace du projet. Je connais Damien depuis des décennies, nous avons des contacts réguliers. J'apprécie beaucoup son caractère, son énergie et sa créativité. Et aussi son côté un peu fou. Damien aime se mettre en danger, il est souvent dans l'excès, donc difficile à dompter. Rien ne l'arrête. Il vient d'un milieu très modeste, n'a pas connu son père, et son beau-père est mort alors qu'il n'avait que 13 ans. Il s'est trouvé responsable de sa famille très jeune. Bien qu'il ne le formule pas de cette manière, je suis convaincu que c'est alors qu'il s'est mis en tête d'affirmer son talent et de devenir célèbre. Et c'est ainsi que cela s'est passé. Il est devenu une véritable star de l'art contemporain. Par la suite, il a connu des moments de doute et une sorte de passage à vide.

Vous étiez toujours en contact avec lui durant cette période ?

Oui. Il a alors beaucoup tâtonné et son travail a été critiqué, parfois sévèrement.

Lavez-vous senti blessé ? Inquiet ? Interpellé ?

Interpellé, oui, mais pas inquiet. Damien est quelqu'un qui a confiance en lui. Il est vrai aussi que, à un moment, il n'a plus eu envie de créer. En fait, il avait besoin de nouveaux défis. Il s'est remis en selle, a réfléchi, et c'est alors que nous avons entamé les discussions sérieuses pour ce projet. Mon seul conseil était : «*N'aie pas peur, réinvente-toi, je t'accompagnerai.*»



◀ «Aten», marbre rouge, agate grise et feuille d'or, 127,3 x 64,5 x 65,5 cm.

Une telle folie créatrice – Hirst a produit près de 200 œuvres pour l'exposition – ne détonne-t-elle pas avec l'époque ?

Notre époque a besoin de culot, de croire que rien n'est impossible. Il y a aussi, dans la démarche de Hirst, une forme de générosité. C'est ce qui nous manque aujourd'hui. Dans le monde actuel où tout se rétrécit, où tout le monde a peur du lendemain, cette exposition se démarque par son audace.

Vous prouvez surtout que vous aimez raconter des histoires. Après avoir vu Hirst, on a envie de relire Jules Verne et de revoir des films d'aventuriers. Cette expo, c'est votre part d'enfance ?

Il y a sûrement une part d'enfance. C'est aussi une part de rêve. Cette exposition s'adresse aux grands enfants que nous sommes tous, je l'espère, mais aussi aux plus petits. Pour l'imagination d'un gamin, c'est fantastique. Garder une âme d'enfant est important pour apprécier la vie. Dans un monde compliqué comme le nôtre, c'est probablement ce qui permet de survivre. Il faut continuer à jouer. Comme l'écrivait Georges Bataille : «Ce que l'art est tout d'abord, et ce qu'il demeure

«NOTRE ÉPOQUE A BESOIN DE CULOT. IL Y A DANS LA DÉMARCHE DE DAMIEN HIRST UNE FORME DE GÉNÉROSITÉ. C'EST CE QUI NOUS MANQUE»
FRANÇOIS PINAULT

Quelle a été votre réaction quand vous avez vu ses nouvelles œuvres ?

D'abord je me suis dit : «Il a un sacré culot !» Puis il m'a raconté l'histoire et je me suis laissé convaincre. Son projet était déjà bien maîtrisé. Je me suis rendu compte, au fil des mois, qu'il pouvait être extraordinaire au sens littéral du terme. Je l'ai encouragé. En lui confiant les deux musées, je lui ai donné la possibilité de travailler dans des conditions qu'il ne trouverait sans doute nulle part ailleurs. Et comme son projet était en lien avec la mer, Venise me paraissait l'endroit le plus approprié pour le montrer.

Etes-vous capable de lui dire «non», de ne pas le suivre sur une idée ?

Ça peut m'arriver, bien sûr ! Damien n'est d'ailleurs pas hermétique à ce genre de réaction. Il boude un peu au départ, il prend une mimique de gosse. Mais, en même temps, il est attentif, il écoute. C'est un artiste brillant. Soit il corrige le tir, soit il oublie. Mais je ne suis ni son coach ni son mentor, il a sa propre autonomie.

Et vous, avez-vous le sentiment de prendre un risque avec cette exposition ? Damien Hirst est attendu au tournant...

Je crois en l'homme et en l'artiste. Le rôle que je me suis donné avec ces musées n'est pas seulement de montrer des artistes connus et reconnus, mais aussi de leur permettre d'avoir une certaine visibilité, de se réinventer, d'aller jusqu'au bout de leur inspiration. Ça a été le cas avec Urs Fischer, Rudolf Stingel ou encore Danh Vo il y a deux ans.

avant tout, est un jeu.» Même Louis XIV disait à ses architectes : «Je veux de l'enfance répandue partout.»

Est-ce pour cela que vous êtes collectionneur : pour garder le plaisir immédiat de dire «j'aime» ou «je n'aime pas» ?

Collectionner ne se réduit pas à cela. Avec le temps, j'ai évolué. Je m'intéresse à ce qui se passe aujourd'hui. Mon but est de montrer au plus grand nombre des œuvres qui sont l'expression de la création de notre époque. Je cherche surtout à souligner que l'on n'a pas à désespérer du monde, qu'il est encore habité de gens capables de réfléchir, d'imaginer et de créer. En cela, je m'oppose clairement à certains de nos philosophes qui estiment que l'art contemporain est vide de sens, à ceux qui disent que tout est fini...
Prenez-vous plus de plaisir à échanger avec Damien Hirst qu'avec des entrepreneurs ?

Ce sont des situations et des échanges différents. Dans le monde de l'art, on peut faire parler son cœur et ses émotions peut-être plus librement et plus spontanément.

Est-ce que vous vous imposez des limites financières ?

Bien évidemment, quelle question !

Damien Hirst redonne-t-il donc de l'espoir ?

Oui, je le crois, car il illustre la capacité de l'homme à ne pas capituler, à considérer que de nouveaux horizons restent encore à explorer. Que l'on aime ou pas son travail, il nous invite à réfléchir. Et prouve qu'il faut mettre l'imagination et l'audace au pouvoir !

Dans la campagne présidentielle actuelle, la culture est souvent absente des débats. Le déplorez-vous ?

(Suite page 8)



◀ «Unknown Pharaoh», marbre de Carrare, 75,9 x 52 x 29,5 cm.

«MON REGARD S'EST AFFINÉ EN ÉTANT EN CONTACT AVEC LES ARTISTES. CE QUI SE PASSE AUJOURD'HUI M'INTÉRESSE PLUS QUE CE QUI S'EST PASSÉ HIER»
FRANÇOIS PINAULT

Est-ce vraiment le cas ? J'ai le sentiment que beaucoup de candidats ont des points de vue sur la culture. Elle est essentielle à l'épanouissement des individus et à la cohérence des sociétés. **Vous avez annoncé l'ouverture de la Collection Pinault à Paris, dans l'ancienne Bourse du commerce. Où en êtes-vous ?**

Les travaux de préparation du chantier ont démarré au début de l'année. Le chantier lui-même devrait commencer cet été. Nous sommes très confiants et avons plein d'idées pour l'exposition inaugurale, mais rien n'est encore décidé.

Etes-vous en concurrence avec la Fondation Louis Vuitton ?

Non, elle a une démarche différente de la mienne. Dans ce domaine, nous sommes complémentaires et pas concurrents.

Votre goût a-t-il beaucoup évolué au fil des ans ?

Bien sûr. Et c'est ce qui permet d'espérer. J'ai aimé des peintres du XIX^e et du XX^e siècle, mais mon regard a évolué. Je suis, cependant, extrêmement respectueux des gens qui ont d'autres goûts que les miens. La relation avec l'art est une affaire de liberté. Mon regard s'est affiné en étant notamment en contact régulier avec les artistes. Ce qui se passe aujourd'hui m'intéresse désormais plus que ce qui s'est passé hier. Et la question derrière tout ça est : "Que va-t-il se passer demain ?" Je suis convaincu que les artistes ont une perception plus juste du monde qui nous entoure. Ils ont une sensibilité plus aiguë, ils savent sans doute mieux que nous où l'on va. Certes, ils ne sont pas tous optimistes, mais il y a toujours un coin de ciel bleu, une lueur d'espoir.

Etes-vous soucieux de l'avenir de votre collection après votre disparition ?

Attendez un peu, je ne suis pas particulièrement pressé ! [Il rit.] Ma collection n'est plus l'affaire d'un seul homme mais d'une famille. Mes enfants et mes petits-enfants sont désormais très engagés à mes côtés. De toute façon, je ne vais pas m'inquiéter de ce qui se passera dans deux siècles... ■

Interview Benjamin Locoge  @BenjaminLocoge

«Treasures from the Wreck of the Unbelievable», Palazzo Grassi et Punta della Dogana, Venise, du 9 avril au 3 décembre.



François-Henri et François Pinault devant «Lion Women of Asit Mayor», bronze, 169,5 x 134 x 300,5 cm.



*L'écriture est une porte
ouverte sur le monde.*

*Partagez ce
don précieux.*

**MONT
BLANC**



Hugh Jackman et la Collection Montblanc pour Unicef

Montblanc soutient



Avec la collection Montblanc UNICEF, nous célébrons le don de l'écriture. En partenariat avec l'UNICEF, notre objectif est d'améliorer les conditions d'apprentissage de plus de 5 millions d'enfants grâce à des outils éducatifs de qualité et à de meilleures conditions d'enseignement. Pour en savoir plus, rejoignez-nous sur montblanc.com/unicef

Crafted for New Heights.*

*Conçu pour défier de nouveaux sommets.





Elle n'a pas la langue dans sa poche, parle engagement, mange en parlant, vous embrasse comme du bon pain et consulte son téléphone portable – pour vous montrer une photo de son chien. Maysaloun Hamoud est une tornade de 35 ans, bien dans ses boots et sa génération, qui compte refaire l'histoire comme elle l'entend. Le 5 janvier, son premier film, « Je danserai si je veux », chronique de l'émancipation de trois jeunes Palestiniennes vivant à Tel-Aviv, a fait scandale en Israël au point que des (hommes) politiques en réclament le boycott. En cause : ses trois héroïnes, cousines éloignées des « Girls » de Lena Dunham, prises en sandwich entre le poids des traditions machistes d'une société conservatrice et la schizophrénie d'une ville libérée largement ouverte sur l'Occident. « Ces filles me ressemblent et nous ressemblent, elles sont ma génération mais personne ici ne les voit, regrette la cinéaste. La bonne nouvelle, c'est qu'il n'y a pas de mauvaise publicité. Certes, un leader conservateur a voulu faire interdire la sortie, certes, j'ai reçu des menaces de mort. Mais tout le monde en a parlé et après plusieurs jours de ce grand n'importe quoi, des voix plus

La réalisatrice (deuxième en partant de la gauche) et ses trois actrices, Mouna Hawa, Sana Jammelieh et Shaden Kanboura.

MAYSALOUN HAMOUD BRISEUSE DE TABOU

Avec « Je danserai si je veux », la cinéaste palestinienne dresse le portrait de trois jeunes femmes arabes décidées à vivre libres en Israël. Un film qui a fait polémique.

PAR KARELLE FITOUSSI

sensées ont commencé à résonner. Des textes féministes ont été écrits, des discussions ont eu lieu dans les écoles, dans les familles, partout. C'est merveilleux !

Elle a fait tatouer sur son bras droit le titre original de son film « Bar Bahar » (« Entre-deux »), symbole de son écartèlement. « Je vis un dilemme : j'adore mon pays mais je détonne, j'étouffe, je m'y sens à l'étroit », dit-elle. Née à Budapest mais élevée en Israël, Maysaloun a grandi loin de toute religion, au sein d'une famille de communistes qui l'ont très tôt sensibilisée à la politique. « Depuis toujours, je participe

à des manifs et des rassemblements. Ma découverte du cinéma vers 22 ans, grâce à un ami qui étudiait l'animation, fut une révélation. Mieux : une nouvelle virginité. J'étais alors prof, j'avais une vie normale, je consommais comme tout le monde des divertissements américains... Un gros problème de santé a été le déclencheur qui m'a encouragée à reprendre ma vie en main. Aujourd'hui, je n'ai pas envie d'être la fille gentille qui fait des films inoffensifs, je veux changer les choses ! »

A l'école de cinéma de Tel-Aviv, Maysaloun rencontre le réalisateur et scénariste Shlomi Elkabetz (« Le procès de Viviane Amsalem ») qui, séduit par son projet, décide de produire pour la première fois une autre que lui et sa sœur Ronit. « Une réalisatrice arabe et un producteur juif, c'est l'alliance la plus puissante qui soit ! Un manifeste ! »

Et de renchérir, mi-passionnée, mi-dramatique : « « Je danserai si je veux » n'aurait pas été possible il y a dix ans parce que la scène underground qu'il décrit n'existe pas encore... Avec le printemps arabe en 2010, ma génération a tenté une révolution mais le résultat est le même... Tant que le système en place sera patriarcal, ce seront toujours les mêmes qui en profiteront et il ne pourra y avoir de changement profond. C'est aux femmes de faire la révolution. » ■

@KarelleFitoussi

**Scandales
un air de printemps...**

Avant « Je danserai si je veux », d'autres films ont accompagné l'émancipation des femmes au Moyen-Orient et ailleurs. Non sans remous.



2015
« MUSTANG »
Couronné de quatre César et d'une nomination à l'Oscar du meilleur film étranger, ce récit d'une libération de cinq

sœurs, pourtant enrubannées sous les atours d'un conte, sera très mal reçue lors de sa sortie en Turquie, et sa réalisatrice empêchée de retourner dans son pays natal.

2015 « MUCH LOVED »
Tourné au Maroc, ce long-métrage sur le quotidien de quatre prostituées est finalement interdit dans son pays d'origine à la suite de sa présentation cannoise.



Le 26 avril
« A MON ÂGE, JE ME CACHE ENCORE POUR FUMER »

Huis clos féminin situé dans un hammam d'Alger pendant la guerre civile des années 1990, le film a été tourné en Grèce par sa réalisatrice exilée en France afin de contourner la censure.



MINI HATCH 3 & 5 PORTES. ÉDITION SPÉCIALE SHOREDITCH.

Inclus dans l'édition : GPS écran 6,5". Toit ouvrant panoramique. Sellerie Black Pearl.
Volant multifonctions. Bluetooth. Rétroviseurs rabattables électriquement. Design inédit.

À PARTIR DE 295€*/ MOIS. 36 MOIS. SANS APPORT. ENTRETIEN INCLUS.



*Exemple pour une MINI ONE 102 ch 3 portes édition Shoreditch. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km intégrant l'entretien et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 294,51 €/mois. Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une MINI ONE 102 ch 3 portes édition Shoreditch jusqu'au 30/06/2017 dans les MINI STORES participants. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n°07 008 883 (www.orias.fr). Consommation en cycle mixte : 4,7 l/100 km. CO₂ : 109 g/km selon la norme européenne NEDC. L'extérieur de ce véhicule comporte des équipements de série ou en option en fonction de la finition.



MELVIL POUPAUD ACTEUR REBELLE

Dans « Voyage à Film City », le comédien fait le récit du tournage rocambolesque d'un long-métrage en Chine. Et en profite pour livrer sa vision du métier. Rencontre entre deux prises.

PAR KARELLE FITOUSSI

Melvil Poupaud aurait pu raconter le tournage maltais de « Vue sur mer », le dernier long-métrage prophétique d'Angelina Jolie et Brad Pitt dans lequel il incarnait l'objet de tentation d'un couple marié au bord de la rupture, mais « ça aurait très vite pu virer au voyeurisme people ». Ou livrer son carnet de bord de « Laurence Anyways », de Xavier Dolan, dans lequel il jouait un homme souhaitant devenir femme, mais « c'était tellement intense que je n'avais pas le temps de faire autre chose, j'étais de tous les plans ». Rayon projets singuliers et équipées sauvages, le remuant Melvil s'y connaît. L'ex-jeune premier du cinéma d'auteur français justifie son éclectisme en arrosant ses confessions d'un verre de blanc. Lorsqu'il ne donne

pas des concerts avec son groupe Black Minou, Poupaud joue parfois de la basse derrière Benjamin Biolay, flirte avec l'art contemporain (il a un projet avec Philippe Parreno) et fomente des scénarios de films ou de bandes dessinées. « Je fais beaucoup de choses en dehors de mes heures de bureau parce que les acteurs ont énormément de temps libre, ironise-t-il. Je pourrais faire des sudokus mais la vie est quand même trop courte pour ça. »

A la place, l'acteur publie en 2011 un premier livre dédié à sa fille, « Quel est Mon nom ? », collage d'instantanés sur les traces de son enfance auprès d'une mère attachée de presse qui lui fera côtoyer des monstres sacrés (Depardieu, Duras ou Adjani en baby-sitter improvisée) avant qu'il ne s'émancipe à 9 ans devant la

POUR SES TRIBULATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES
EN CHINE, IL N'A EU
QUE TROIS SEMAINES POUR
APPRENDRE
SES RÉPLIQUES EN
MANDARIN !

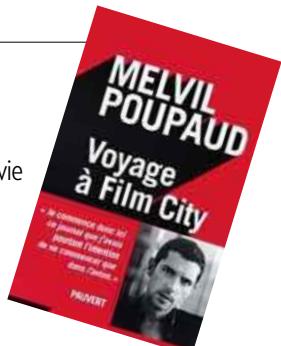
caméra de Raoul Ruiz. « Mon obsession, c'est le tiroir à trésors de ma grand-mère. Elle n'arrivait pas à jeter et gardait tout dans sa cuisine. À mes yeux, ces babioles prenaient une valeur inestimable. Je fais pareil et archive tout. C'est une façon de me débarrasser de mes souvenirs en m'assurant qu'ils sont bien consignés. »

Dans « Voyage à Film City », le comédien croque les coulisses du film historique de Charles de Meaux « The Lady in the Portrait », tourné en Chine à l'été 2013 et encore inédit en France. « Je voulais documenter un tournage à l'étranger dans une langue qu'on ne maîtrise pas du tout. Pour connaître Charles depuis longtemps, je sais à quel point ses projets sont toujours des aventures hors du commun. David Carradine est mort sur son précédent film... D'ailleurs, tout le monde m'a dit : "Cette fois, n'y va pas !" »

Pas à un paradoxe près, alors qu'il ne regarde jamais de fiction télé, Poupaud vient de finir à Lyon une comédie d'auteur avec Sandrine Kiberlain et l'adaptation de la série anglaise « The Fall » aux côtés d'Emmanuelle Seigner. « Ce qui m'intéresse, c'est la recherche, pas le produit fini. C'est pour cette raison que je suis excité de faire une série pour TF1 alors que je ne l'aurais pas été il y a deux ans. C'est une de mes meilleures expériences. On me fuit une paix royale, j'ai un rôle génial et je trouve ça finalement plus aventureux que de tourner avec Maïwenn. »

Cité en février au César du meilleur second rôle pour son personnage de bellâtre pervers dans « Victoria » (vingt-trois ans après sa dernière nomination!), Melvil Poupaud partait célébrer ce retour gagnant en s'envolant avec sa dulcinée à Venise... le jour de la cérémonie. Revendication ? Plus que cela. « Raoul Ruiz m'a dit une chose que je n'oublierai jamais : "C'est un crime d'être officiel !" Il avait raison, je ne peux pas admirer autant Jean-Pierre Léaud et accorder de l'importance à l'establishment. » ■

Une savoureuse confession A mi-chemin entre « Lost in Translation » et « Tintin », « Voyage à Film City » permet à Melvil Poupaud de raconter la foire aux vanités du métier et l'hystérie lorsque sa partenaire, la mégastar chinoise Fan Bingbing, paraît. Mais aussi les vaines luttes d'ego, la censure chinoise aux aguets... L'acteur s'amuse à faire de sa vie une fiction drôlatique en décrivant par exemple l'invention d'un code couleur pour mémoriser ses répliques en mandarin. « Depuis l'enfance, j'ai tendance à me raconter des histoires pour supporter la réalité », avoue-t-il. Un « défaut » qui lui viendrait de Raoul Ruiz. Et qui fait de son livre un ouvrage de qualité. K.F. « Voyage à Film City », éd. Fayard, 176 pages, 18 euros.



NOUVEAU



EXCELLENCE



NOUVEAU : 78% CACAO

L'incroyable équilibre de l'intensité et de la douceur



« Découvrez la douceur insoupçonnée d'un chocolat noir corsé. Une texture fondante en bouche et de puissantes notes cacaotées. Un chocolat de caractère qui révèle des notes poudrées tout en finesse, pour un instant sans pareil. » Les Maîtres Chocolatiers Lindt.

LINDT EXCELLENCE. L'ULTIME PLAISIR. SI FIN. SI INTENSE.

www.lindt.com



POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

Label hellène

Adrien Goetz retrace l'histoire de la Villa Kérylos. Plus qu'un éden grec sur la Côte d'Azur, une odyssée fraternelle et généreuse.

De loin, on dirait un bunker. Sorti des rues de l'Athènes de Périclès, un cube monumental trône sur un promontoire où devrait pousser une poignée de pins parasols. Cette forteresse blanche, c'est la Villa Kérylos, dans la rade de Beaulieu, à deux pas de Monaco. En grec, cela signifie « alcyon », une hirondelle de mer, toujours à planer sur les vagues. Pour rester dans le registre résiné-moussaka aquatique, elle mériterait plutôt de s'appeler la Villa Hippopotamos. Cela dit, incongrue dans ces parages où elle a l'air d'un bouton sur le visage, elle est envoûtante dans son intimité. L'intérieur et le jardin sont un îlot de grâce, de légèreté, de jeunesse, d'élan et de simplicité. Du vestibule au péristyle et des galeries basses aux terrasses, la lumière est aussi fraîche qu'au premier matin de l'Histoire. On se croirait en pleine mer. Sortie de l'imagination de trois frères, cette merveille est une ode à la démocratie grecque, à la culture classique et à leur héritière, la République française. Joseph, Salomon et Théodore Reinach étaient des hellénistes érudits, des grands bourgeois richissimes et des militants humanistes. Ils datent de l'époque bénie où les gens très riches pouvaient être très savants. Avec les Ephrussi, les Cahen d'Anvers, les Rothschild, les Camondo ou les Haas, tous plus ou moins leurs cousins, ils incarnent la haute société juive parisienne qui couvrait ses murs de chefs-d'œuvre avant d'en donner des brassées au Louvre. Un clan courageux qui sut aussi se lever et se battre pour la justice quand l'armée voulut sacrifier Dreyfus. Théodore, le plus savant, écrivait des articles encyclopédiques comme d'autres boivent des cafés. Pièce par pièce, il fit venir les céramiques, les colonnes, les statues, jusqu'aux gonds de portes, aux

sièges où il fallait être Thucydide pour s'asseoir à l'aise. Le résultat est éblouissant: un élixir d'Antiquité. A peu près aussi authentique qu'une calandre de Rolls-Royce avec ses colonnes latérales et sa femme aux ailes ouvertes en guise de bouchon de radiateur. A l'époque, les villages voisins jasèrent. Ces Grecs à moitié juifs (à moins que ce fût l'inverse) inspiraient des sentiments mélangés à la crémière, au curé et au notaire. On s'inquiétait. Leur nom avait été mêlé au scandale de Panama. Ne parlons pas de l'«Affaire». La France qu'ils idolâtraient les couvrait d'injures. A leur propos, n'avait-on pas évoqué des sacrifices d'enfants? Qu'importe, ils étaient riches, polis et lointains. Ils ne semblaient pas si menaçants en costume trois pièces, face à la mer, toujours à caresser leurs moustaches en mal d'affection. Et, en effet, ils se révèlent fascinants sous le regard du petit Achille, le fils de la cuisinière qui dessine si bien. Engagé pour envoyer chaque semaine des croquis du chantier, il entre carrément dans la famille. Théodore lui attribue une chambre dans son pot-pourri de Grèce. Plus tard, après lui avoir enseigné la langue de Démosthène, il l'emmènera au mont Athos. Ensemble, ils déroberont une couronne d'or. Le jeune homme découvre à la fois la culture, la tolérance, l'amour de la patrie et le goût des arts en compagnie de gens déchirants de sincérité et d'inadaptation à la société inculte qui s'apprête à annexer le XX^e siècle. Dans le livre, devenu un vieux monsieur, il vient se promener dans cette maison où il fut si intimidé, puis si heureux. Et il se rappelle avec mélancolie l'époque où l'élite méritait encore son nom. ■



«Villa Kérylos»,
d'Adrien Goetz,
éd. Grasset,
352 pages, 20 euros.

L'agenda

13 avril

SÉRIES MANIA

Saison 8
13-23 AVRIL 2017
SÉRIES MANIA

Festival/SÉRIES GAGNANTES
Débats, projections, illustres invités: pour la 8^e édition de Séries Mania, la crème du genre est à découvrir sur très grand écran, en avant-première et en exclusivité. **Forum des images (Paris 1^{re}), jusqu'au 23 avril.**

14 avril **Concert/PLAY BACH**

L'Évangile cerné au plus près avec cette impeccable interprétation de la «Passion selon saint Matthieu» de Bach, conduite par René Jacobs. On pourrait toucher les blessures du Christ. **Philharmonie (Paris XIX^e).**

Opéra/PRINCESSE DES NEIGES

L'œuvre fétiche de Rimski-Korsakov, a ici des airs de parfait glacé. Dans le rôle-titre, l'immense Aida Garifullina. **«La fille de Neige», Opéra Bastille (Paris XII^e), jusqu'au 3 mai.**

15 avril



NOUVEAU FORD KUGA

Trend 1.5 Diesel TDCi 120 ch

249€ /mois*

LOA 48 MOIS. 1^{ER} LOYER DE 3 990 €,
COÛT TOTAL SI ACHAT : 24 599,71 €.



SYNC



BLUETOOTH®



JANTES ALLIAGE 17"



Une autre façon de voir la vie.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ
VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

*Location avec option d'achat d'un Kuga Trend 1.5 TDCi 120 ch BVM6 4x2 Type 09-16. Prix maximum au 09/01/17 : 27 000 €. Prix remisé : 23 415 € incluant l'option Pack Style Plus. **47 loyers de 249€/mois.** Kilométrage 15 000 km/an. Option d'achat : 8 910 €. Assurances facultatives. Décès dès 18,73 €/mois en sus du loyer. Coût de l'assurance : 899,04 €. Produit « Assurance Emprunteur » assuré par FACL, SIREN 479 311 979 RCS Nanterre, et FICL, SIREN 479 428 039 RCS Nanterre. Si acceptation par Ford Credit, RCS Versailles 392 315 776, ORIAS N° 07 009 071. Délai légal de rétractation. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de ce Kuga neuf, du 01/04/17 au 30/04/17, dans le réseau Ford participant. **Modèle présenté :** Kuga ST-Line 1.5 TDCi 120 ch avec options au prix remisé de 30 450 €, **1^{er} loyer de 3 990 €**, option d'achat de 11 178 €, **coût total si achat : 33 030,35 €**, **47 loyers de 380,05€/mois.** **Consommation mixte (l/100 km) : 4,4. Rejets de CO₂ (g/km) : 115** (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr

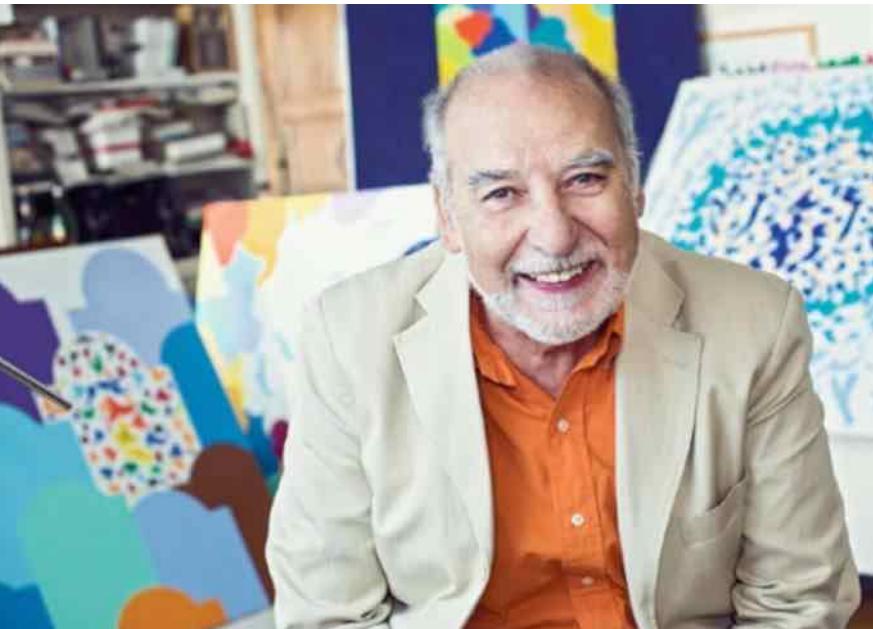


Go Further

Sacré romancier !

Tahar Ben Jelloun intègre la prestigieuse collection Quarto de Gallimard. L'occasion de mieux explorer toutes les facettes de son talent.

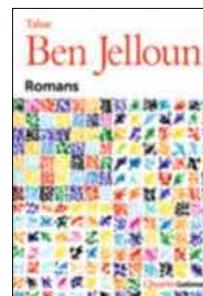
Ne cherchez pas qui est l'artiste qui a peint la toile reproduite sur le Quarto, il n'est autre que Tahar Ben Jelloun. Rares sont les auteurs qui voient une partie de leur œuvre ainsi réunie de leur vivant. Le plus célèbre des écrivains marocains a ce privilège pour le plus grand bonheur de ses lecteurs. Onze romans dont évidemment celui qui lui a valu le prix Goncourt en 1987, «La nuit sacrée», ont été choisis autour de trois thèmes qui ont jalonné sa vie : le Maroc, la condition de la femme et l'immigration.



Tahar Ben Jelloun est un sage. Il est celui qui a expliqué, pour mieux le combattre, le racisme et le terrorisme aux enfants à travers le monde. Il est celui qui œuvre pour l'amitié et la paix, maintes fois récompensé, comme en 2007 à Barcelone avec le prix des Nations unies pour la Paix remis par Ban Ki-moon. Il est aussi l'écrivain francophone le plus traduit au monde. Ben Jelloun est un formidable conteur,

un poète qui voit la beauté avant le mal, l'ami avant le rival, le jour avant la nuit. Il suffit de lire le récit de sa vie, agrémenté de 49 documents ou photographies, qu'il a écrit sous forme de préface à cette occasion. Et c'est un régal. De son enfance au Maroc, Ben Jelloun nous raconte comment la poésie est entrée en lui. Gravement malade, le petit Tahar regardait des heures durant le ciel, les nuages et les étoiles, s'inventant des histoires, développant ainsi une imagination sans limite. Mais comment débutter une autobiographie quand on ne connaît pas sa date de naissance ? C'est en effet le cas du romancier qui ignore s'il est né en 1944 ou en 1947. Son père avait trafiqué l'état civil afin de faire entrer son fils à l'école coranique plus tôt.

Né à Fès, il suit ses parents à Tanger, y commence des études. Mais il veut tenter sa chance à Paris à l'Idhec pour devenir réalisateur. Sans argent, il retourne au Maroc, se dirige vers la philo, se laisse attirer par l'étude de la psychanalyse et de la folie. Son engagement politique le conduit en camp d'internement disciplinaire : dix-neuf mois d'enfermement, sauvé par «Ulysse», de James Joyce. Gallimard publie ici, pour la première fois, sa poésie clandestine. Ben Jelloun est fait de ce bois qui ne rompt pas. L'homme ne renonce jamais. Il s'est battu pour obtenir son passeport, est revenu en France. Tandis qu'il aide des travailleurs immigrés, il devient pigiste au «Monde» et soutient une thèse en psychiatrie sociale à Jussieu. Puis le talent l'impose dans ce milieu littéraire difficilement accessible jusqu'à devenir juré de l'académie Goncourt. Ben Jelloun n'a jamais cessé d'être un trait d'union entre la France qu'il aime et le Maroc qu'il chérit. Il se sent partout chez lui, ici, là-bas ou ailleurs. Depuis quelque temps, il s'adonne autant à la peinture qu'à l'écriture. En septembre, l'Institut du monde arabe lui consacrera une grande exposition. Ses toiles seront également exposées en octobre à la galerie Patrice Trigano, rue des Beaux-Arts. «J'écris sur la douleur du monde et je peins la lumière de ce même monde.» Voici un beau résumé de ce que cet écrivain désormais artiste nous offre. ■



«Tahar Ben Jelloun. Romans»,
Quarto Gallimard,
1312 pages,
28,50 euros.

L'agenda

TV/ELIE À L'ELYSEE

Elie Semoun et son double électoral Lionel Navire pour un show politico-catholique qui réunit aussi nombre de jeunes YouTubers : pastiche à sketchs. **«La presque soirée présidentielle»**, W9, 22h35.

16
avril

Festival/GÉANT TOUJOURS VERT

Pour la 41^e édition du Printemps de Bourges, l'affiche voit grand et fait la différence avec François & The Atlas Mountains, Renaud et les excellents Mirage Club (photo).

Jusqu'au 23 avril.



18
avril

Opéra/A PLEIN TUBE

Cinq chanteuses accompagnées d'un quatuor à cordes réduisent les grands airs du répertoire à leur essence pure. **D.I.V.A. théâtre Montparnasse (Paris XIV), jusqu'au 16 juillet.**



19
avril

Merveilles d'Asie

Singapour - Vietnam - Chine - Philippines - Malaisie

DU 11 AU 27 NOVEMBRE 2017 DEPUIS PARIS

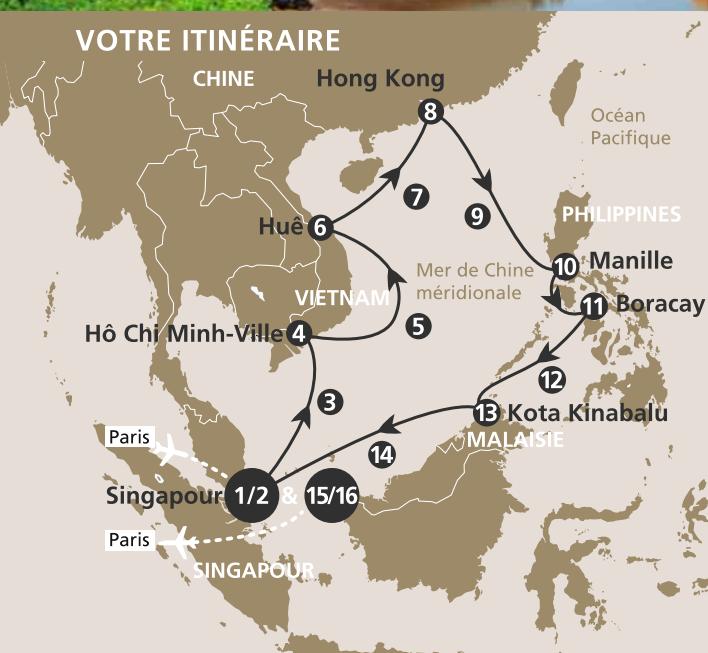
Un périple magnifique en Asie en compagnie de **Patrick Bauer**, spécialiste de la destination et **Pierre-Jean Furet**, historien, à bord du **Celebrity Millennium**.



Croisières d'exception / Licence n°11001515063 - Itinéraire sous réserve de confirmation. Les notes sont évoquées sauf cas de force majeure. Programme garanti à partir de 50 inscrits - * Prix par personne incluant la réduction en cabine intérieure (en 101) et double incluant les taxes et les conférences. La pension complète, les taxes et les conférences sont payées au gestionnaire. ** Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30. *** Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30. **** Dès l'offre est épuisée. Cumulable avec d'autres réductions en cours.



VOTRE ITINÉRAIRE



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Connectez-vous sur www.croisiereasie.com
Appelez au 01 75 77 87 48**

OFFRE SPÉCIALE

300 € de réduction par personne avec le code REVE pour toute réservation avant le 31/05/2017, soit le voyage à partir de 4 190 €/pers.*

Renvoyez ce coupon complété à :

Croisières d'exception - 77 rue de Charonne - 75011 Paris

Mme M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Date de naissance : Ville :

Tél. : Email : @

Vous voyagez seul(e) en couple

Oui, je bénéficierai d'une offre spéciale (- 300 € par personne en cas de réservation avec le code REVE)



pm-170413

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de rectification des données vous concernant.



JAMES LASDUN
Plein soleil

Cuisinier sans le sou, Matthew est invité à fuir la chaleur de New York pour passer l'été dans la luxueuse villa de son cousin Charlie, banquier à l'insolente réussite, et de son épouse, Chloe. Estomaqué, il découvre que la pétulante jeune femme trompe en secret son mari. Et va s'immiscer dans cette liaison dangereuse... Jalouse, mensonges et vengeance, James Lasdun nous invite à déguster un cocktail criminel aussi raffiné que cruel. Son éblouissant jeu de masques où couvent frustrations et rancœurs vénérables témoigne d'un talent qui, celui-là, n'est pas de façade ! FL.

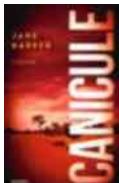
«*La chambre d'ami*», éd. Sonatine, 256 pages, 19 euros.



HUGUES PAGAN
La mort en hiver

Sale temps pour Schneider, en cette veille du réveillon 1979. Meunier, son collègue des stups, s'est fait trouver la peau alors qu'il était à la recherche d'une jeune femme disparue. Schneider découvre qu'elle était une intime de « Monsieur Tom », l'homme qui tient la petite ville sous sa coupe et avec lequel il entretient des rapports troubles... Pour son grand retour au polar, Hugues Pagan nous offre de l'intense, du brutal et du mélancolique. Son immersion dans la France provinciale des années Giscard vibre de fulgurances poétiques et sensuelles. Un beau polar de rédemption et d'amour. FL.

«*Profil perdu*», éd. Rivages, 412 pages 19,90 euros.



JANE HARPER
Une saison sèche

Enfant, il avait été chassé avec son père de Kiewarra, son petit bourg rural du sud-est de l'Australie. Devenu flic à la brigade financière de Melbourne, Aaron va renouer avec son passé dramatique en enquêtant sur la mort de Luke, son ami fermier qui, par désespoir, aurait tué sa famille avant de se suicider... Thriller au suspense psychologique torride, « Canicule » nous enlise dans une communauté à la mentalité aussi aride que la sécheresse qui l'accable. Ce premier roman, tendu et sensible, brille de tant de feux qu'il a déjà ébloui Hollywood, frappé de découvrir que l'Amérique n'a pas le monopole des rednecks. FL.

«*Canicule*», éd. Kero, 395 pages, 19,90 euros.



IL AIME AUTANT
LES GRANDS ROMANCIERS
DU XIX^E SIÈCLE QUE LA
LITTÉRATURE DU XX^E.
« SI JE LE POUVAIS, JE MARIERAISS
DANS MES LIVRES BALZAC
ET BECKETT ! »



TANGUY VIEL AU PLUS HAUT DÉSASTRE

Avec « Article 353 du Code pénal », l'auteur prouve que le roman noir peut être un exercice de grande tenue littéraire.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Entendu par un juge, Martial Kermeur ne nie pas son crime. Chômeur de longue date, l'ancien ouvrier de l'arsenal de Brest va dérouler toute une nuit le fil de sa vie pour tenter d'expliquer pourquoi il a jeté par-dessus bord le riche promoteur Antoine Lazenec, lors d'une pêche au homard. Au cours de la confession, derrière le geste fou, une vérité complexe et amère va se dévoiler... Ce cri du cœur, récit passionnant qui mêle colère et suspense, Tanguy Viel l'a fait naître en creusant une notion juridique qui le troublait autant qu'elle le fascinait, celle d'« intime conviction ». « C'est une belle expression en soi, remarque-t-il, je voulais même en faire à l'origine le titre de mon roman. Du coup, je me suis intéressé à cette possibilité qu'ont les juges de trancher. Et je suis tombé sur l'article de loi qui le raconte dans le détail. Je trouve merveilleuse la façon dont il est formulé. Dès le début du livre, je savais que le but était d'aller vers ce point-là... »

Comme toujours chez Viel, il s'agit de la chronique d'une catastrophe annoncée. Dans ses romans, courts et intenses, la voix d'un narrateur crache sa Valda pour démonter minutieusement les rouages d'un ratage, que ce soit un braquage foiré, une histoire d'amitié illusoire, le miroir aux alouettes d'une passion amoureuse. Un dévoilement cruel pour des cocus de l'existence qui tentent de se dépittrer de l'emprise d'une personnalité charismatique ou d'une famille étouffante, après avoir pris conscience, stupéfaits et honteux, qu'on leur avait menti. « Ce qui m'intéresse, c'est le côté microscopique, moléculaire d'une vie où tout se joue dans des petits riens. J'essaie de cristalliser ces moments », confesse Viel. Le fin styliste est aujourd'hui tout étonné de sortir du cadre confidentiel des amateurs éclairés pour toucher un public plus vaste. « C'est vrai qu'"Article 353..." élargit le spectre de mes lecteurs. Sans doute

parce que le roman assume un côté un peu plus réaliste. Jusqu'alors, j'étais peut-être plus enfermé dans la littérature. Là, j'ai accepté d'ouvrir les vannes du roman politique, social, de faire une intrigue très concrète et très simple. » Bien lui en a pris car, après tout, les trompettes de la renommée ne sont pas forcément mal embouchées. ■

« Article 353 du Code pénal », éd. de Minuit, 174 pages, 14,50 euros.



LA FRANCE PAR
Jean Paul
GAULTIER

La Collection Printemps-Été 2017
vous dévoile sa plus belle pièce.



200€
Monnaie
en or pur⁽¹⁾
édition limitée.

À DÉCOUVRIR SANS TARDER À LA POSTE



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS



LA POSTE

(1) Pièce de 200€ or 999 millièmes, Ø 20 mm et 3 g. Dans la limite des 7 000 exemplaires disponibles. Offre valable du 20 mars 2017 jusqu'au 24 février 2018 en France métropolitaine, sur stock ou sur commande dans une sélection de bureaux de poste et en Agences Communales (liste disponible sur www.laposte.fr). Photos et taille des pièces non contractuelles. La Poste - Société anonyme au capital de 3 800 000 000 € - 356 000 000 RCS PARIS. Siège social : 9, rue du Colonel Pierre Avia, 75015 Paris. La Monnaie de Paris - EPIC - 160 020 012 RCS Paris - siège : 11 quai de Conti - 75006 Paris.

Il n'en fait qu'à sa tête

Rarement un prix Nobel aura été aussi compliqué à décerner. En choisissant le chanteur américain de 75 ans, l'Académie suédoise ne se doutait pas qu'elle se lançait dans une aventure compliquée. D'abord à l'annonce du lauréat, aucune réaction de l'intéressé. Ce dernier est en tournée et n'intend pas modifier son agenda pour prendre le temps de remercier les jurés. Deuxième étape, la cérémonie de remise des prix de décembre 2016. Dylan fait

savoir qu'il a d'« autres engagements » et ne sera pas présent. Mais se fait représenter par l'ambassadeur des Etats-Unis et Patti Smith, histoire de ne pas se mettre l'intelligentsia mondiale à dos. De ces « engagements » on ne sait rien, mister Zimmerman n'était plus momentanément en tournée. L'idée d'être scruté par les caméras du monde entier a dû le pousser à sortir cette excuse bidon. Dernière étape, Bob est finalement à Stockholm le 1^{er} avril

pour la reprise de sa tournée en Europe. Il accepte de rencontrer l'Académie – sans caméra – afin de recevoir sa médaille et son diplôme, mais refuse de prononcer le discours d'acceptation. Il promet d'envoyer une cassette de son texte avant le 10 juin, date limite pour toucher le chèque de 8 millions de couronnes (838 000 euros) qui accompagne la récompense. Mais on le sait, les histoires d'argent n'intéressent pas beaucoup Dylan...

BOB DYLAN
Triplicate

« Triplicate »
(Columbia/Sony
Music), en concert
le 20 avril à Paris
(Zénith) et
le 21 à Boulogne-
Billancourt (La
Seine musicale).

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR... BOB DYLAN EN 2017

Lauréat du dernier prix Nobel de littérature, le chanteur américain vient de sortir un nouvel album et donne deux concerts à Paris cette semaine. Nous sommes allés sur la première date de sa tournée, à Stockholm.

PAR BENJAMIN LOCOGE

Des concerts magnifiques mais éprouvants

Si vous pensez passer une soirée à chanter à tue-tête tous les grands tubes de l'idole, comme chez McCartney ou les Stones, revendez votre place ! Bob Dylan en 2017 est à la tête d'un orchestre de jazz des années 1930, se partageant entre le micro et un piano demi-queue qu'il maltraite. Surtout, il a retrouvé une voix et sublime les standards de la musique américaine, popularisés pour la plupart par Frank Sinatra. « Melancholy Mood », « I Could Have Told You », « Les feuilles mortes » (dans leur version anglaise) sont revisités

par un homme ravi de rendre hommage aux titres de son enfance. Ceux qui l'ont amené justement à inventer ses propres compositions, son propre langage. Les fans des années 1960 se réjouiront d'entendre quelques titres de l'époque : « Don't Think Twice It's All Right », « Highway 61 Revisited », « Desolation Row » ou « Blowin' in the Wind », dans des versions très éloignées des originales. Malgré tout, le tour de chant du plus grand poète de l'Amérique est un régal absolu pour qui en accepte les codes. Dylan fait aussi la part

belle à ses compositions les plus récentes qu'il interprète avec une fougue retrouvée. Son groupe joue tout en douceur, ne cherchant pas l'énergie rock, concentré sur la simplicité des arrangements. Bien sûr, Dylan chante dans la pénombre, ceux qui tentent de prendre une photo sont aussitôt assaillis par la sécurité. Et, cerise sur le gâteau, il est entouré de quelques micros (il ne se sert que d'un), afin que les photographes amateurs qui auraient réussi à déjouer la sécurité ne puissent saisir son visage. Vous êtes prévenus... ■

Un nouvel album de reprises

En 2015, il y eut « Shadows in the Night » suivi de « Fallen Angels » l'an passé. Deux disques courts de reprises des standards américains. Jusqu'au-boutiste, Dylan vient de publier « Triplicate », triple album lui permettant de mettre un terme à son projet. Comme il l'a expliqué sur son site, « Triplicate » est sa version de l'histoire musicale américaine. Le résultat est relativement bluffant, permettant à l'artiste de sublimer des classiques comme « These Foolish Things » ou « Stardust ». Ceux qui voudraient retrouver l'auteur de « The Times They Are a Changin' » sont priés d'attendre jusqu'en 2018. Le musicien a laissé entendre qu'il était prêt à retourner en studio enregistrer ses compositions. Mais avec lui, on sait combien la patience est une valeur importante...



PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS

49,95 € au lieu de 96,80 €*

48%
DE RÉDUCTION

6 MOIS + LE KIT
26 numéros D'ASSAISONNEMENT
(72,80 €) (24 €)



le kit d'assaisonnement qui sublimera votre table et surprendra vos convives.

L'ensemble comprend un verseur d'huile, un verseur vinaigre, une salière et une poivrière avec capuchon hermétique. Matière : verre et acier. Dimensions : Poivre/sel 5,5 x 11,1 cm. Huile/vinaigre 6,6 x 24,1 cm. Le kit est livré vide.



À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR bistrot.parismatchabo.com OU au 01 75 33 70 44

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80 €)
+ le kit d'assaisonnement (24 €) au prix de **49,95 € seulement**
au lieu de **96,80 €***, SOIT **48 € D'ÉCONOMIE.**

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Nom :

Mlle

Mr Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMTE1

Merci de m'informer de la date de début de mon abonnement

Mon e-mail :

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80 €, et le kit d'assaisonnement au prix de 24 €. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre ensemble Bistrot. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319 - Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

PARIS
MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

CLAUDIA TAGBO TOUJOURS AU TAQUET !

Avec «Lucky», son nouveau spectacle, la pétulante comique prouve que le fou rire est un bon antidote à la folie du monde.

PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Sur le perron du théâtre de la Gaîté Montparnasse, elle affiche son sourire. Eclatant, massif, sincère. Mais lorsqu'on la rencontre, c'est son énergie et son aplomb qui frappent d'emblée. Avec son nouveau one-woman-show intitulé «Lucky», Claudia Tagbo revient sur scène, bien décidée à proposer un spectacle différent. « Je voulais éviter qu'on retrouve la Claudia de "Vendredi tout est permis", d'où une douceur assumée. Mais je souhaitais surtout prendre le public par la main et l'amener dans mon univers pour

pouvoir lui dire : "Voilà qui je suis!" » L'humoriste fait son

entrée avec un poème de Léopold Sédar Senghor. Une proposition en toute sobriété de près de huit minutes, un véritable coup de génie. « Sédar Senghor fait partie de mon identité et de ma culture africaine. Grâce à ce texte

sur le métissage, je commence par quelque chose de plus fort, de plus authentique. »

En 2012, son premier spectacle, « Crazy », est un immense succès. Emportée par les foules, elle remplit les Folies Bergère puis l'Olympia et fait une tournée à travers la France. « Le succès de "Crazy" était incroyable et fulgurant, j'en suis encore étonnée. Tant mieux, je veux garder mon âme d'enfant pour le restant de mes jours. » Ce sont ses amies d'Abidjan - Claudia a 9 ans à l'époque - qui lui donnent l'amour de la scène. Pour gagner un peu d'argent de poche, cette bande de filles fait des spectacles de rue dans la capitale ivoirienne. Un rêve se met en marche. « On adorait se déguiser. On

ELLE SERA
DE RETOUR AU CINÉMA
DANS « LES EX »,
UNE COMÉDIE DE ET AVEC
MAURICE BARTHÉLÉMY,
EN SALLE
LE 21 JUIN.

était, chacune à notre tour, la reine et toute sa cour. Puis on allait devant les maisons pour danser, chanter et raconter des histoires. C'étaient mes premières scènes. »

Depuis, Claudia écrit elle-même son destin. Et avec « Lucky », elle assume son côté « feel good ! » « J'avais envie de faire une salade de fruits après tous les événements tragiques qui ont frappé notre société. Il y a des moments plus acides dans le spectacle, mais toujours avec les pommettes hautes. Oui, nous avons été touchés, mais nous pouvons continuer de rêver. » Après les attentats de « Charlie », Claudia commence à écrire son nouveau one. Puis arrive le 13 novembre, Nice... « « Lucky » est un spectacle citoyen. Comment pouvais-je parler des attentats et de la manière dont ils m'avaient touchée ? Nous avons été ensemble dans la douleur et dans la mort. Je me suis dit que nous devions l'être à présent dans le rire et dans la joie. » Et c'est ce qu'elle donne chaque soir à la Gaîté, poussant à la réflexion et brisant le froid ambiant de notre société. Son titre est à ses yeux un rappel

de cette chance que nous avons d'être en vie. Un moyen aussi de ne pas oublier ceux qui ont péri. « J'habite le quartier où tout s'est déroulé le 13 novembre, je n'étais pas là. Depuis, je me dis tous les matins : "Tu es chanceuse!" »

En cette année électorale, l'humoriste refuse d'être marquée politiquement, mais estime que « parler du vivre ensemble est nécessaire en ce moment ». « Je dis sur scène ce que la plupart des gens pensent. Nous avons la force de pouvoir mettre un bulletin dans l'urne. Il faut l'utiliser ! »

Claudia sait aussi que tout peut s'arrêter du jour au lendemain. Sa famille, et en première ligne son père, veille pour qu'elle garde les pieds sur terre. « Il me dit souvent : "Ma fille, n'oublie pas ton miroir..." Il ne veut pas que je triche, que je me perde

en route et, surtout, que je cesse de bosser. » Elle admet pourtant : « La vie sans rêves ? Très peu pour moi. J'en ai plein ma malle. » Claudia Tagbo en route vers l'infini. Et l'au-delà. ■

« Lucky », Gaîté Montparnasse, Paris XIV^e, jusqu'au 7 mai.
Rés. : 01 43 22 16 18.





Des Grands Moghols aux Maharajahs
Joyaux de la collection Al Thani
29 mars > 5 juin

GRAND PALAIS



Cartier

Oreillette de turban l'Œil du Tigre. Cartier Londres, 1937. Collection Al Thani
© Laziz Hamani. design : c-album



LCI

FRANCE 2

The New York Times

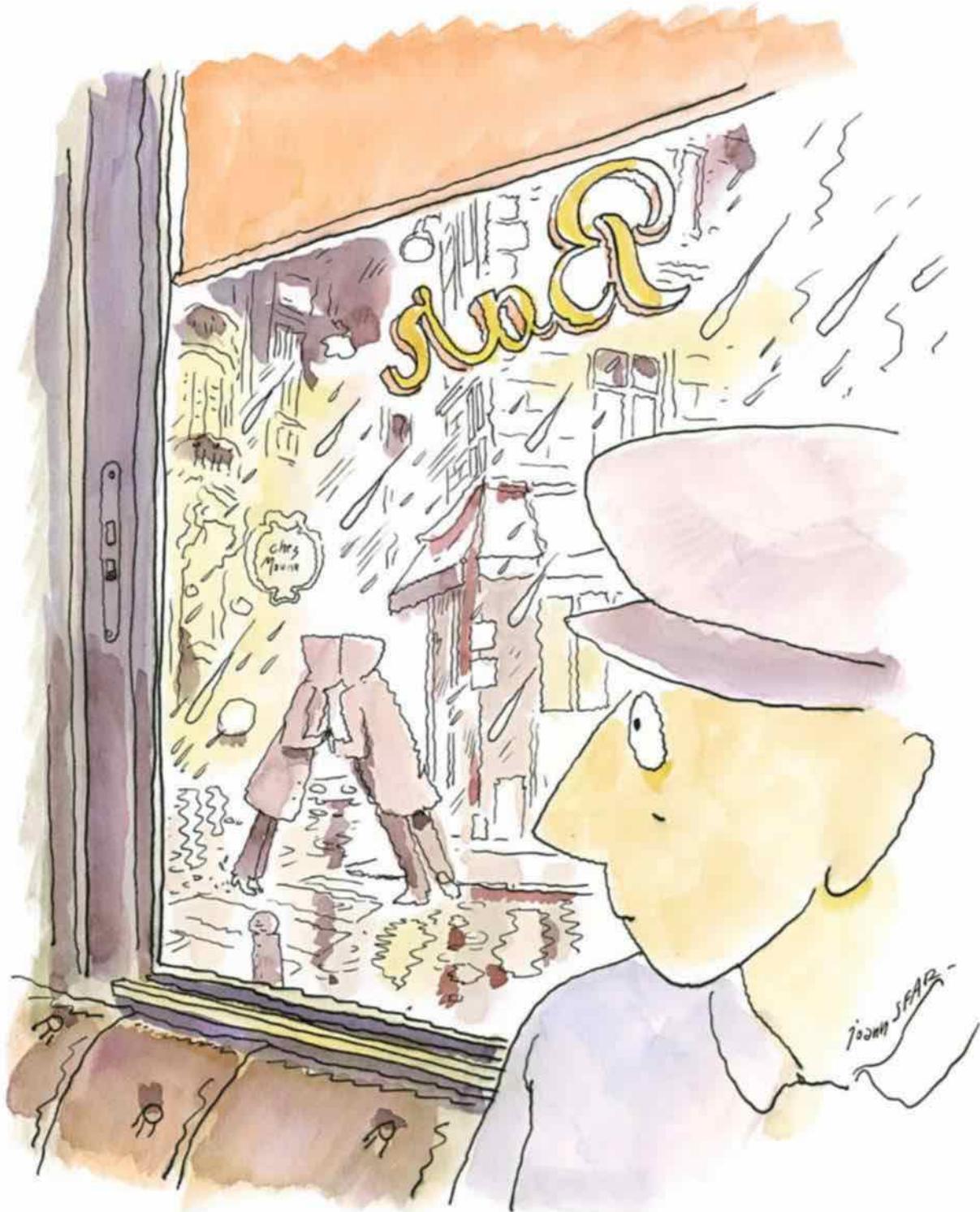


MATCH

marie claire
Maison

LE FIGARO

Europe 1



... et tout le bistro les regardait.



Ci-contre,
entourée d'Antoine
Griezmann et
de Filipe Luis.
En médaillon,
avec le footballeur
français.

CHARLIZE THERON

FAST AND « FURIOUSA » DE GRIEZMANN ET LUIS

A Madrid, les stars du grand écran rencontrent celles du ballon rond. Dans la capitale espagnole pour la sortie de « Fast & Furious 8 », Charlize Theron, égérie Dior, s'est vu offrir un maillot de l'Atletico par deux de ses principaux joueurs :

Antoine Griezmann et le Brésilien Filipe Luis. L'actrice sud-africaine, qui joue encore une méchante dans cet opus de la franchise où elle fait mordre le bitume à Vin Diesel, s'est montrée en revanche très amicale à l'égard de notre « Grizi » national. Elle l'a serré dans ses bras.

Un « hug » chaleureux qui témoigne du respect mutuel des deux artistes.

Marie-France Chatrier @MFCha3

« J'ai eu un coup de foudre pour Julien Doré.

Pas amoureux mais amical. J'ai le sentiment de le connaître intimement.

Quand nous nous voyons, nous prenons le thé. Julien a une vie de petite mamie. »

Virginie Efira et le chanteur : dix ans après « Nouvelle star », une amitié déjà vermeille.





Ci-dessus, Bradley et Irina à la soirée L'Oréal Paris Red Obsession en 2016 ; ci-contre, la même année, à Wimbledon. A dr., Irina, enceinte, au défilé Victoria's Secret.



IRINA SHAYK ET BRADLEY COOPER DIVIN ENFANT

Il y a deux semaines, la top model russe de 31 ans et l'acteur de « Very Bad Trip » sont devenus parents pour la première fois d'une petite fille, Lea de Seine. Une information jusque-là gardée secrète. La grossesse d'Irina avait été officialisée en novembre alors que l'Ange défilait enceinte pour Victoria's Secret sous le regard attendri de Bradley. Un coup de foudre qui remonte à 2015, juste après que la belle s'était séparée du joueur de football Cristiano Ronaldo. Depuis, les deux amoureux ont multiplié les apparitions officielles et les séjours romantiques aux quatre coins du monde. Un bonheur parfait concrétisé par une naissance et bientôt un mariage. Depuis quelques mois, Irina arbore une bague émeraude sertie de diamants !

Méliné Ristiguan
@meliristi

Aymeline Valade, égérie Chopard

La top française inspire la nouvelle collection « Ice Cube Pure ». Des bijoux composés d'or éthique et à l'esthétisme contemporain qui rappellent des cubes de glaçons. « J'aime son côté minimaliste et la simplicité du style, cela va avec tout ! » a confié celle qui incarnait Betty Catroux, muse d'Yves Saint Laurent, dans le biopic sorti en 2014.



JULIE DEPARDIEU FLOWER POWER

L'actrice a inauguré à Nice le premier Festival des jardins de la

Côte d'Azur. Ateliers d'art floral, animations culinaires, bourse aux plantes : jusqu'au 1^{er} mai, plusieurs villes de la Riviera s'affrontent sur le thème de l'éveil des sens. Marraine de l'événement et présidente du jury, Julie annoncera les noms du site et du jardinier qui remporteront le concours.

3 questions à

FANNY VALETTE L'ACTRICE À SUIVRE

Prix Lumière 2006 du meilleur espoir féminin, elle est à l'affiche du film « Un profil pour deux » aux côtés de Pierre Richard et de Yaniss Lespert.

Paris Match : Quelle était l'ambiance sur le tournage ?

Fanny Valette : On a eu beaucoup de fous rires ! J'ai invité l'équipe à dîner chez moi. J'avais cuisiné de bons petits plats et nous nous sommes prêtés à quelques jeux en fin de repas pour apprendre à nous connaître.

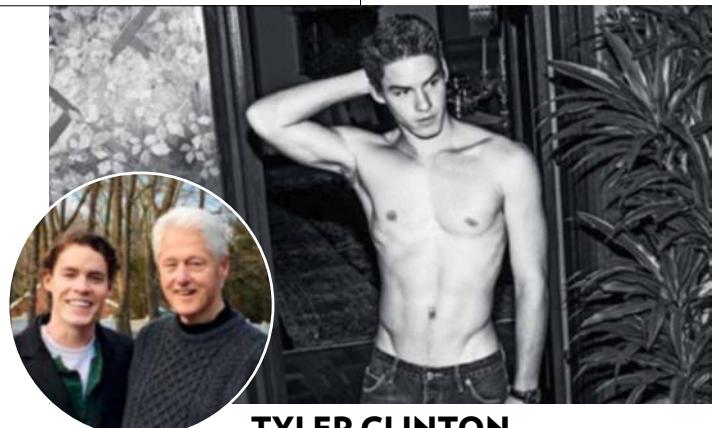
Comment êtes-vous devenue actrice ?

À 8 ans, sans en parler à mes parents, j'ai auditionné pour la série "Une famille pour deux". Quand ils l'ont appris, je me suis fait sermonner ! J'ai pu poursuivre à condition d'avoir de bonnes notes...

Avec qui rêveriez-vous de tourner ?

J'aime le travail de Maïwenn. Elle a une sensibilité qui me touche. ■

Interview Méliné Ristiguan @meliristi



TYLER CLINTON LE NEVEU SEXY DE BILL CLINTON

A 22 ans, le fils du demi-frère de l'ancien président des Etats-Unis est le nouveau mannequin à la mode. Star du Web depuis son apparition à la Convention démocrate où il assistait à l'investiture de sa tante Hillary, le jeune homme a depuis signé chez IMG Models, l'une des plus prestigieuses agences de mannequins au monde. À l'aise devant l'objectif, le jeune diplômé de l'université de Loyola Marymount à Los Angeles est aussi une tête bien faite. Surnommé le « neveu sexy » pendant la campagne présidentielle américaine, il a déménagé à New York pour entamer sa nouvelle carrière.





TROUVEZ L'IDÉAL
ADAPTÉ À VOTRE SILHOUETTE

TRIUMPH.COM

 **Triumph**
AMOURETTE

match de la semaine



Pour l'auteur du
«Crépuscule de la France d'en haut» (éd. Flammarion), les
partis n'ont pas
voulu se réformer à temps.

Christophe Guilluy, géographe «NOUS ASSISTONS AU BASCULEMENT DU SYSTÈME»

A dix jours du premier tour, le géographe, connu pour ses analyses à contre-courant, tire les enseignements de cette présidentielle atypique.

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Quel regard portez-vous sur cette campagne si inhabituelle ?

Christophe Guilluy. Ce qui se passe depuis six mois défie toutes les prédictions officielles. Cette campagne échappe aux analyses classiques et pourrait aboutir à l'élimination au second tour de la gauche et de la droite traditionnelles.

Vous croyez donc en un second tour Macron-Le Pen ?

Je n'ai pas de boule de cristal. Bien sûr, François Fillon peut encore remonter dans les sondages et Emmanuel Macron baisser. Mais si l'on s'en tient à la photographie, aujourd'hui, du paysage politique, cette éventualité paraît la plus probable.

François Fillon mise beaucoup sur son programme pour ramener les électeurs de droite contrariés par les affaires...

La difficulté de François Fillon, c'est qu'il semble enfermé dans un électoralat de droite "tradi" où les plus de 60 ans sont surreprésentés. Un électoralat figé, essentiellement composé de retraités et de représentants de la bourgeoisie. Le candidat LR peine à élargir son socle. Il est frappant de noter que le candidat qui a gagné la primaire de droite et le candidat qui a gagné la primaire de gauche courrent tous les deux le risque de ne pas passer la barre du premier tour. Nous assistons au basculement du système qui a régi notre vie politique depuis soixante ans. Les partis n'ont pas su, pas pu, pas voulu se réformer à temps. Les électeurs le font à leur place.

Emmanuel Macron a-t-il raison de se positionner en dehors du système ?

Avec sa ligne "ni droite ni gauche", il s'adresse aux "insiders", aux bénéficiaires ou aux protégés du système, souvent la

France des métropoles. Il s'oppose en cela à Marine Le Pen, dont les électeurs proviennent des petites villes, des villes moyennes et des zones rurales, c'est-à-dire les territoires les plus fragiles économiquement et socialement. C'est la France d'en haut contre la France périphérique, la France d'en bas.

Est-il pertinent de faire une comparaison avec l'élection américaine ?

Donald Trump était le candidat des républicains. Sauf erreur, en France, Le Pen n'a pas été investie par Les Républicains. Mais les dynamiques économiques, sociales et territoriales sont les mêmes. Partout, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne ou aux Pays-Bas, la dynamique populiste est portée par les mêmes catégories et les mêmes territoires. Partout, la disparition de la classe moyenne entraîne une recomposition politique. Et les partis traditionnels qui s'étaient construits pour et par cette classe moyenne n'ont rien vu venir.

Pourtant, cette modification de la structuration de la société vient de loin...

C'est un temps long, venu des années 1980, de la financiarisation de l'économie, de la désindustrialisation, de la mondialisation. Toute recomposition profonde est un processus lent. Mais la classe politique se réveille trop tard. Difficile d'arrêter un paquebot sur sa lancée.

Le clivage gauche-droite serait, ainsi, devenu inopérant ?

L'immigration n'est plus un thème de droite. Pas plus que les valeurs d'égalité ne sont un thème exclusivement de gauche. Les jeunes et les actifs des classes populaires ne se reconnaissent plus dans ce clivage. Le monde d'en haut, dans lequel tous pensent la même chose, viennent du même monde, reproduisent les mêmes idées, s'est enfermé dans une bulle. Résultat : le monde d'en bas n'écoute plus le monde d'en haut. 2017 n'est qu'un avant-goût de 2022. ■

 @VirginieLeGuay

MARINE LE PEN ROUVRE LES PLAIES DE LA RAFLE DU VEL'D'HIV'

Interrogée lors du «Grand jury» RTL-«Le Figaro»-LCI sur la rafle du Vél'd'Hiv, au cours de laquelle plus de 13 000 Juifs furent arrêtés en juillet 1942, la candidate du FN rompt avec la position définie il y a vingt et un ans par Jacques Chirac. Marine Le Pen renoue ainsi avec les positions de son père, qui qualifiait les chambres à gaz de «point de détail» et déclarait en 2010 que la rafle n'avait «pas été d'initiative française». En baisse dans les sondages, a-t-elle voulu se rallier la partie la plus dure de son électoralat, déboussolée par une ligne plus modérée ?

«La France n'est pas responsable du Vel'd'Hiv'. S'il y a des responsables, c'est ceux qui étaient au pouvoir à l'époque. Ce n'est pas la France.»

Marine Le Pen - 9 avril 2017



«La France, patrie des Lumières et des droits de l'homme, terre d'accueil et d'asile, la France accomplissait ce jour-là l'irréparable.»

Jacques Chirac - 16 juillet 1995

JEAN-LUC
MÉLENCHON
Morceau sans nom
(composition originale
de Manu Ruquier, de
l'équipe de campagne)



BENOÎT
HAMON
«Prayer in C»
(de Lilly Wood &
The Prick - remix
de Robin Schulz)



QUELS SONT LES TUBES DE LEURS MEETINGS?

FRANÇOIS FILLON
«Welcome to My House»
(Ason ID remixé par
l'équipe de campagne)



MARINE LE PEN
«L'odyssée bleu
Marine»
(composition
originale)

EMMANUEL
MACRON
«Closer»
(du groupe Lemaître)



L'indiscret de la semaine

QUI VEUT LA PEAU DE LA DGSE?

La proposition a provoqué un séisme dans le milieu du renseignement. Lors de son discours sur la défense, François Fillon propose de retirer à la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) sa direction technique (DT). Popularisée par la série «Le bureau des légendes», la DGSE est le service secret le plus prestigieux et le seul à disposer d'un bureau clandestin habilité aux opérations «homo» (exécutions ciblées). Sa direction technique est dotée d'une capacité d'interception sans égale. «Retirer la DT à la DGSE revient à la démanteler», commente un membre du cénacle. Le candidat des Républicains veut développer un autre puissant outil pour le mettre à la disposition des services réunis sous la houlette du coordonnateur national du renseignement. Le poste existe, il a été créé par Nicolas Sarkozy en 2008 pour coordonner cinq agences de renseignement, dont les deux principales, la DGSE et la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI), s'ignorent royalement. Le coordonnateur se révèle incapable de s'imposer comme le référent des services de renseignement. Sous le mandat Sarkozy, le patron de la DCRI, Bernard Squarcini, garde un rapport privilégié avec le président. Sous François Hollande, le patron de la DGSE, Bernard Bajolet, échange avec l'hôte de l'Elysée... par SMS, moyen déconseillé par la DRSD, agence chargée de la protection du secret-défense. L'idée de renforcer le coordonnateur est aussi proposée par Emmanuel Macron, qui prône un «décloisonnement». En coulisses, les candidats se parent. Le prochain président, une fois investi, devra nommer un responsable à la tête de la DGSE et de la DGSI (qui a remplacé la DCRI), ainsi qu'un nouveau coordonnateur pour faire jouer dans la même cour les anciens rivaux. ■



Le patron de la DGSE,
Bernard Bajolet.

François de Labarre @flabarre



ERIC ZEMMOUR
Journaliste, écrivain
58 ans

«J'organiserais un référendum sur le gouvernement des juges: sortie de la France de la Cour européenne des droits de l'homme et interdiction aux juges d'utiliser la déclaration des droits de l'homme pour apprécier la constitutionnalité des lois. Je lancerais un autre référendum sur l'immigration pour supprimer le droit du sol, le regroupement familial ou encore rétablir la loi de l'an XI imposant les prénoms français. Je favoriserais les emplois nationaux grâce à une politique de commande publique et une réforme fiscale inspirée de celle de Donald Trump.»

Livre de la semaine

«LE PSYCHODRAME
FRANÇAIS»,
de Jean-Marie Rouart,
éd. Robert Laffont



«Rarement la vie politique sous la V^e République a semblé à ce point sinistrée, ravagée par un mal secret», constate l'académicien et collaborateur de Match Jean-Marie Rouart dans son nouveau livre. Juste constat qu'il appuie sur le récit des deux derniers quinquennats. «A l'hyperprésidentialisation de la fonction par Nicolas Sarkozy a succédé avec Hollande la démagogie cantonale», écrit d'emblée l'auteur dans «Le psychodrame français» avec son sens de la formule. Car, pour Rouart, nostalgique des années de Gaulle, «la désacralisation est donc en marche». Bienveillant avec la présidence Sarkozy, l'auteur regrette une «personnalisation outrancière du pouvoir». «Le brouillard s'est installé sur sa politique. La fin du rêve sarkozien laisse un goût amer», analyse-t-il. Lucide sur Nicolas Sarkozy, l'auteur est atterré par la personnalité de François Hollande, une «énigme», un «cas clinique et unique sous la V^e République». Pour Rouart, Hollande, c'est une «figure débonnaire, lent à la décision, aussi influençable et malléable dans le domaine public que privé». Selon l'auteur, Hollande sera entré dans l'Histoire moins par son œuvre politique «incohérente et contestée» que par son abdication. ■ Bruno Jeudy @JeudyBruno

Weber et Morel rejouent

Mitterrand-Chirac



«Vous avez tout à fait raison, monsieur le Premier ministre...» La réplique de Mitterrand dans le débat de l'entre-deux-tours de la présidentielle de 1988 est restée culte. Les acteurs Jacques Weber et François Morel vont «rejouer» ce débat entre deux fauves politiques, au théâtre de l'Atelier du 2 au 7 mai, lors de l'entre-deux-tours de la présidentielle 2017.

C'est ici que François Mitterrand s'adressa pour la première fois aux Français comme président de la République, le 10 mai 1981.» Benoît Hamon regarde la plaque commémorative dans le petit hall de la mairie de Château-Chinon (Nièvre). En ce vendredi après-midi ensoleillé, le candidat du PS est en pèlerinage dans ce haut

LA DESCENTE AUX ENFERS DE BENOÎT HAMON

En forte baisse dans les sondages et lâché par de nombreux éléphants, le candidat PS poursuit une campagne en forme de chemin de croix.

PAR ERIC HACQUEMAND

lieu de la mitterrandie. Et pourtant, à dix jours du premier tour, c'est bien l'ombre d'un autre candidat à la présidentielle qui plane au-dessus de la campagne du Breton : celle de Gaston Defferre.

1969. Hamon avait à peine 2 ans... Mais cette année-là est restée gravée dans toutes les mémoires socialistes, par-delà les âges : héritier d'une SFIO à bout de souffle, concurrencé par un Parti communiste rayonnant à l'époque, le candidat Defferre s'effondre avec 5 % des voix. De ce champ de ruines naîtra quelques années plus tard le PS d'Epinal de François Mitterrand. Hamon peut-il subir le même sort ? Lancée tardivement, à l'issue d'une primaire victorieuse, sa campagne est un long chemin de croix sondagier, selon l'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match : **18 % d'intentions de vote le 1^{er} février, 14 % le 1^{er} mars, 9 % aujourd'hui...** « Ça n'embraye pas », reconnaît Jérôme Durain, le sénateur PS de Saône-et-Loire. Avant de pas-

SE DÉSISTER POUR MÉLENCHON ? « NE PAS ÉVACUER L'HYPOTHÈSE », SELON POURIA AMIRSHAH

ser à Château-Chinon, Hamon est venu humer l'air des usines du Creusot. Une poignée de main par-ci, une autre par-là : il fait le job. Tant bien que mal. Mais, pointe Durain, « le rouleau compresseur du vote utile fait des dégâts chez les sympathisants ». « Les socialistes découpés au laser », titre ainsi Gilles Finchelstein, le

directeur général de la Fondation Jean-Jaurès, plutôt proche du PS. D'un côté, l'angoisse d'un second tour Fillon-Le Pen fait fuir les sympathisants de gauche vers Emmanuel Macron. De l'autre, l'avancée de Jean-Luc Mélenchon prive Hamon du vote plus radical. Le piège se referme.

A l'heure où les Français font leur choix, note Finchelstein, « le positionnement de Benoît Hamon [...] ne peut s'infléchir ni rapidement ni facilement ». **Le feuilleton des ralliements finit de démobiliser un PS déjà fracturé.** Dans le train qui l'amène

Hamon s'efface au profit de Jean-Luc Mélenchon ? « Il ne faut pas évacuer cette hypothèse avant le premier tour », prévient Amirshahi. Pour l'heure, c'est « *niet* ». Lundi, à son QG de campagne, Hamon a mangé du lion. En présentant ses six premiers mois comme président, il ferme la porte à tout renoncement. « **Je suis un combattant, je viens d'une terre granitique, je résisterai à tout** », clame le Breton, comme pour effacer l'impression de découragement quand il évoque sur RTL « une campagne qui n'est pas facile ». A l'entrée de la dernière ligne droite, il peut, il est vrai, s'accrocher à quelques



Le 7 avril, à Château-Chinon, haut lieu de la mitterrandie.

vers Le Creusot, Hamon se confie. « Ma campagne est sympa, dit-il, mais le contexte, lui, ne l'est pas. Chaque jour, on me sabote. C'est comme le poison. Toute cette vieille génération... » En ligne de mire, Le Drian, Valls... A la descente du train, il apprend ainsi que la présidente de la région Bourgogne-Franche-Comté, Marie-Guite Dufay, votera Emmanuel Macron. Quant à Arnaud Montebourg, ce jour-là, il se tait malgré les sollicitations médiatiques. Si ce n'est pour pronostiquer que « Mélenchon va doubler Fillon, talonner Macron et que Hamon va finalement s'effondrer ». Quel soutien !

Dès lors commencent à naître des interrogations. « L'intérêt des Français et de la gauche doit primer », lui a suggéré son ami et député frondeur (ex-PS) Pouria Amirshahi. Faut-il que Benoît

signaux positifs : ses meetings font le plein, sa personnalité est appréciée des Français, ses équipes se mobilisent. « Sur le terrain, il n'y a aucun rejet », assure le député Laurent Baumel, en campagne pour sa réélection en Indre-et-Loire. Outre une série de meetings à Rennes, à Toulouse..., Benoît Hamon a prévu de distribuer une « Lettre aux Français » à 10 millions d'exemplaires. Un clin d'œil à François Mitterrand et à sa campagne de 1988. A Château-Chinon, le clocher du bourg en guise de décor derrière lui, Benoît Hamon a mis entre parenthèses sa filiation rocardienne pour se placer dans les pas de l'ex-président socialiste : « Avant de connaître la victoire, Mitterrand a eu des campagnes difficiles », rappelle-t-il. En clair : quel que soit le résultat, Hamon entend s'inscrire dans la durée... ■

 @erichacquemand

Quand Emmanuel Macron et l'équipe de tournage sont arrivés à Fresnes, au pied des barres d'immeubles, les jeunes se sont attroupés. Et les youyous ont débuté... « Il a fallu les faire taire quand on a commencé à filmer », raconte Ismaël Emelien, le bras droit du candidat. Ses 10 clips, qui ont coûté près de 150 000 euros, déclinent son programme. Comme les affiches de campagne ou les professions de foi, l'exercice est encadré. Au moins la moitié des images doivent être fabriquées par France Télévisions, mandatée par le CSA. Il est interdit d'y montrer des drapeaux français et européen ou d'utiliser les trois couleurs emblèmes de la République. Les équipes des candidats ont pesté, car ce qui était toléré en 2012 – des drapeaux visibles pendant les meetings – ne l'est plus. « Nous n'avons pas pu utiliser d'images de Bercy », regrette Nicolas Askevis, chargé de la campagne numérique de Benoît Hamon. Gautier Guignard, responsable du digital chez François Fillon, a même dû changer la couleur d'un ruban tricolore apposé sur une gerbe de fleurs déposée en hommage aux victimes de l'attentat de Nice. Le directeur adjoint des programmes au CSA, Albin Soares-Couto, justifie cette décision par « la volonté d'éviter qu'un candidat n'accapare des symboles communs ou ne les détourne ». Le staff de Macron a découvert qu'il était de surcroît interdit de filmer dans une école, devant une mairie ou un commissariat.



LES SECRETS DE LEURS CLIPS DE CAMPAGNE

L'exercice est contraint, mais les candidats ont essayé de bousculer les codes pour réaliser ces vidéos diffusées depuis cette semaine à la télévision et à la radio.

PAR MARIANA GRÉPINET

Si certains candidats sont restés classiques, à l'instar de François Fillon, Marine Le Pen ou Nicolas Dupont-Aignan qui a décidé de réaliser seulement 2 clips (un court et un long, alors qu'il est possible d'en préparer jusqu'à 18) pour jouer la répétition, d'autres se sont montrés imaginatifs. Philippe Poutou parodie ainsi l'émission « On n'est pas couché » (France 2) dans laquelle il estime avoir été traité avec mépris.

Jean-Luc Mélenchon, lui, a imaginé une mini-série télé intitulée « 2018 un an après » et réalisée par Henri Poulain. En 10 épisodes (un par jour), elle raconte le quotidien de Français dont l'existence a changé grâce à l'élection de Mélenchon. « Nous nous sommes inspirés de "Plus belle la vie" (France 3), parce que cette série parle de sujets qui concernent la vie des gens », explique Sophia Chikirou, responsable de sa communication. Comme dans cette fiction, les per-

sonnages, interprétés par des comédiens qui soutiennent le candidat de La France insoumise – Eva Darlan, Didier Porte, Stéphane Blancafort – ou le chanteur Soan, ex-gagnant de la « Nouvelle star », se retrouvent dans une brasserie et abordent les principaux axes du programme. Benoît Hamon a aussi sollicité un de ses soutiens, la cinéaste Valérie Donzelli, pour deux clips poétiques et enjoués (qui ont coûté 30 000 euros), dont la musique du compositeur Georges Delerue est tirée de « La nuit américaine ». ■

@MarianaGrepinet

JEAN LASSALLE L'AUTRE CANDIDAT EN MARCHE

Le député béarnais mène une campagne désordonnée mais chaleureuse pour défendre les territoires oubliés.

« Il faut me colorer un peu parce qu'on me dit que je sors d'un cimetière », lance le candidat à la maquilleuse, qui ne le connaît pas mais qu'il vient pourtant d'être reconnu. Jean Lassalle enregistre ce mercredi matin son clip de campagne. Le texte qu'il doit lire n'est pas prêt, sa directrice de campagne n'est pas là et lui n'a dormi qu'une heure. Dans le studio glacial mis à disposition par France Télévisions, il se déshabille devant les techniciens pour enfiler un Damart sous sa chemise en poussant la chansonnette, lui qui est connu pour avoir chanté dans l'hémicycle. Il réclame une banane. Sa grève de la faim de 2006 pour protester contre la délocalisation d'une usine lui a détraqué l'estomac, ce qui l'oblige à surveiller son alimentation.

Ainsi va la campagne du député béarnais, fils de berger et lui-même un temps berger : désordonnée mais chaleureuse. Les sondages le donnent à peine à 1 % d'intentions de vote. Qu'importe. Lui

répète : « Il faut que je sois à l'Elysée dans six semaines. » Y croit-il seulement ?

Maire de Lourdiès-Ichère, une commune de 160 habitants des Pyrénées-Atlantiques, depuis quarante ans, député depuis quatorze ans, Jean Lassalle, 61 ans, se présente comme le porte-voix des sans-voix. Il veut créer 200 000 emplois dans la fonction publique, rendre le service national obligatoire et faire de la défense des campagnes « une grande cause nationale ». L'ex-ami de François Bayrou peste contre Emmanuel Macron, le candidat d'En marche ! : « Moi, j'ai marché 6 000 kilomètres en 2013, il m'a piqué le concept sans me payer de droits d'auteur ! » Il se moque du favori des sondages, qui a, dit-il, « réussi à réunir la trentaine de celles et de ceux qui ont tout échoué depuis trente ans ». Mais derrière sa gouaille affleurent ses fragilités. Ainsi, au moment de nous quitter, il nous demande, un peu inquiet : « Vous me trouvez valable ? » ■

Le 5 avril, le candidat Jean Lassalle enregistre son clip de campagne dans les studios de France Télévisions.



Ce devait être son point fort. Ce n'est pas devenu son point faible, mais le programme économique d'Emmanuel Macron (ancien ministre de l'Economie, ex-banquier d'affaires et énarque), conçu sous la houlette de Jean Pisani-Ferry, qui a démissionné de son poste de commissaire général de France Stratégie pour le rejoindre, n'en a pas moins concentré contre lui une kyrielle d'attaques et de critiques depuis quelques semaines. A commencer par celles de deux think tanks libéraux, la Fondation Concorde et l'institut Coe-Rexecode, qui le jugent à la fois peu ambitieux et trop



Emmanuel Macron UN PROGRAMME ÉCONOMIQUE PRUDENT

Trop coûteux pour certains, trop tiède pour d'autres... Mais l'accent mis sur la formation est salué par beaucoup d'économistes. Gros plan sur les mesures phares.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

dispendieux. A l'inverse, le candidat d'En marche !, qui défend un projet en partie inspiré du modèle scandinave (la « flexi-sécurité », où une plus grande facilité de licenciement pour les entreprises correspond à une meilleure indemnisation des salariés), a bénéficié récemment d'un soutien de poids, celui d'Olivier Blanchard, professeur émérite au MIT. « Si toutes les réformes proposées par Macron étaient appliquées, la France serait en bien meilleure forme », selon l'ancien chef économiste du FMI dans une tribune

publiée dans « Le Monde », qui juge l'ensemble « réaliste ».

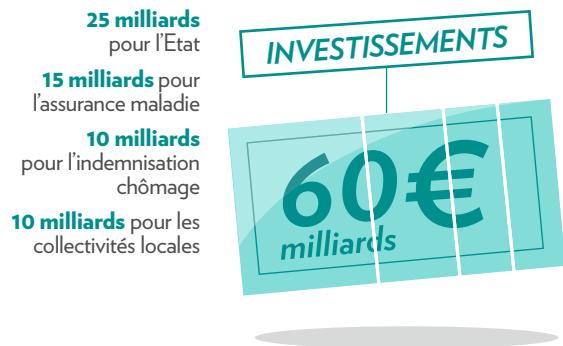
Très prudent dans ses prévisions de croissance par rapport à la plupart des « grands » candidats, avec une estimation de 1,8 % en 2022, Emmanuel Macron prône un plan d'investissements de 50 milliards d'euros en cinq ans, essentiellement consacré à la formation des jeunes et des chômeurs, ainsi qu'à la transition énergétique. Et, parallèlement, un programme d'économies de 60 milliards d'euros pendant la même période, surtout dans la sphère sociale – un montant justement jugé trop optimiste par les experts de Coe-Rexecode, pour lesquels le candidat

ne pourra pas respecter son engagement de ramener le déficit public à 3 % en 2022. En ce qui concerne la répartition des investissements, « le problème majeur de la France reste celui de sa compétitivité,

LA « FLEXISÉCURITÉ » POUR LUTTER CONTRE LE CHÔMAGE

souligne Mathilde Lemoine, chef économiste du groupe Edmond de Rothschild. Pour le résoudre, relever le niveau moyen des compétences est indispensable. Des cohortes de salariés ont des compétences obsolètes et donc une faible productivité. Il faut de la formation pour les salariés peu qualifiés, dont la proportion est importante chez les actifs. Et trop de jeunes sont sans qualifications. En proposant de consacrer pour la première fois depuis des décennies des moyens très importants à la formation des jeunes et des personnes sans emploi, son programme répond à ce problème ». Ce chapitre emporte l'adhésion

LA FORMATION AU CŒUR DES DÉPENSES



18:42



de beaucoup d'économistes, comme Philippe Tibi, professeur à l'Ecole polytechnique : « Quinze pour cent des gens sont hors jeu sur le marché du travail, donc la formation est indispensable. » Chaque demandeur d'emploi, une fois formé, verra ses allocations chômage suspendues s'il refuse deux offres d'emploi consécutivement et dans le cas où le salaire proposé n'est pas inférieur de 25 % à celui de l'ancien poste occupé. Mais les allocations chômage seront ouvertes aux salariés démissionnaires et aux indépendants. « Une mesure dont le coût est sous-estimé », pour le président de Coe-Rexecode, Michel Didier. Pour les banlieues, le fondateur d'En marche ! assume recourir à une mesure de discrimination positive en proposant des « emplois francs » : chaque entreprise se verra verser une prime de 15 000 euros sur trois ans pour toute embauche d'un habitant de l'un des 200 quartiers prioritaires de la politique de la ville. Emmanuel Macron vise un taux de chômage de 7 % en 2022, ce qui représenterait une première en trente-cinq ans.

Au niveau fiscal, l'objectif consiste à baisser les prélèvements obligatoires de 20 milliards d'euros, à répartir « équitablement entre ménages et entreprises ». Il préconise la suppression des cotisations

sociales liées aux heures supplémentaires ainsi que celle des cotisations chômage et maladie payées par les salariés. Une mesure qui sera compensée par une hausse de la CSG de 1,7 point dans le cadre de la réforme de l'assurance chômage, qui passerait sous la tutelle de l'Etat. « La baisse des charges salariales est moins efficace sur le coût du travail que le CICE », remarque Michel Didier. Même objection pour David Thesmar, professeur au MIT : « Je ne suis pas convaincu de l'effet de la baisse des charges sur la compétitivité. Mais les partenaires sociaux sont des gestionnaires calamiteux, donc la gestion par l'Etat de l'assurance chômage est une bonne nouvelle. » Une autre réforme fiscale du projet, la suppression de la taxe d'habitation (pour 80 % des assujettis), fait en revanche l'unanimité contre elle : « Je suis perplexe face à un impôt dont seraient exonérés 80 % des contribuables. C'est une mesure politique, pas économique. Elle n'aura aucun effet si ce n'est celui de relancer les importations », relève Michel Didier, dont nombreux d'économistes partagent l'analyse. Comme David Thesmar, qui s'interroge, en outre, sur le financement de cette mesure. La modification de l'ISF, qui exclurait les revenus mobiliers (actions) pour ne frapper que le patrimoine immobilier sans changer les barèmes actuels, suscite, elle, des commentaires positifs : « Cela redirige les capitaux vers ce qui est utile socialement et valorise le rôle sociétal de l'entreprise, tout en encourageant à investir ailleurs que dans l'immobilier », dit Jérôme Pouyet, professeur à l'Ecole d'économie de Paris.

Côté retraites, Emmanuel Macron propose de créer un système universel qui fusionnerait l'ensemble des régimes existants. Il s'inspire pour cela du système à points qui vaut pour les retraites complémentaires. Dans le détail, chaque euro versé en cotisation donnera accès aux

LA BAISSE DES CHARGES COMPENSÉE PAR LA HAUSSE DE LA CSG

mêmes droits, quel que soit le statut ou le secteur d'activité. Si l'âge légal de départ à la retraite reste inchangé, chaque salarié pourra, s'il le souhaite, cotiser plus longtemps pour cumuler plus de points et augmenter sa pension. « Nous sommes favorables au régime à points, qui permet

d'ajuster annuellement la valeur du point et donc d'équilibrer le système. Mais il faut au moins une génération pour créer un nouveau régime », tempère Michel Didier. Autre avantage, « reculer l'âge de départ dans ce cadre n'est pas indispensable », approuve Philippe Tibi. Pour qui le principal atout du programme est la modernité : « Il propose une transformation, et non des réformes. Ce n'est pas un catalogue de mesures, mais un projet de mobilité sociale qui correspond aux transformations du monde. La vraie camisole de force de l'économie française, ce n'est ni l'Europe ni la mondialisation mais les vieux schémas. » ■



EMMANUEL MACRON ET LES MOTS DE L'ÉCONOMIE

Des cinq grands candidats, Emmanuel Macron est celui qui dit le plus souvent le mot « ministre » (59 fois sur 183 depuis le 30 janvier). S'il utilise parfois le terme pour évoquer la composition de son éventuel futur gouvernement, il se réfère aussi à son expérience récente à Bercy au sein du gouvernement Valls pour mieux la mettre en avant (« j'ai porté des réformes et des lois », le 6 avril sur France 2) et en tirer des leçons sur l'organisation de l'exécutif qu'il souhaiterait mettre en place (« nous sommes dans un régime où une forme d'irresponsabilité politique ministérielle s'est installée », le 28 mars en conférence de presse).

Il insiste sur le mot « travail » (le 12^e qu'il emploie le plus), mais moins que Benoît Hamon. En revanche, les points saillants de son programme économique ressortent à travers l'analyse de ses prises de parole. Ainsi, la formation, et particulièrement celle des chômeurs, s'inscrit parmi ses priorités : il en parle deux fois plus que ses concurrents. De même surutilise-t-il le mot « entreprise », en référence aux accords majoritaires d'entreprise qui définiront, s'il est élu, « le cœur des règles ». Il arrive aussi en tête sur « économies », avec 60 milliards d'euros prévus, ainsi que sur « investissement(s) », avec 50 milliards d'euros prévus. A l'inverse, il est celui qu'on entend le moins parler de « dette », de « PIB » ou de « déficit ». Enfin, il est presque le seul dans la campagne à mettre l'accent sur la « souplesse », la « flexibilité » et à promettre la « révolution de la flexi-sécurité ». ■ Anne-Sophie Lechevallier [@aslechevallier](https://twitter.com/aslechevallier)



Le candidat de La France insoumise.

L'ANALYSE DE BRUNO JEUDY

Le grand bond de Mélenchon

En marge de notre sondage quotidien sur les intentions de vote à la présidentielle sur parismatch.com, Jean-Luc Mélenchon s'installe à la première place du baromètre Ifop-Fiducial avec 68 % de bonnes opinions.

Seulement Najat Vallaud-Belkacem a fait mieux. C'était en 2012, après l'élection de François Hollande. La porte-parole de la campagne avait fait un bond de 28 % dans le baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Cinq ans plus tard, Jean-Luc Mélenchon n'a pas attendu le premier tour de la présidentielle pour gagner 22 points dans la même enquête mensuelle. Le candidat de La France insoumise fait carton plein: il s'installe à la première place de ce classement. Une situation inédite pour un représentant de la gauche de la gauche! Le camarade «Méluche» explose tous les segments électoraux avec un point d'orgue: + 22 points chez les sympathisants socialistes. Preuve qu'il capitalise sur la faiblesse de Benoît Hamon. Dans les duels

testés par l'Ifop, Jean-Luc Mélenchon écrase Marine Le Pen, sur-classe François Fillon et bat Emmanuel Macron (51/46). Mais attention, il s'agit de popularité et pas d'intentions de vote.

Macron tient le choc

Malgré son érosion dans les sondages sur les intentions de vote, le candidat d'En marche! résiste. L'ancien ministre gagne 3 points. Il progresse fortement au PS (+ 18), signe de l'affaiblissement du candidat de la Rue de Solferino. Emmanuel Macron grappille quelques points chez Les Républicains (+ 3). Le grand perdant de ce baromètre est, bien sûr, Benoît Hamon, qui est dépassé par Jean-Luc Mélenchon et lâché par Emmanuel Macron. Le député des Yvelines conserve pourtant une popularité assez stable. Il progresse de 1 point (48 %), grâce à une bonne résistance au Parti socialiste. Les sympathisants continuent de le placer dans le peloton de tête de leurs personnalités préférées avec Martine Aubry et Ségolène Royal. Il recule en revanche de 12 points chez Les Républicains.

Fillon regagne du terrain

En apparence désespérée, la situation de François Fillon s'améliore au-delà de ses 27 % (+ 2) qui le placent à la 37^e place de ce classement. Le candidat de la droite regagne du terrain, perdu en janvier avec le «Penelopagate». L'ancien Premier ministre rassemble mieux son camp: + 30 à l'UDI et + 9 chez les sympathisants LR qui le placent en tête de leurs personnalités préférées à égalité avec Nicolas Sarkozy et François Baroin. S'il améliore sa capacité à rassembler l'électorat de droite, François Fillon reste minoritaire dans de nombreuses catégories, dont les 65 ans et plus (46 % d'approbation). Un mauvais indicateur pour l'ancien Premier ministre, car les retraités font partie du socle électoral traditionnel de tous les candidats de la droite.

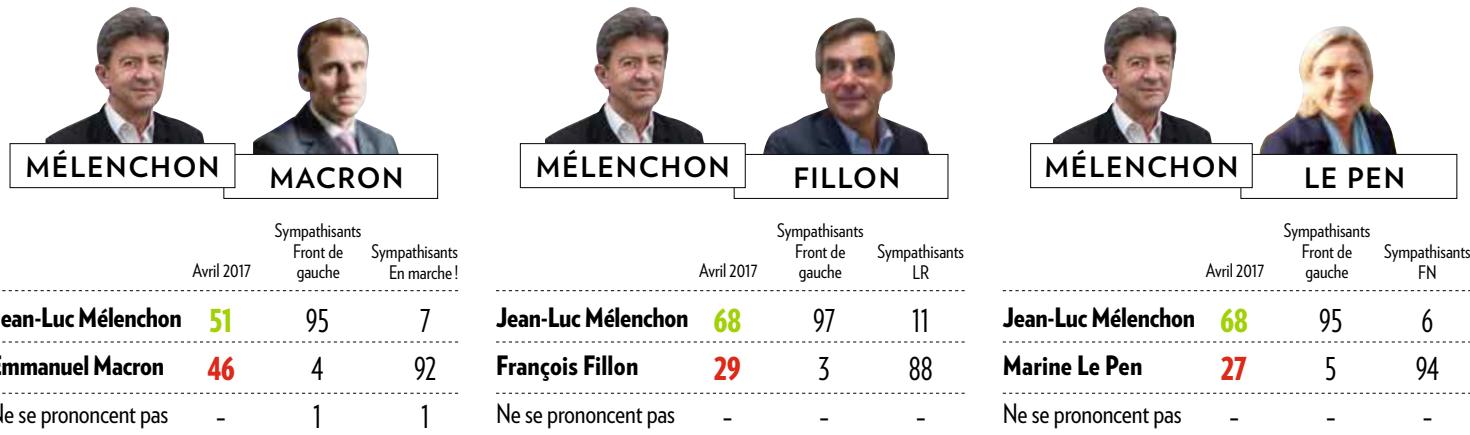
Hollande finit à 36 %

Dernier enseignement de cet ultime baromètre du quinquennat: la remontée de François Hollande, qui gagne 6 points et achève son mandat avec 36 % de bonnes opinions. Il remonte à la 21^e place devant son prédécesseur Nicolas Sarkozy (33 %) et surtout son ancien Premier ministre Manuel Valls (33 %). Le président reste en revanche derrière le populaire Bernard Cazeneuve (53%). ■

@JeudyBruno

NOS DUELS

Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous?



L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1 005 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 7 et 8 avril 2017.

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



ANNE HIDALGO

La maire de Paris revient dans le top 10 de ce baromètre. Avec 47 % de bonnes opinions, elle enregistre une amélioration de son image chez les sympathisants PS (+ 9). Soutien de Benoît Hamon, elle perd 10 points auprès des « marcheurs » d'Emmanuel Macron. Logique pour celle qui s'est positionnée depuis deux ans en opposante déclarée à Macron.



FRANÇOIS HOLLANDE

Le chef de l'Etat achève son quinquennat avec 36 % de bonnes opinions. Cela lui permet de remonter à la 21^e place, devant Nicolas Sarkozy et Marine Le Pen. S'il est loin de son Premier ministre Bernard Cazeneuve (53 %), il prend sa revanche sur son ancien chef de gouvernement Manuel Valls (33 %, -5). Il séduit 78 % des sympathisants PS contre 44 % pour l'homme d'Evry.



LAURENT WAUQUIEZ

Le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes (29 %) accuse une deuxième baisse consécutive dans ce baromètre : - 4 en avril et - 1 en mars. Le voilà à la 32^e place, l'un de ses pires scores depuis deux ans. De mauvais augure pour celui qui ambitionne secrètement de mener la campagne des législatives et, à terme, de diriger le parti.

* Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.
** Nouvel entrant.

RANG	BONNE OPINION* (en %)	ECART/MARS 2017
1	Jean-Luc Mélenchon 68 +22	
2	Alain Juppé 60 =	
3	Emmanuel Macron 55 +3	
4	Bernard Cazeneuve 53 =	
5	Jean-Pierre Raffarin 51 +1	
6	Martine Aubry 50 +2	
7	François Bayrou 49 =	
8	Benoît Hamon 48 +1	
9	Anne Hidalgo 47 +3	
10	Arnaud Montebourg 47 =	
11	Ségolène Royal 45 +1	
12	Jean-Yves Le Drian 44 -2	
13	Christiane Taubira 42 -1	
14	François Baroin 41 -2	
15	Nicolas Dupont-Aignan 41 +9	←
16	Michel Sapin 38 -2	
17	Jean-Marc Ayrault 38 =	
18	Xavier Bertrand 37 =	
19	Najat Vallaud-Belkacem 37 -2	
20	Bruno Le Maire 36 -2	
21	François Hollande 36 +6	
22	Nathalie Kosciusko-Morizet 35 -7	←
23	Valérie Pécrèsse 33 -4	
24	Manuel Valls 33 -5	
25	Nicolas Sarkozy 33 +2	
26	Cécile Duflot 32 +2	
27	Marine Le Pen 32 -1	
28	Claude Bartolone 31 =	
29	Stéphane Le Foll 31 =	
30	Marisol Touraine 31 =	
31	Gérard Larcher 30 =	
32	Laurent Wauquiez 29 -4	
33	Aurélie Filippetti 28 **	←
34	Hervé Morin 28 -4	
35	Jean-François Copé 28 +1	
36	Marion Maréchal-Le Pen 27 =	
37	François Fillon 27 +2	
38	Brice Hortefeux 26 +3	
39	Florian Philippot 23 +1	
40	Yannick Jadot 22 -2	
41	Jean-Christophe Lagarde 21 -2	
42	Jean-Christophe Cambadélis 21 -1	
43	Christian Estrosi 20 =	
44	Benoist Apparu 19 +2	
45	Emmanuelle Cosse 18 -4	
46	Eric Ciotti 18 =	
47	Pierre Laurent 17 =	
48	Bruno Retailleau 13 +4	
49	Patrick Kanner 11 =	
50	Jérôme Chartier 9 **	



NICOLAS DUPONT-AIGNAN

Le candidat de Debout la France est l'un des grands vainqueurs du baromètre d'avril. Grâce à une forte exposition médiatique, le député de l'Essonne améliore grandement sa notoriété. Seuls 18 % des Français affirment désormais ne pas le connaître. Dans le détail, il séduit davantage les électeurs du FN (53 %) que ceux des Républicains (41 %).



NATHALIE KOCSIUSKO-MORIZET

Mauvaise passe pour la chef de l'opposition parisienne. Avec 35 % de bonnes opinions, elle recule à la 22^e place et perd partout : - 6 à droite, - 6 à gauche et - 3 au FN. Chargée de la riposte anti-Le Pen au sein de l'équipe Fillon, elle se voit reprocher par les électeurs de droite de ne pas assez en faire pour le candidat de sa famille politique à l'élection présidentielle. NKM est, de fait, plutôt discrète dans cette campagne.



AURÉLIE FILIPPETTI

La porte-parole de Benoît Hamon fait une entrée satisfaisante avec 28 % de bonnes opinions. Si l'ex-ministre de la Culture séduit 57 % des socialistes et 44 % des écolos, elle est détestée par Les Républicains (17 % de bonnes opinions) et l'UDI (21 %). Seuls 41 % des électeurs de François Hollande l'apprécient.

TOUS CANDIDATS DU « PEUPLE » ?

Voici les résultats issus de notre base de données de plus de 130 discours de la campagne.



LE PEN ET MÉLENCHON
EN APPELLENT À LUI

Peuple



116
Référendum

60

Les trois candidats qui proposent de consulter directement et régulièrement les électeurs de cette manière – pour révoquer les élus pour Mélenchon ou pour sortir de l'Union européenne pour Le Pen – sont ceux qui en parlent le plus.

23
Caste
11 11

Le Pen et Mélenchon opposent le peuple à la caste, à l'oligarchie qu'ils dénoncent.

TANDIS QUE FILION ET MACRON FUSTIGENT LA « DÉMAGOGIE »

9
Populisme*
7

29
Démagogie**
15

Pour Fillon, c'est ce qui disqualifie « tous ses concurrents » et les anciens gouvernants, tandis que Macron se défend « de flatter le peuple dans ce qu'il a de plus bas », mais endosse le qualificatif de populiste si c'est pour « parler au peuple ».

Chaque semaine, un universitaire livre son analyse

A CHACUN SON PEUPLE

Marc Lazar est directeur du centre d'histoire de Sciences po

« Au nom du peuple », est-il écrit sur les pupitres de Marine Le Pen durant ses meetings. « La force du peuple », proclame l'affiche officielle de Jean-Luc Mélenchon. Quoi de plus normal que d'invoquer le peuple à l'occasion de l'élection présidentielle, puisque précisément la parole lui est donnée ? Pourtant, ces deux candidats utilisent ce mot bien plus abondamment que leurs trois principaux rivaux, François Fillon, Benoît Hamon et Emmanuel Macron. Du 30 janvier au

5 avril, il est apparu 501 fois dans les multiples discours de la bande des cinq. Mais 213 fois chez Marine Le Pen et 149 chez Mélenchon. Selon

Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, le peuple est dépositaire de la vérité contre « le système » ou « la caste ». Toutefois, la définition qu'ils en donnent n'est pas la même. Pour Marine Le Pen, le peuple est d'abord supposé correspondre à une réalité ethnique et culturelle, ancrée dans une histoire pluriséculaire et partageant des valeurs immuables. Chez Jean-Luc Mélenchon, fidèle à une tradition de gauche, le peuple est avant tout une réalité politique, puisque composé

de citoyens actifs, aux origines multiples, communiant dans un esprit d'ouverture républicaine. Toutefois, le leader de La France insoumise, s'efforçant de rassembler large, parle aussi souvent des « gens », comme le faisait Georges Marchais dans les années 1970 au nom du Parti communiste. Sociologiquement, les « peuples » de Marine Le Pen et de Jean-Luc Mélenchon diffèrent. Néanmoins, en dépit de leurs grandes divergences politiques, ils se rejoignent sur un autre point. L'un et l'autre, au fond, se méfient de la démocratie représentative et proposent un recours quasi systématique au référendum. Pour que « le peuple » s'exprime encore et toujours. ■

* Populisme(s) et populiste. ** Démagogie, démagogique(s), démagogue(s).

Enquête: Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation: Dévrig Plichon.

Pour Eovi Mcd mutuelle, je ne suis pas un "senior".

JE SUIS DIDIER.

EOVI MCD
SANTÉ VITALITÉ

**UNE NOUVELLE MUTUELLE
POUR UNE NOUVELLE VIE.**

Fan de grand air, Didier profite de sa retraite pour s'installer définitivement dans sa maison de campagne. Sa mutuelle lui offre le choix entre 20 niveaux de garanties et l'accès à un réseau de 230 agences partout en France. Il est donc sûr de profiter d'une offre adaptée à sa nouvelle vie.

**20 NIVEAUX DE
GARANTIES AU CHOIX.**

**2 MOIS DE COTISATION
OFFERTS***

* Voir conditions et limitation sur eovi-mcd.fr ou en agence.



Création W&P



eovi-mcd.fr

0 800 22 11 11

Service & appel
gratuits

Eovi-Mcd mutuelle - Siège social : 173 rue de Bercy - CS 31802 - 75584 Paris Cedex 12. Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité. N° Siren 317 442 176. DC-1703-ParisMatch-223x288

eoviMcd
mutuelle

Se comprendre mutuellement

Où lirez-vous la presse quand les ordinateurs auront disparu ?



Sur papier, certainement, et sur d'autres supports qui n'existent pas encore.

La presse a déjà beaucoup changé. C'est même le média qui a le plus évolué.

Aujourd'hui, vous êtes 95 % à nous lire sur papier au moins une fois par mois.*

Demain, pour vous accompagner, nous évoluerons encore. Mais ce qui ne changera pas, c'est la qualité du travail de nos journalistes. C'est et cela restera notre cœur de métier. Et nous trouverons toujours le moyen de vous rendre accessible une information de qualité qui vous procure du plaisir.

Notre évolution ne se fera pas sans votre avis, exprimez-le sur demainlapresse.com



avec

#DemainLaPresse

DEMAIN LAPRESSE.COM

match de la semaine

CHRISTOPHE GUILUY, GÉOGRAPHE« NOUS ASSISTONS
AU BASCULEMENT DU SYSTÈME » **28****POLITIQUE** EMMANUEL MACRON A UN
PROGRAMME ÉCONOMIQUE « RÉALISTE » **32****SONDAGE**
LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS
POLITIQUES **35**

reportages

PRÉSIDENTIELLE 2017
LA ROUE TOURNE **40**Par Mariana Grépinet avec Eric Hacquemand,
Bruno Jeudy et Virginie Le Guay**LA BATAILLE DE VIMY**
« LE JOUR OÙ LE CANADA EST NÉ » **48****TRUMP**
S'EN VA EN GUERRE **54**

De notre correspondant Olivier O'Mahony

CHARLOTTE ET DIMITRI
CE N'EST PAS DU CINÉMA **62**

Par Pauline Delassus

CRIMES ET CHÂTIMENTS
REPORTAGE AU PARQUET DE BOBIGNY **68**

Par Pauline Delassus

STÉPHANIE ET GUILLAUME
DE LUXEMBOURG
COUP DE JEUNE SUR LE GRAND-DUCHÉ **76**

De notre envoyée spéciale Caroline Mangez

ADRIANA KAREMBEU
MARRAKECH, SA NOUVELLE OASIS **80**

Interview Caroline Rochmann

DISNEYLAND PARIS A 25 ANS
BON ANNIVERSAIRE ! **86**

Par Marie-Pierre Gröndahl

PORTRAIT ALEX MORGAN **92**

Par Florence Sauges

Crédits photo : P. 5 à 8 : M. Lago Cid, P. 10 : C. Delfino, DR, P. 12 : T. Tsipal, DR, P. 14 : C. Almodovar/Divergence, DR, S. Fowler/Decca, P. 16 : P. Fouquer, DR, P. 18 : P. Normand/Leemage, P. Davis, H. Assouline/Leemage/Opale, DR, N. Purcell, P. 20 : Sipa, DR, P. 22 : H. Pambrun, DR, P. 25 : Newspictures, Abaca, P. 26 : Getty Images, Chopard, Bestimage, Sipa, DR, P. 28 à 39 : Bureau233, Sipa, Riva Press, T. Esch, DR, V. Capman, AFP, B. Giroudon, Reuters, Abaca, V. Clavières, B. Wis, K. Wandyrcz, D. Plichon, P. 40 et 41 : J.-P. Pelissier / Reuters, P. 42 et 43 : C. Fohlen/Divergence, S. Valiela/Bestimage, P. 44 et 45 : P. Terdjman, B. Giroudon, P. 46 et 47 : C. Masson/Journal du Centre/PhotoPQR/MaxPPP, P. 48 et 49 : T. Rooke/Sipa, P. 50 et 51 : P. Huguen/AFP, T. Rooke/Sipa, Y. Mok/Bestimage, J. Taylor/AFP, P. 52 et 53 : A. Wyld/CP/Abaca, F. Castel/Newspictures, P. 54 et 55 : J. Roberts/Reuters, P. 56 et 57 : UPI/Visual Courtesy of Alaa Alyoussef/AP/Sipa, R. Bajornas/Sipa, P. 58 et 59 : A. Brandon/AP/Sipa, AP/Sipa, D. Mills/The New York Times/Redux/Rea, P. 60 et 61 : C. Barria/Reuters, AP/Sipa, R.S. Price/US Navy/AFP, P. 62 et 63 : DR, P. 64 et 65 : Mondadori/Getty Images, L. Sola/Bestimage, T. Barson/WireImage, Gines/Villard/Sipa, J.-C. Marmara/Le Figaro, S. Cardinale/Corbis via Getty Images, P. 66 et 67 : H. Tullio, K. Sparow/WireImage, P. 68 à 75 : O. Jobard, P. 76 à 79 : K. Wandyrcz, P. 80 à 85 : P. Doignon, P. 86 et 87 : V. Krassilnikova, P. 88 et 89 : Disney, Disney Pixar, P. 90 et 91 : Haley/Sipa, Disney, P. 92 et 93 : A. Franzino/Brydges Mackinney, P. 95 : Energy Observer, P. 96 : Energy Observer, DR, P. 98 à 102 : Dinander, M. Ferrier, S. Viagbo, A. Lippens, S. Cochet, D. Queme, Trésor Parisien 2016, B. Guenault, Lacroix-Marrec, Maison Charles, N. Lascurragé/ENS Louis Lumière, P. 104 : S. Wood/Imaxtree, JRP, S. Pierre, DR, E. Matheron-Ballay, P. 106 : J.P. Cordier, DR, G. Le Gurun, P.108 : L. Diaz/Studio le Carré, DR, C. Gagneux, I. Juanola, P. 110 : S. Hartl & Olaf Daniel, DR, C. Faccioli, P. 112 : DR, P. 114 : M. Kiossey, P. 115 : C. Kempf, Getty Images, P. 116 : E. Bonnet, Sombox, Getty Images, P. 119 à 122 : E. Baccot, P. 124 : H. Iulio, P. 126 : Visual, P. 127 : P. Fouquer, DR

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

L'EXTRAVAGANT MARIAGE INDIEN
À BORD D'UN PAQUEBOT DE CROISIÈRE
SUR PARISMATCH.COM.



L'ANNONCE DE LA SÉLECTION DU
70^e FESTIVAL DE CANNES EN DIRECT
SUR NOTRE SITE WEB.



Présidentielle



NOTRE VIDÉO AVEC CHARLIZE THERON ET
VIN DIESEL POUR « FAST & FURIOUS 8 »

RETROUVEZ CHAQUE
JOUR NOTRE ÉDITION SUR
SNAPCHAT DISCOVER.



L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

Présidentielle 2017 LA ROUE TOURNE

Sous le soleil méditerranéen, les esprits s'enflamment. Jean-Luc Mélenchon poursuit sa percée et réduit l'écart avec ses adversaires. Sur le Vieux-Port, le candidat du « dégagisme » a rassemblé 70 000 personnes pour un discours sur la paix et contre l'Otan. Il pourrait réunir 18 % des voix au premier tour de la présidentielle, selon un sondage Kantar Sofres-OnePoint qui le place pour la première fois

devant François Fillon. Le leader de La France insoumise attire des électeurs séduits par un projet en « rupture ». Avec le « système », avec l'Europe, avec les élites. Celui qui « assume le populisme de gauche » pour faire face au populisme de l'extrême droite cumule, avec la candidate FN, 42 % des intentions de vote. Ce sont dix points de plus que leurs scores additionnés à la même période en 2012.

A J-10, RIEN N'EST JOUÉ, CHAQUE JOUR LES DÉS SONT RELANCÉS. L'ÉCART SE RESSERRE ENTRE LES QUATRE FAVORIS



A MARSEILLE, LA FRANCE INSOUMISE ENVAHIT LE VIEUX-PORT

Lors d'un grand meeting à ciel ouvert, dimanche 9 avril. Les drapeaux rouges se mêlent aux tricolores.

PHOTO JEAN-PAUL PELISSIER



En coulisse après
le meeting de Marseille,
Jean-Luc Mélenchon
avec Bastien Lachaud,
responsable événements.



MACRON, EN TÊTE, VOIT VENIR SUR SA GAUCHE MÉLENCHON, LE TROISIÈME HOMME

Côté face, sourire obligatoire. Côté pile, phrases assassines. Après des mois d'une bataille éreintante, la campagne est officiellement lancée, avec son concours de spots TV, de posters et d'égalité de temps de parole. A ce jeu-là, Emmanuel Macron



Emmanuel
Macron à Paris, lors
d'une brocante dans
le VII^e arrondissement,
le 9 avril 2017.

montre qu'il ne manque pas d'endurance. Il durcit le ton contre «la droite des affaires», «le vrai visage du FN» et «l'irresponsabilité». Avant de s'engager sur le terrain sécuritaire. Jean-Luc Mélenchon, lui, ménage ses sorties. Il se souvient de sa fatigue dans

la dernière ligne droite en 2012 et fait confiance à la technologie pour se démultiplier. Le 18 avril, alors qu'il sera à Dijon, des hologrammes occuperont son pupitre dans six autres villes. De quoi attaquer tous azimuts les candidats de «l'extrême marché».

François Fillon avant de quitter la Porte de Versailles, à Paris, où il tenait meeting le 9 avril devant une salle comble.



LE RÊVE DE FILLON : UN SECOND TOUR FACE À MARINE LE PEN

Un miroir... et un rétroviseur. Mieux vaut surveiller ses arrières. En tête dans les sondages (24 %), Marine Le Pen est annoncée depuis des mois présente au second tour de la présidentielle. Mais alors que l'écart se réduit entre les quatre favoris, elle laboure les terres



Marine Le Pen dans les coulisses du Palais des congrès à Ajaccio, le 8 avril. Une intervention perturbée par des indépendantistes.

de son père et déclare: « la France n'est pas responsable du Vel'd'Hiv' », la rafle du 16 juillet 1942 qui avait conduit à la déportation de 13 000 Juifs. François Fillon croit que la victoire se jouera dans les deux semaines qui précèdent le scrutin. Il espère un sursaut

de l'électorat de droite et mise sur les 30 % d'indécis. On met en doute son honnêteté, le candidat LR parle de la cohérence de son programme: « Je ne vous demande pas de m'aimer, je vous demande de me soutenir, parce qu'il y va de l'intérêt de la France. »

PORTE PAR L'ADRÉNALINE DE LA CAMPAGNE ET L'ENTHOUSIASME DES MILITANTS, LES CANDIDATS DOIVENT TENIR JUSQU'À LA LIGNE D'ARRIVÉE

PAR MARIANA GRÉPINET AVEC ERIC HACQUEMAND, BRUNO JEUDY ET VIRGINIE LE GUAY

« Vous n'avez pas une ceinture lombaire ? » Dans la bouche de Marine Le Pen, c'est encore une boutade. Lors du premier débat, elle avait pesté contre le manque de tabouret, parce que rester debout est plus difficile quand on est une femme, à cause des talons. Derrière leur pupitre, le 4 avril, les onze candidats ont donc tous un siège en Plexiglas. Tous sauf François Fillon, qui l'a refusé. Lui qui avait été terrassé pendant des semaines, quand il était à Matignon, par un mal de dos provoqué par une hernie discale, a tenu bon. Son secret ? « J'ai un ostéopathe extraordinaire », explique-t-il. « Il est resté droit comme un "i", le seul à ne pas s'asseoir pendant quatre heures », constate, impressionnée, Raquel Garrido, porte-parole de Jean-Luc Mélenchon, qu'on ne peut guère soupçonner de sympathie pour le leader de la droite.

Le candidat de La France insoumise, lui, a fini par s'asseoir. A 65 ans, le doyen des candidats après Jacques Cheminade, 75 ans, accuse le coup. En pleine dynamique, il a reconnu il y a quelques jours être « très fatigué ». Un coup de mou passager ? Son équipe certifie que « sa forme physique est parfaite » et qu'« il se sent porté et même habité ». Parti en campagne il y a plus d'un an, Jean-Luc Mélenchon a appris à se ménager. Contrairement à ses adversaires, il ne court plus les matinales radio qui ne servent, selon lui, « qu'à commenter l'actualité ». Il essaie aussi d'arriver la veille dans les lieux où il tient ses meetings, comme à Marseille ce week-end. Une manière de « sentir la ville, son atmosphère », assure Sophia Chikirou, responsable de sa communication. Un moyen, également, de prendre son temps et de ne pas enquiller sept heures de train dans la journée. Comme un athlète engagé dans une épreuve au long cours, il s'est préparé. L'été dernier, il a perdu 5 kilos en un mois avec un régime sans graisse et sans viande, à base de quinoa. Et constaté les effets positifs de cette nouvelle alimentation, notamment sur son sommeil. « Moins je mange, moins j'ai besoin de dormir », confie-t-il alors. Il continue sur cette lancée et évite autant que possible « les protéines carnées ».

Marine Le Pen a aussi fondu l'été dernier. Et pour « tenir le coup » aujourd'hui, elle s'astreint à quelques règles strictes. Dans sa loge du Palais des congrès d'Ajaccio, où elle relit la dernière version de son discours après avoir déjeuné de quelques tranches de coppa, de brocciu et de fraises, elle jure qu'elle ne boit plus d'alcool, sauf une coupe de champagne par semaine. Elle a aussi banni les sucreries et troqué, depuis des mois, la cigarette contre un vapoteur. La présidente du Front national reconnaît avoir beaucoup « tiré sur la corde » ces temps-ci. « Heureusement, je suis solide », assure-t-elle. Elle dort peu, parfois moins de quatre heures par nuit, et ne passe qu'en coup de vent à La Celle-Saint-Cloud, où elle habite. Sa voiture, avec laquelle elle sillonne les routes de France – de Bordeaux à Monswiller (Bas-Rhin), en passant par La Bazoche-Gouet (Eure-et-Loir) et Lençolôtre (Vienne) la semaine dernière –, est devenue une seconde maison. A l'arrière, elle a laissé des

biscuits Lu, une bouteille d'eau, un tube de rouge à lèvres, sa brosse antipeluches pour les vêtements et une couverture.

A la fin d'une campagne présidentielle, la fatigue est l'adversaire le plus redoutable du candidat. Accumulée depuis des semaines, voire des mois pour ceux qui, comme Benoît Hamon, ont « une primaire dans les pattes ». Plombé par les sondages, trahi par son camp, le socialiste – qui fêtera ses 50 ans en juin – a malgré tout de la chance : il récupère vite, comme Jacques Chirac en son temps – « une force de la nature », disait son épouse –, et dort n'importe où. En avion, en train, en voiture, il ferme les yeux et disparaît dans les bras de Morphée. Comme dans ce TGV, en direction de Château-Chinon, haut lieu du mitterrandisme, où il se rend en pèlerinage. Il est à peine 8 heures. Il commence par relire quelques notes puis s'endort, jambes tendues et bras croisés, sans même toucher à son café. Ce microsommeil, qui peut durer trois, cinq ou vingt minutes, est un de ses secrets pour tenir. D'autres font de vraies siestes, à l'instar de Jean Lassalle, le berger centriste, qui a besoin de ses deux heures quotidiennes après déjeuner.

Emmanuel Macron, lui, ne dort jamais en journée. La campagne ne l'a pas fait changer de rythme ; ses nuits de quatre heures lui suffisent. Et puis il est, selon un proche, « porté par l'adrénaline ». Depuis un mois, il donne même à son équipe l'impression d'avoir retrouvé l'énergie et l'allant du début de campagne. « Il a gardé son jeu de jambes, il n'est pas plombé », observe un conseiller. Comme si l'enthousiasme des sup-

Pour décompresser, Emmanuel Macron a deux soupapes : la lecture et la course à pied

porters avait le pouvoir d'effacer la fatigue. L'ex-ministre de l'Economie le dit à sa manière, qui est celle de François Hollande en 2012 : « J'aime les gens. » Benjamin de la compétition, il affiche une santé insolente : « A part un gros rhume en rentrant de New York, il n'a jamais été malade. Il n'a jamais de maux de tête ou de ventre, aucune douleur », jure un membre de son équipe. Il ne serait accro qu'aux Fisherman's Friend, ces pastilles parfumées à l'eucalyptus et au menthol. Et à rien d'autre ; ni homéopathie ni vitamines. Pour décompresser, il a deux soupapes. D'abord, la lecture : « J'arrive à lire tous les soirs », assure-t-il. Il vient d'achever l'« Histoire mondiale de la France », de Patrick Boucheron, le livre tendance dénoncé par Finkielkraut et les partisans du roman national. Et s'est lancé dans « Je ne pense plus voyager », de François Sureau, avocat, écrivain et... proche de François Fillon, qui revisite l'itinéraire de Charles de Foucauld, l'ermite du Sahara. Emmanuel Macron ne se contente pas de lire, ni même de « marcher ». Il court, aussi. C'est sa seconde soupe. Une ou deux fois par semaine, tôt le matin, vers 7 heures, on peut le croiser dans les rues de la capitale encore endormie.



De haut en bas : Marine Le Pen séduit dès le plus jeune âge... à Erquy, en Bretagne, lors d'une rencontre avec des pêcheurs, le 31 mars. A Saint-Denis, où Emmanuel Macron présente son projet pour les quartiers populaires, le 30 mars. A dr. : à la mairie de Château-Chinon, le 7 avril. Dans l'ancien fief de François Mitterrand, Benoît Hamon tente de relancer sa campagne.

Même discipline pour Benoît Hamon, fan de rugby, et pour François Fillon. Ce passionné de course automobile, qui n'a plus le temps de faire des tours de circuit au Mans, a doublé ses séances de jogging. Le jour du second débat, il a d'ailleurs surpris ses proches. A 17 heures, il est sorti brutalement de son bureau : « J'en ai marre de tourner en rond. Je vais courir. » Il est revenu une heure plus tard. Avec les politiques, la compétition se prolonge sur les pistes. Comme s'il fallait prouver, pour prétendre à la fonction suprême, qu'il ne faut manquer ni de souffle ni de persévérance. Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen, eux, ne font pas de sport, « sauf à considérer que chaque journée est une prouesse athlétique », plaisante la présidente du FN. Mais tous les candidats aiment pourtant filer la métaphore : Macron compare la présidentielle au Tour de France : « Il y a des semaines de montagne, des semaines de faux plat avec le vent de côté, et parfois il faut changer soi-même la roue. » Le responsable de sa communication, Sylvain Fort, précise : « Imaginez une course cycliste qui se terminerait par le Tourmalet... l'étape la plus difficile. »

Pour Nicolas Dupont-Aignan, la présidentielle ressemble « à une piste de bobsleigh ». « Quand vous êtes lancé, vous ne pouvez plus vous arrêter », traduit son directeur de campagne, Olivier Clodong. Son candidat ne vit pas la campagne comme « une jouissance », mais comme « un calvaire ». Lui ne court pas,

il nage. Quarante-cinq minutes de longueurs, au moins deux fois par semaine. Pour s'isoler, réfléchir, se détendre, comme l'après-midi précédent le débat, à la piscine de Pontoise. Fort de son expérience de 2012, Dupont-Aignan a mieux géré son temps. Il a programmé ses déplacements les plus lointains, à La Réunion, par exemple, très tôt dans la campagne. Et avancé ses meetings à 18 heures, ce qui permet aux JT de 20 heures d'en diffuser des images et à lui de se coucher de bonne heure. Marine Le Pen a aussi appris du passé. « En 2002, ce fut un coup de tonnerre, se souvient-elle. Jean-Marie Le Pen n'avait rien anticipé. Cette fois, je suis archi-préparée. » Persuadée d'arriver au second tour – « Et je suis la seule dans ce cas », se targue-t-elle –, elle a déjà imaginé la période d'entre deux tours.

Les autres candidats, eux, se préparent à jeter leurs dernières forces dans la bataille. « On va donner tout ce qu'on a », promet Emmanuel Macron. Pour se multiplier tout en s'économisant, Jean-Luc Mélenchon réédite l'expérience de l'hologramme : le 18 avril, il sera en meeting à Dijon en même temps que dans six autres villes. Persuadé que les tout derniers jours seront déterminants, François Fillon veut croire que « la victoire va aussi se jouer sur le physique ». Cet as de l'endurance mise sur ses réserves pour doubler ses trois concurrents dans le dernier virage. ■

Twitter @MarianaGrepinet Twitter @erichaquemand Twitter @JeudyBruno Twitter @VirginieLeGuay



L'analyse des discours des principaux candidats à la présidentielle

Force employé 189 fois

J.-L. Mélenchon

47

B. Hamon

36

E. Macron

30

F. Fillon

M. Le Pen

20

C'est François Fillon, depuis le 30 janvier, qui prononce le plus le mot, surtout en meeting, évoquant sa propre force, celle du pays et celle de ses soutiens.



LA BATAILLE DE VIMY «LE JOUR OÙ LE CANADA EST NÉ»

LE 9 AVRIL 1917, QUATRE DIVISIONS DE SOLDATS CANADIENS LANÇAIENT L'ASSAULT, POUR LA PREMIÈRE FOIS SOUS LEURS PROPRES COULEURS. ELLES PERDRONT 4 000 HOMMES

Justin Trudeau, sa femme, Sophie, et leur fils aîné, Xavier James, découvrent l'un des tunnels de Vimy, dimanche 9 avril. Derrière le président Hollande, le ministre de la Ville, Patrick Kanner.

PHOTO TIM ROOKE



C'est l'expression de Justin Trudeau, venu en famille célébrer le souvenir de ses héroïques compatriotes. Le Premier ministre canadien a le sens de la formule. Le Canada, jusqu'alors colonie de la Couronne, est devenu un Etat il y a cent ans, le 9 avril 1917. Par le sang versé de plus de 60 000 Canadiens tombés pendant la Grande Guerre. Près de 4 000 d'entre eux étaient montés, entre le 9 et le 12 avril 1917, à l'assaut de la crête de 145 mètres de haut que les Allemands avaient fortifiée pour la rendre inexpugnable. Cette victoire, 100 % canadienne, fut décisive : elle allait relancer la guerre de mouvement. François Hollande a rendu hommage à nos lointains cousins, venus au secours de ces «maudits Français» qui les avaient oubliés un siècle et demi plus tôt.

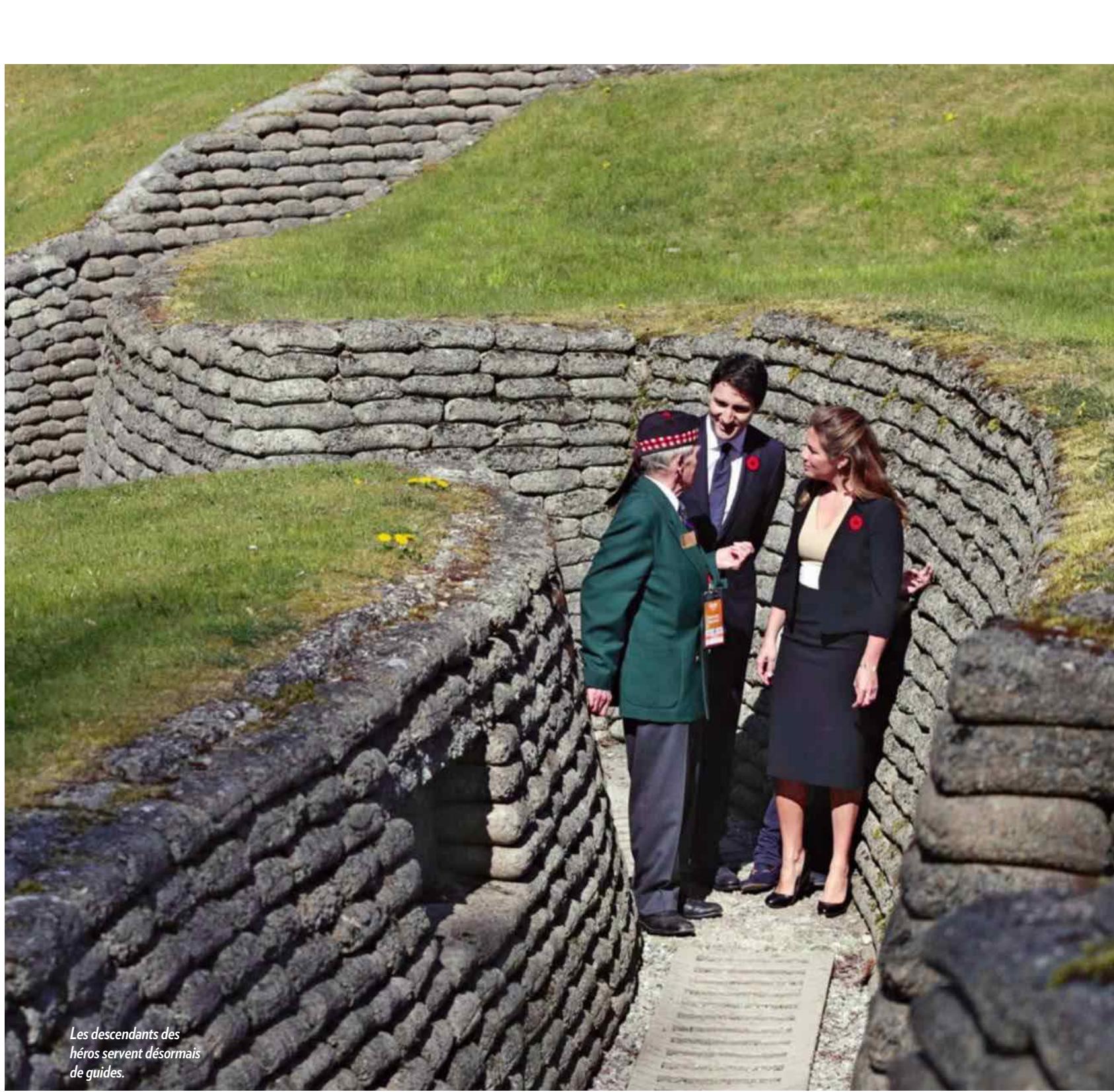


Justin Trudeau et François Hollande dans le cimetière militaire qui suit les ondulations du terrain.

JUSTIN TRUDEAU,
LE PRINCE CHARLES ET
SES FILS HONORENT
ENSEMBLE LEURS HÉROS
TOMBÉS CÔTE
À CÔTE POUR
DÉFENDRE UN BOUT
DE FRANCE

Le prince Charles,
William et Harry
dans le mémorial,
inauguré il y a dix
ans par la reine
Elizabeth II après
restauration.





Les descendants des héros servent désormais de guides.

Chaque pierre blanche c'est un homme qui est tombé. « Ne les oubliions jamais », a exhorté Justin Trudeau. Un historien l'a rappelé: « Cette victoire est un moment clé pour notre pays qui émerge de l'ombre britannique et affiche sa grandeur. » Le Canada sera l'un des signataires du traité de Versailles, aux côtés de la France, du Royaume-Uni, de l'Italie et des Etats-Unis. L'émotion était forte mais, pendant ces trois journées printanières, l'ambiance a été très chaleureuse : à la canadienne. Le ciel était aussi au rendez-vous de la mémoire : six répliques des fameux Bébé Nieuport ont survolé le champ de bataille.



La police montée patrouille devant le mémorial dont les deux pylônes, hauts de 40 mètres, symbolisent l'union de la France et du Canada.

PRÈS DE JUNO BEACH, MOMENT D'ÉMOTION QUAND SOPHIE SE RECUEILLE SUR LA TOMBE DE SON GRAND-ONCLE

*A la boutonnière de la famille Trudeau,
le coquelicot, la fleur du souvenir
qui est aussi l'émblème de
la Légion royale canadienne.*





*Ce 10 avril, la paix de l'Histoire règne
sur Juno Beach. Il y a 73 ans, 21 400 Canadiens
ont foulé cette plage de Normandie.*

Cap sur l'ouest et la Seconde Guerre mondiale. Pour Xavier, 9 ans, la leçon d'histoire continue. Cette fois, pour le relier à cette bataille lointaine, il y a un nom. Celui d'un arrière-grand-oncle maternel, le lieutenant Jean-Robert Grégoire, voltigeur de 22 ans. Il a débarqué ici le 6 juin 1944 avec le régiment de la Chaudière, tous volontaires. Ce jour J, 359 de ses camarades vont trouver la mort. Mais pour Jean-Robert le combat continue. Il le mènera jusqu'à l'aéroport de Caen, où son régiment, le seul francophone du Débarquement, est décimé. Le Premier ministre citera la phrase gravée sur sa pierre tombale: « Soyez braves au foyer, comme nous l'avons été sur les champs de bataille. » Un hommage au passé pour mieux se préparer à l'avenir et à ses épreuves.



9 AVRIL.

Retour de Donald Trump
à la Maison-Blanche, regonflé
par la riposte musclée aux
bombardements chimiques de
Bachar El-Assad.

TRUMP S'EN VA EN GUERRE



«Jupiter égare ceux qu'il veut perdre.» En endossant la tunique de chef de guerre, Trump a pris de court la communauté politico-média-tique américaine et internationale. En chute dans les sondages, empêtré dans un «Kremlingate», ballotté entre la défiance du Sénat et le nihilisme d'une droite extrême, Trump a balayé d'une pluie de missiles Tomahawk tous ses problèmes immédiats. Il s'est même offert le luxe, entre la poire et le fromage, pendant un dîner avec son homologue chinois, de faire la leçon à son prédécesseur. «Même pas mal!» a répondu El-Assad en reprenant les raids «conventionnels». Ce coup de semonce – s'il n'était pas suivi d'une politique cohérente – pourrait se transformer en coup d'épée dans l'eau.

**LE PRÉSIDENT
AMÉRICAIN
A DÉCIDÉ, SEUL, QUE
LA LIGNE ROUGE
VENAIT D'ÊTRE
FRANCHIE AVEC LES
BOMBARDEMENTS
SYRIENS À L'ARME
CHIMIQUE**

PHOTO JOSHUA ROBERTS



L'AMBASSADRICE DES ETATS-UNIS PREND LE MONDE À TÉMOIN DU MASSACRE DES INNOCENTS

Les photos des victimes brandies par Nikki Haley et son discours implacable à l'Onu ont fait la différence. En 2013, Bachar El-Assad franchissait une première fois la ligne rouge. Comptant sur le soutien de Vladimir Poutine et sur le désengagement américain, il a récidivé le 4 avril : à Khan Cheikhoun, 87 civils, dont 32 enfants, ont succombé à une attaque au gaz sarin. Deux jours plus tard, Trump ordonnait une riposte unilatérale de l'armée américaine.



5 AVRIL.

Nikki Haley présente devant le Conseil de sécurité de l'Onu les preuves visuelles de l'utilisation d'armes chimiques.

**ALORS QU'IL
REÇOIT LE
PRÉSIDENT
CHINOIS
EN VISITE
OFFICIELLE,
TRUMP
L'INFORME
DE SA
DÉCISION**



6 AVRIL.
Le président Xi Jinping et sa femme, Peng Liyuan, avant leur dîner avec Donald et Melania à Mar-a-Lago.



6 AVRIL.
Le président des Etats-Unis a fait aménager une « war room » dans son club de Palm Beach.

La diplomatie selon Mar-a-Lago. Entre une partie de golf et un dîner de milliardaires (200 000 dollars le droit d'entrée), le président des Etats-Unis reçoit grandement, à la Gatsby, pour des « repas d'affaires » où se joue le devenir de la planète. Après le Premier ministre japonais, c'est le président chinois Xi Jinping qui bénéficie de son hospitalité. Au menu, un bombardement

inopiné en Syrie, mais aussi le départ du porte-avions nucléaire « USS Carl Vinson » pour la Corée. Le message aux Chinois est clair : « Les Etats-Unis sont déterminés à déployer toute la palette de leurs armements, y compris nucléaire », selon Rex Tillerson, le secrétaire d'Etat. Si la Chine est incapable de contrôler Kim Jong-un, les Etats-Unis s'en chargeront.



6 AVRIL.
Il lève le poing
en descendant
d'« Air Force One »
à l'aéroport
de Palm Beach.
A ce moment-là,
il a déjà pris
sa décision.

ON CONNAISSAIT LE PRÉSIDENT QUI INSULTE PAR TWEET. ON DÉCOUVRE QUE L'HOMME A AUSSI DU CŒUR, CAPABLE DE SE LEVER CONTRE LA BARBARIE

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ETATS-UNIS OLIVIER O'MAHONY

Donald Trump n'a pas voulu lui voler la vedette : la petite voix d'Arabella, 5 ans, «first granddaughter», première petite-fille, chantant un poème chinois dans le salon de Mar-a-Lago, a encore couvert la grosse caisse des 59 missiles lancés sur la base aérienne d'Al-Chaayrate, en Syrie. Jusque-là, le raid a été mené dans la plus grande discréetion. Mais, dès lors, Donald Trump peut décider qu'il est temps d'informer son homologue chinois. «Quand les enfants sont tués, la réponse militaire est nécessaire», aurait répondu Xi Jinping. Il est 20 h 40, ce jeudi 6 avril. Une partie de poker, commencée deux jours plus tôt, s'achève.

Le 4 avril, Trump était au fond du trou. Face à lui, des sondages catastrophiques, un scandale du nom de «Kremlingate», des titres au vitriol et des équipes en lambeaux. A Washington, on prédit déjà qu'il sera un «one-term president», le président d'un mandat, comme Jimmy Carter... «S'il ne finit pas comme Nixon», qui a dû démissionner pour cause de Watergate.

L'attaque chimique d'Assad ouvre une de ces crises qui révèlent un tempérament. Quelques heures après le drame, les images des victimes défigurées par le gaz sarin mélangé au chlore arrivent sur le bureau de Donald Trump. Ce ne sont pas celles qui ont paru dans les journaux, mais d'autres, impubliables, que personne ne verra. Le président, lui, ne doit pas être épargné. C'est la règle quand un massacre a lieu. Et «ce n'est pas forcément le moment le plus facile», nous confie un témoin qui se souvient encore du visage décomposé de François Hollande devant la vidéo de décapitation d'un otage français. A 10 h 30, Trump, sonné, convoque son Conseil de sécurité, dirigé par le général Herbert Raymond McMaster. «H.R.» a deux points communs avec le

président : sourcils broussailleux et regard au laser. Et, comme lui, il passe bien à la télé. Au Pentagone, McMaster a un surnom : «le général iconoclaste». Titulaire d'un PhD (doctorat d'Etat) d'histoire des armées, cet intello est l'auteur en 1997 d'un livre choc, «Dereliction of Duty», «Manquement aux devoirs», pamphlet contre les responsables politiques et militaires pendant la guerre du Vietnam. Il est donc réputé ne pas avoir la langue dans sa poche. A 54 ans, il s'appréte à devenir un jeune retraité quand Trump lui a proposé de le rejoindre pour remplacer un autre général, Michael Flynn, pris dans le scandale russe. Le président était alors aux abois. Personne ne voulait le poste, le chaos régnait. Quand H.R. dit oui, certains s'étonnent : Trump va-t-il tolérer un «esprit libre», qui n'a jamais manqué de dire leurs quatre vérités à ses supérieurs hiérarchiques ?

Surprise : les deux hommes s'entendent et, rapidement, H.R. s'impose. Il écarte même du Conseil de sécurité le tout-puissant conseiller Steve Bannon, celui que beaucoup considèrent comme l'«âme damnée» de Donald Trump. Et

quand, le mardi 4 avril, Trump le convoque, McMaster lui expose les circonstances de l'attaque chimique. Le président veut tout savoir et, surtout, qui sont les responsables. Puis il remonte dans sa résidence privée, aux étages supérieurs de la Maison-Blanche, encore ébranlé, pour passer la nuit, seul, à ruminer. Melania, restée à New York, le rejoindra le lendemain par le petit jet gouvernemental blanc et bleu, estampillé «United States of America», qui décolle à 9 h 15 du matin de l'aéroport LaGuardia : elle vient recevoir à la Maison-Blanche le roi et la reine de Jordanie.

Le mercredi 5 avril, le soleil brille sur Washington et, printemps oblige, les tulipes prennent les devants dans la roseiraie. C'est là que Trump donne une conférence commune avec le roi Abdallah. Sa conviction est faite : le coupable, c'est Assad. «Mon attitude vis-à-vis de son régime a changé. De nombreuses lignes rouges ont été franchies», lance-t-il sans cacher son émotion. Il condamne «cette attaque chimique atroce contre des gens innocents, des femmes, des enfants et de beaux petits bébés». On connaissait le

A Mar-a-Lago transformé en Maison-Blanche d'hiver. Trump annonce le lancement de 59 missiles Tomahawk sur la base aérienne militaire d'Al-Chaayrate.



président qui insulte par Tweet. On découvre un homme qui a du cœur. Il serait donc capable de défendre l'humanité contre la barbarie, lui qui a répété durant toute sa campagne qu'il fallait rester loin du «guêpier syrien».

Au même moment, à l'Onu, Nikki Haley, l'ambassadrice américaine, brandit les photos atroces. Et accuse la Syrie et la Russie. Coup de bluff? Nikki Haley n'est pourtant pas du genre à parler en l'air. «Elle s'est rapidement imposée comme un acteur clé de l'administration Trump en politique étrangère», nous confie François Delattre, ambassadeur français à l'Onu. D'origine indienne, née Nimrata Randhawa de parents venus du Pendjab, la gouverneure de Caroline du Sud a définitivement coulé les rêves dynastiques de Jeb Bush, dans la course à la présidence, en décidant de soutenir son rival Marco Rubio pendant la primaire. Ce faisant, elle a beaucoup critiqué Trump, ce qui n'a pas empêché ce dernier de lui offrir le département d'Etat. Se sentant un peu trop «junior» – elle a 45 ans –, elle a préféré le poste moins risqué d'ambassadeur à l'Onu, membre, à ce titre, du gouvernement américain. C'est une politique jusqu'au bout des ongles, une star montante qui a de grandes ambitions et ne s'en cache pas. Bref, au Conseil de sécurité, quand elle affronte son homologue russe, Vladimir Safronov, aux allures d'apparatchik camionneur, elle capte forcément la lumière. Son coup de gueule est un signal: non, l'Amérique ne restera pas les bras croisés face à l'horreur.

Ce mercredi, Trump réunit à nouveau son Conseil de sécurité, à 15 heures,

dans la «Situation Room», la «salle de crise» au sous-sol de la Maison-Blanche. Trois options sont sur la table: ne rien faire, répondre de manière mesurée, lancer une riposte de grande ampleur (avec, à la clé, bombardement du palais présidentiel d'Assad à Damas). Steve Bannon, qui préconise la première option, est mis en minorité. H.R. McMaster recommande la deuxième. Il est rejoint par le secrétaire à la Défense James Mattis (un autre général surnommé «Mad Dog») et par Rex Tillerson, le secrétaire d'Etat que cette crise va révéler au grand public. Ex-P-DG de la compagnie pétrolière Exxon, cet ancien grand patron n'est pas

s'adresse aux journalistes. Dans la cabine de presse, il réaffirme l'horreur de l'attaque syrienne.

A 16 heures, il atterrit à West Palm Beach. C'est là qu'il donne son feu vert pour une riposte «mesurée». Trois heures quarante plus tard, les premiers missiles Tomahawk décollent depuis deux porte-avions en position dans la région, le «USS Porter» et le «USS Ross». A Mar-a-Lago, on sert la sole grillée.

Soixante-dix jours après son investiture, le président américain aurait-il changé? Pas si sûr. Certes, l'opération, menée de main de maître, a été saluée dans le monde entier, dont Trump sem

blait s'habituer à recevoir les quolibets. Plus étonnant, son aile d'extrême droite, représentée par Steve Bannon, a fait exception à ce concert de louanges. C'est la première fois depuis son entrée à la Maison-Blanche que Trump réussit à faire oublier son pré-

décesseur. Il se permet même de rappeler que Barack Obama, lui, n'a rien fait, en août 2013, lors d'une attaque comparable, pourtant qualifiée de ligne rouge. Elle avait fait, selon les estimations, de 355 à 1 700 morts! Mais à Mar-a-Lago, centre du monde, alors que deux chefs d'Etat fument le calumet de la paix en présence d'une bonne partie du gouvernement, le business continue. Dans la grande salle de bal du domaine, Lois Pope, la veuve du fondateur du «National Enquirer», un des pires tabloïds américains, a réuni ses amis. Mar-a-Lago est un club privé, une entreprise commerciale qui se doit de gagner de l'argent. Après avoir raccompagné le président chinois sur le pas de la porte, Donald Trump va saluer les invités de la riche veuve, qui se lèvent pour l'acclamer. Les milliardaires restent ses supporters privilégiés.

Le week-end dernier, face aux caméras de Fox News, le général McMaster peut s'enthousiasmer d'avoir été au cœur des événements en tant que conseiller du président à la sécurité nationale. «Cette semaine, on a eu à peine le temps de souffler.» Dans le patio de Mar-a-Lago, l'agente immobilière Shirley Maya Wyner est rassurée: Donald, qui dîne avec Melania et son beau-père, près de sa fille et de son gendre, assis à une table voisine, «a l'air très détendu». Quand on est une star, on ne perd pas son calme pour quelques applaudissements. ■

 @olivieromahony

Trump avait offert le département d'Etat à Nikki Haley. Se sentant un peu trop «junior», elle a préféré le poste moins risqué d'ambassadeur à l'Onu

le plus médiatique de la bande... Mais c'est un rouleau compresseur. D'allure massive, cet ultra-discipliné est surnommé «le robot». Il est aussi un expert de la Russie. Le compte à rebours commence.

Jeudi 6 avril, à bord d'«Air Force One», Trump s'envole vers la Floride, direction Palm Beach. Il a invité le président chinois – dénoncé comme le premier adversaire économique de l'Amérique, celui qui vole le travail des ouvriers américains – à dîner chez lui, à Mar-a-Lago. Pendant le vol, perturbé par de nombreux trous d'air, Trump

En pleine nuit, tir de Tomahawk depuis le «USS Ross», en représailles de l'attaque chimique syrienne.



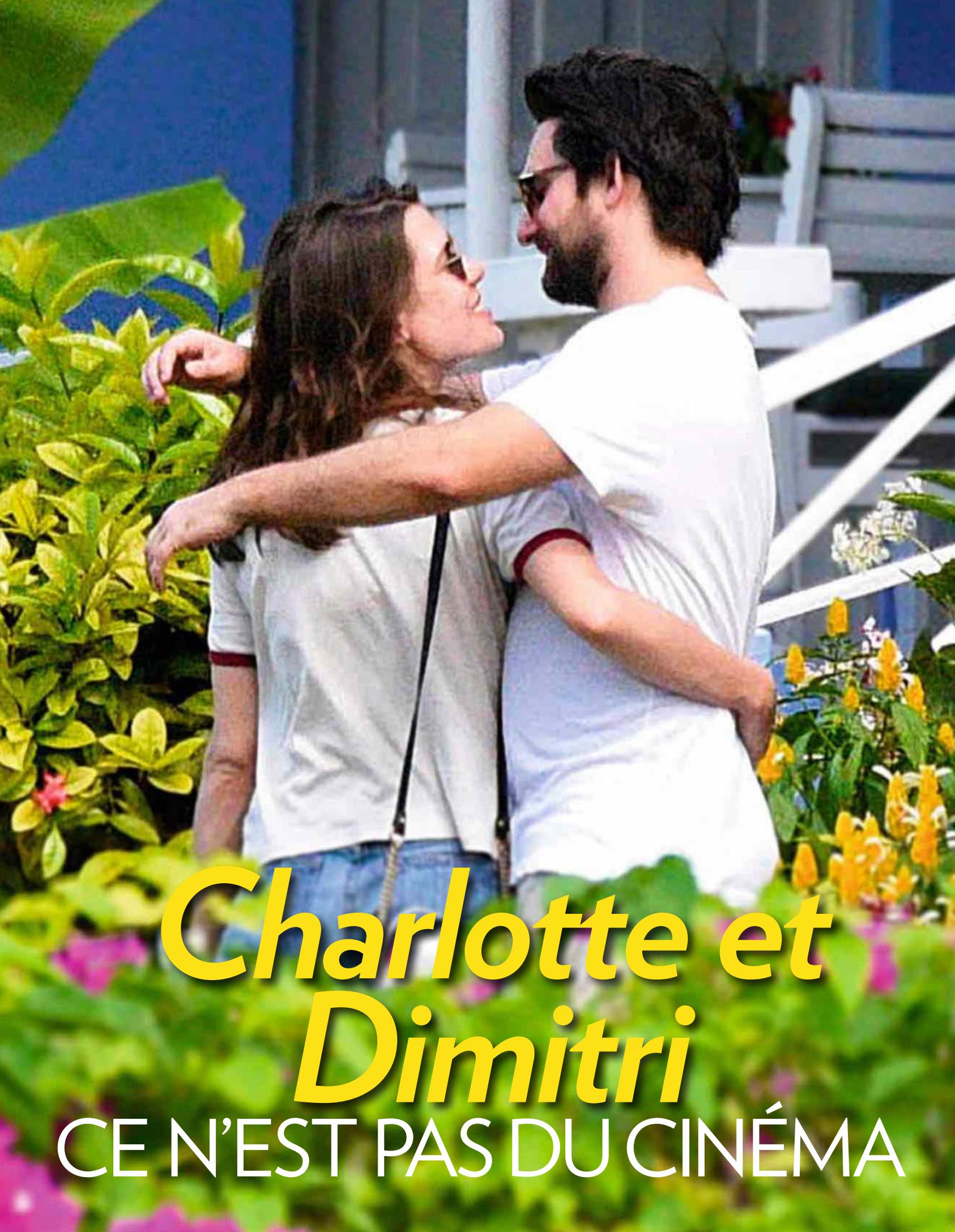


**LA FILLE DE
CAROLINE DE MONACO
ET LE FILS DE
CAROLE BOUQUET,
PRODUCTEUR, ONT
PASSÉ QUELQUES
JOURS EN AMOUREUX
DANS
LES CARAÏBES**

*Sable fin, gestes tendres
et fleurs tropicales : Charlotte Casiraghi et Dimitri Rassam
à la Jamaïque, début avril.*

Ils ont choisi l'île de Bob Marley, la star du reggae qui susurrerait : « Is this love, is this love that I'm feelin' »... Charlotte, 30 ans, et Dimitri, 35 ans, connaissent la chanson mais, ensemble, ils la fredonnent comme si c'était la première fois. Six mois après sa séparation avec le réalisateur

italien Lamberto Sanfelice, la petite-fille de Grace Kelly a craqué pour ce grand brun qui argumente comme un philosophe et possède l'énergie des entrepreneurs. Elle, la fleur de palais, lui, l'enfant du 7^e art : leur lignée a déjà une longue histoire. Mais pour eux tout commence aujourd'hui.



Charlotte et Dimitri

CE N'EST PAS DUCINÉMA

ILS ONT EN COMMUN UNE ENFANCE MARQUÉE PAR L'ABSENCE DU PÈRE

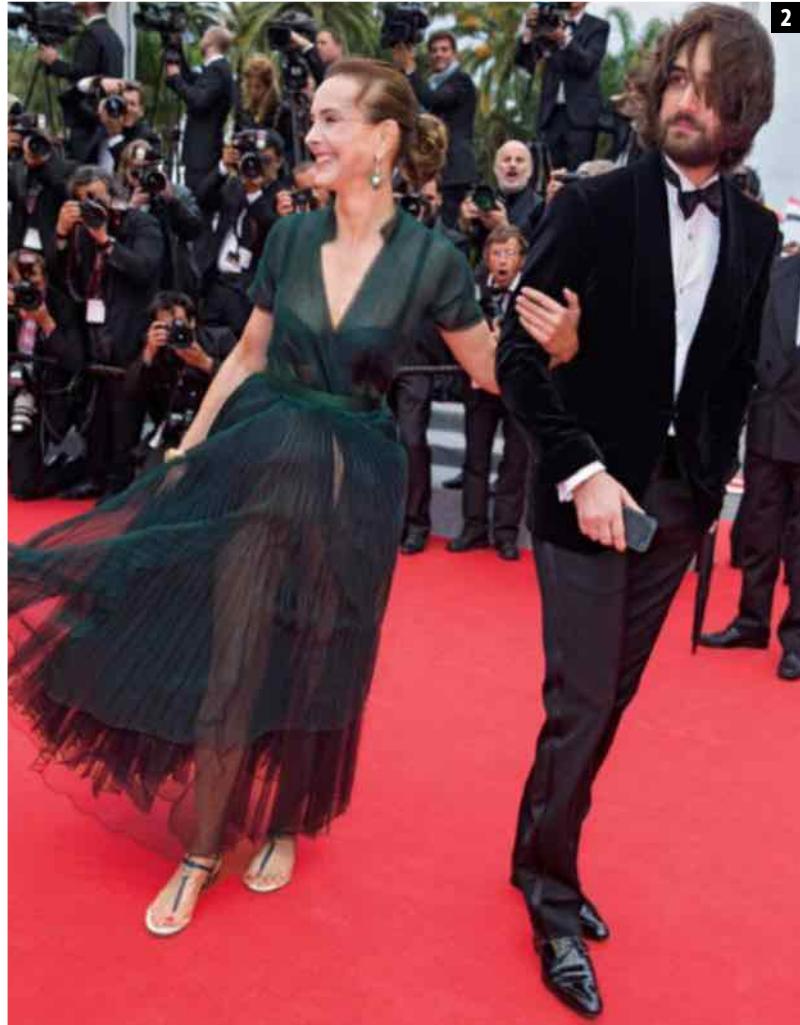


1 2



3

Il a connu son premier succès avec «Le prénom», lui qui cherche à s'en faire un. Le père de Dimitri, Jean-Pierre Rassam, était le producteur de Godard, Pialat ou Polanski. En 1985, il succombe à une forte dose de barbituriques. Dimitri a 4 ans. Charlotte est à peine plus âgée lorsque son père, Stefano, se tue lors d'une compétition d'off-shore. Attentives et aimantes, Carole et Caroline ont chacune fait le choix de ne pas surprotéger leurs enfants. Dimitri fonde à 23 ans sa société de production. Charlotte préside depuis deux ans les Rencontres philosophiques de Monaco dont le thème du prochain rendez-vous, le 27 avril, sonne comme un aveu: «Le corps émoi. Besoin, désir, plaisir.»



Charlotte (page de gauche) 1. *Le temps du bonheur*, en 1987. Caroline et Stefano Casiraghi avec leurs premiers enfants Andrea, 3 ans, et Charlotte, 1 an. 2. Au balcon, lors de la fête nationale de Monaco le 19 novembre 1988, Charlotte et Stefano. Il mourra deux ans plus tard. 3. En juin 2011 au Global Champions Tour, à Cannes. Charlotte et sa mère, Caroline, devenue princesse de Hanovre.

Dimitri (page de droite) 1. *Carole Bouquet et Jean-Pierre Rassam*, le 26 janvier 1983, au théâtre Marigny. Il disparaîtra deux ans plus tard. 2. Mère et fils au Festival de Cannes en mai 2015 : Dimitri y présente, hors compétition, « *Le Petit Prince* » qui recevra un César l'année suivante. 3. *Dans les bureaux de sa maison de production Chapter 2*, à Paris, en 2012.

A New York, le 3 avril, pour le dîner de gala Montblanc dont elle est l'égérie, avec l'acteur Hugh Jackman (ci-dessous). Deux jours plus tard, Charlotte et Dimitri s'envolent pour la Jamaïque.



Page de droite.
Le 26 février 2016, le réalisateur Mark Osborne (au centre) et les producteurs Aton Soumache et Dimitri Rassam reçoivent le César du meilleur film d'animation pour «Le Petit Prince».



ILS TRAÇAIENT LEURS VIES SANS SE CONNAÎTRE, SE CROISAIENT SANS SE VOIR, ENTRE LONDRES, PARIS, NEW YORK ET CANNES

PAR PAULINE DELASSUS

Tous les deux avaient 4 ans. En 1985, le producteur Jean-Pierre Rassam, charisme brun et humour ravageur, meurt chez lui, à Paris. En 1990, c'est le blond Stefano Casiraghi, beauté sportive et sens des affaires, qui perd la vie en mer. Deux accidents qui laissent deux orphelins. Charlotte et Dimitri, choyés et protégés par des mères princesse et James Bond Girl. Elle est la petite-fille de Grace Kelly ; lui, le filleul de Francis Ford Coppola.

habillée par Lagerfeld au Bal de la rose. Pour lui, lycée bilingue, bac S, préparation aux grandes écoles également. Il vise Sciences po, ce sera la Sorbonne. Pour elle, en licence de philo ; lui, en histoire. Ils tracent leurs vies sans se connaître, en parallèle. Se croisent sans se voir, entre Londres, Paris, New York et Cannes, au Festival où ils ont l'habitude de monter les marches, relève glamour de leurs parents. Il est inspiré par le talent de son père et le cinéma ; elle,

ment de route tracée. On m'a fait confiance par défaut, charge à moi de gagner une légitimité.» Deux entrepreneurs indépendants, qui fourmillent de projets. Entre Paris et Los Angeles, Dimitri, fondateur de la société Chapter 2 à 23 ans, produit des longs-métrages : «Les enfants de Timpelbach», avec Gérard Depardieu, «Le prénom», avec Patrick Bruel, «Le Petit Prince», récompensé d'un César, la comédie «Papa ou maman», avec Marina Foïs. Charlotte, nouveau visage de la marque Montblanc, descend de cheval pour créer les Rencontres philosophiques de Monaco, des séminaires avec des philosophes à Monte-Carlo et, désormais, à Paris. C'est là, dans la ville de leurs études, que leurs chemins se sont croisés, à la fin de cet hiver.

Elle a un fils de 3 ans, Raphaël ; il a une fille de 6 ans, Darya. Le 28 mars dernier, Charlotte invitait des amis au lancement d'une nouvelle cession de ses ateliers de philosophie, dans le V^e arrondissement. Sur scène elle prend la parole, relayée par une télévision monégasque : « Il nous a paru essentiel et urgent de s'engager dans les préoccupations politiques de notre époque, de montrer en quoi la philosophie peut nous aider à repenser le vivre ensemble. » Dimitri est à ses côtés, attentif, lui que ses amis disent « volubile ». Sur scène, des acteurs de la Comédie-Française lisent des textes, le chanteur – M – joue quelques accords de guitare, de jeunes chefs proposent quelques plats. C'est un rendez-vous festif, un Salon éphémère d'artistes, et l'occasion pour Charlotte et Dimitri d'apparaître côté à côté, en famille, puisque la princesse Caroline est présente. On les voit ensuite à Manhattan, où Charlotte doit participer à une soirée de charité.

Le producteur repartira pour Hollywood. Mais avant il y aura les Caraïbes... Le soleil, le lagon, un homme et une femme. Comme dans un film. ■

 @PaulineDelassus



Ils ont hérité des légendes et passions familiales, des drames aussi, de ceux qui minimisent la chance d'être bien né et forgent le caractère. Leurs aînés ont travaillé pour le grand écran et vécu sur papier glacé, voyageurs raffinés, philanthropes et ambitieux. Le goût des études leur vient, elle dans la campagne provençale, loin du Rocher, où elle apprend l'équitation et l'amour de la littérature ; lui dans l'Ouest parisien, où sa mère a refait sa vie avec le photographe Francis Giacobetti. Premiers résultats brillants pour Charlotte en classe préparatoire, et premières apparitions lumineuses à Monaco,

par la presse, la production de vidéos publicitaires, mais surtout par l'équitation. Elle rejoint les circuits de concours amateurs, devient l'égérie de Gucci, qui sponsorise ses performances en saut d'obstacles. Des heures d'entraînement, les pieds dans la boue, motivée par la compétition. L'un et l'autre déterminés à se faire un prénom.

« Ce n'est pas ce dont on hérite qui fait une vie. Une vie, ça se construit. C'est ce qu'on fait qui est important », déclare Charlotte dans une interview en 2011. Dimitri lui fait écho en décembre 2013 : « La famille est un accélérateur de croissance, pas forcé-



UNE AMÉRICAINE QUI PHOTOGRAPHIAIT DU STREET ART VIENT DE MOURIR SOUS LES COUPS DE COUTEAU D'UN SDF

Jean-Cédric Gaux, vice-procureur, rejoint les techniciens en investigation criminelle qui examinent la victime, décédée le 6 avril rue Marcel-Dufriche, à Montreuil.

Au sol, une femme poignardée. Venue rendre visite à sa fille, à Montreuil, une quinquagénaire vient d'être tuée en plein jour. Son meurtrier présumé tenait un couteau ensanglanté quand la police l'a arrêté. Il a été interné en psychiatrie, sous contrainte. Se rendre sur ce genre de scène,

c'est une des tâches du procureur. Le parquet de Bobigny – deuxième de France après celui de Paris – affronte un niveau d'insécurité record, alors que 20 % de ses audiences ont été supprimées en 2016, tant en matière civile que pénale. La juridiction est au bord de l'asphyxie.

CRIMES ET CHÂTIMENTS

NOS REPORTERS ONT SUIVI DES MAGISTRATS DU PARQUET DE BOBIGNY.

ILS TRAVAILLENT DANS L'URGENCE, AVEC DES MOYENS INSUFFISANTS, DANS LE DÉPARTEMENT LE PLUS DIFFICILE, LA SEINE-SAINT-DENIS

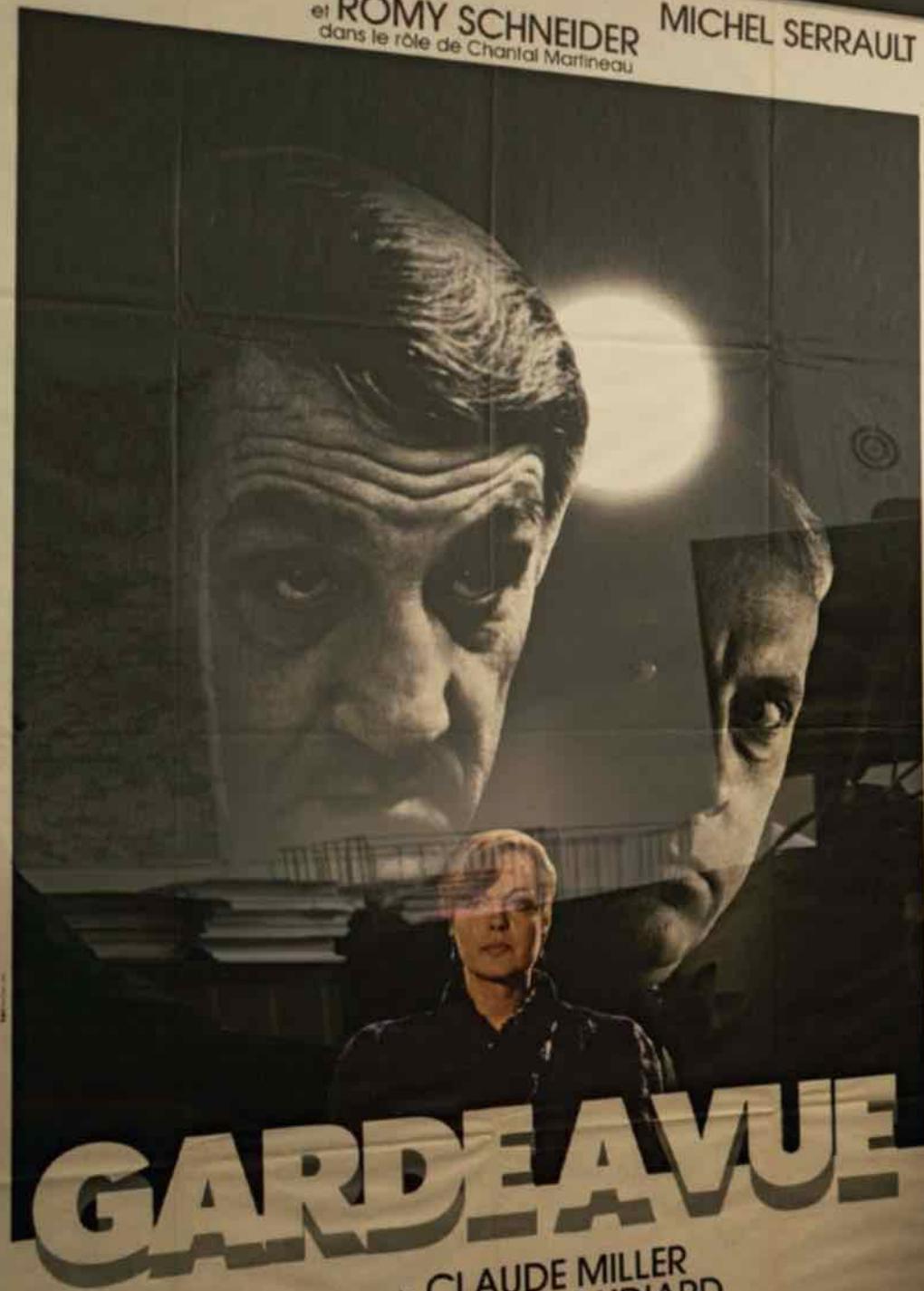
PHOTOS OLIVIER JOBARD



LINO VENTURA

et ROMY SCHNEIDER
dans le rôle de Chantal Martineau

MICHEL SERRAULT



Un film de CLAUDE MILLER
Dialogue de MICHEL AUDIARD

D'après le roman de JOHN WAINWRIGHT 'À TABLE' - Editions Gallimard - Collection "Série Noire"
avec GUY MARCHAND - Musique de GEORGES DELERUE
UNE PRODUCTION LES FILMS ARIANE ET 111 FILMS PRODUCTION

Adaptation de CLAUDE MILLER et JEAN HERMAN
ÉDITIONS MUSICALES HORSTINA

DISTRIBUÉ PAR 





Une affiche de polar décore le bureau de Jean-Cédric Gaux. Ici, on entend des dialogues à la Audiard.

APRÈS UNE GARDE À VUE, FACE-À-FACE ENTRE JEAN-CÉDRIC GAUX, VICE-PROCUREUR, ET UN MINEUR RÉCIDIVISTE

Ce jeune de 16 ans a déjà une longue histoire de délinquance. Les policiers de la brigade anticriminalité viennent de l'arrêter en flagrant délit à La Courneuve, où il dealait du cannabis avec son jumeau. Encore une affaire de drogue, le poison du « 9.3 ». Le vice-procureur explique au prévenu

ce qui l'attend s'il poursuit dans cette voie. Pédagogue, solennel, sévère. Mais ce jour-là comme souvent, « c'est un dialogue de sourds ». Pas de quoi décourager l'homme de loi. Epuisant et mal payé, son métier exige un sens aigu du service public. Impossible de l'exercer sans passion.



Romaine B., substitut du procureur, au « dépôt », en sous-sol du bâtiment.



Manque de moyens et manque d'espace : dans les couloirs du tribunal s'entassent des cartons contenant les dossiers des affaires traitées.

LES LIENS DE LA CITÉ PRIMENT SUR CEUX DU SANG. DANS LE TRAFIC, ON DIT «GRANDS FRÈRES, TONTONS, NOURRICES»

PAR PAULINE DELASSUS

Jamas la fureur du 93 ne connaît de répit. Dans la soirée du 2 avril 2017, cité Gabriel-Péri, à Saint-Denis, un échange de tirs interrompt un barbecue, une balle traverse la main d'un homme. Au même moment, à la sortie d'une discothèque, des individus cagoulés braquent un passant, le frappent et lui dérobent son scooter. Plus tard, cité Capsulerie, à Bagnolet, le conducteur d'une voiture, contrôlé pour excès de vitesse, roule sur un policier. Au matin, deux des trois victimes refusent de déposer plainte. «C'est comme ça lors d'un règlement de compte en Seine-Saint-Denis, explique le vice-procureur Jean-Cédric Gaux. Les victimes peuvent mentir autant que les mis en cause, ou ne jamais se présenter au commissariat.» De permanence 24 heures sur 24 cette semaine, il a dormi avec son téléphone portable. Réveillé par les appels de la police lui exposant les faits, il a décidé des poursuites à engager. «L'homme blessé par un tir est un trafiquant de drogue notoire, il a disparu après s'être fait soigner», explique-t-il en buvant un café dans une tasse siglée Brigade de répression du banditisme. Il continue : «La victime du vol de scooter ne nous sollicite pas, il dit vouloir retrouver lui-même ses agresseurs... Même dans ces cas-là, nous lançons des enquêtes.»

Au tribunal de grande instance de Bobigny, les couloirs jaunis sont encombrés de piles de cartons blancs, affaires classées pour la plupart. Le passé du deuxième parquet de France, parmi lequel il faut slalomer... Ascenseur vétuste, troisième étage : les huit magistrats des affaires criminelles et de la lutte contre la délinquance organisée y gèrent chacun 2 300 affaires par an, sous la direction du vice-procureur de 38 ans. Ne pas se fier à ses costumes

sombres de haut fonctionnaire... Son allure stricte est un leurre, l'homme a une joie de vivre communicative et le bagout d'un flic. «La réalité du travail est brutale, mais j'aime être projeté dans ce département, j'aime avoir une utilité sociale...» En poste à Bobigny depuis six ans, Jean-Cédric Gaux connaît un grand nombre de policiers. «Celui-là est très bon, il aime le terrain, il connaît bien la rue», commente-t-il après un coup de fil. «Celui-là, par contre, il faut souvent l'encadrer...» Ce féru d'histoire, originaire de la banlieue parisienne, diplômé de l'Ecole nationale de la magistrature et de celle du barreau, est aussi un fin connaisseur des cités de Seine-Saint-Denis, département le plus pauvre de la métropole, dont il connaît le nom des rues et les spécificités : «A Sevran, par exemple, il y a une cité de quatre rues, où il y a eu quatre morts par balle. On connaît très bien nos méchants.» Il s'interrompt pour prévenir une collègue : «Y a un des frères Z. qui s'est fait péter cité Chantilly!» «J'essaie de me battre et j'adore ça», reprend-il. Devant lui, sur le bureau, deux écrans d'ordinateur neufs, «achetés avec l'argent des stup qui est reversé au tribunal», précise-t-il. Mais ici, on communique surtout par l'antique fax et par téléphone. «C'est quand est apparu le sans-fil, il y a trente ans, que le procureur a pris beaucoup d'importance dans les enquêtes. Il est devenu disponible plus rapidement.»

Ecouter les appels de la police qui arrivent à la permanence, c'est plonger dans un quotidien de misère et de violence, d'enfants trafiquants et de parents démunis, de barrettes vendues dans les halls et de fusils d'assaut planqués dans les coffres. Dans ce

département, pourtant le premier du pays pour la création d'entreprises, la rue est un mal qui séduit en masse. Ces artères grises où tout se passe, source de revenus et point de non-retour, sont souvent les seules attaches de ceux que l'on voit escortés au dépôt du tribunal, en vue de leur comparution immédiate. Pour ces prévenus, généralement habitués des lieux, les liens du bitume semblent primer sur ceux du sang. On parle de «grands frères», de «tontons», de «nourrices» dans le trafic, quand les dossiers racontent le délaissement et l'absence familiale. «Certains mineurs sont multi-réitérants, le tribunal pour enfants est surchargé, explique Jean-Cédric Gaux. Il n'est pas rare qu'un mis en cause de 16 ans ait quatre procédures

A BOBIGNY, HUIT MAGISTRATS GÈRENT CHACUN 2 300 AFFAIRES PAR AN

en attente de jugement... et, donc, un sentiment d'impunité.»

Dans son bureau, il a accroché l'affiche de «Garde à vue», le film de Claude Miller. C'est là que lui sont présentés les plus jeunes prévenus amenés du commissariat par les policiers. L'après-midi de ce 4 avril, Lino Ventura, sur la photo, fronce les sourcils en direction de S. et A., frères jumeaux de 16 ans, arrêtés pour deal de shit à La Courneuve. Joggings et cheveux décolorés blonds, bouilles de gamins. Avec eux, c'est l'odeur de la cellule qui pénètre l'administration, un mélange de transpiration et de renfermé. A eux deux, ils cumulent déjà huit gardes à vue. «Doit-on vous emprisonner pour que vous compreniez ? (Suite page 74)



Ce policier montre à Jean-Cédric Gaux (à dr.) comment il a maîtrisé le meurtrier de Montreuil à l'aide de sa matraque.



Une substitut du procureur à la division chargée des mineurs, victimes ou délinquants. A 29 ans, c'est son premier poste.

AUX COMPARUTIONS IMMÉDIATES : « J'SUIS PAS QUELQU'UN DE MÉCHANT, MON DÉFAUT C'EST L'ALCOOL, LES POLICIERS ME CONNAISSENT. JE SUIS LE FILS DE LA BOULANGÈRE »

interroge Gaux. J'en vois tous les jours, des mineurs qui, à 18 ans, sont placés en détention provisoire puis qui prennent deux ans. C'est ce que vous voulez pour votre vie ? » Réponse dans un filet de voix enroué : « C'est quoi la détention provisoire ? – C'est la prison, monsieur. » La garde à vue est prolongée. Ils seront déférés le lendemain en prévision d'une mise en examen, après avoir avoué. Le parquet requiert à leur encontre un placement sous contrôle judiciaire, et leur suivi par un éducateur.

Retour à la permanence. La police aux frontières de Roissy vient de saisir 11 kilos d'ecstasy dans une valise. Un ado de 16 ans est déféré pour trafic d'héroïne, puis un enfant de 12 ans qui s'est fait contrôler avec 3,6 grammes de crack dans les poches : « Un record... En général, un consommateur a sur lui 0,2 gramme », commente le vice-procureur, ébahie.

« F. et T., chopés dans un appart avec des armes et de la cocaïne, c'est à toi ? » l'interroge Pauline Bonnecarrère, parquetière. Des scènes à la « Scarface », il y en a des tas. Comme celle racontée par un policier de Saint-Denis, premier point de vente de cocaïne en France : « On est arrivés chez S., 35 grammes de coke, une balance, une PlayStation, une fille à poil dans son lit... A priori, il aurait caché le reste de la came dans sa BM ; on s'attendait à 300 grammes,

on est déçus. » Sur le Smartphone du mis en cause, les policiers ont vu défiler quelques clichés, traits de poudre blanche, liasses de billets, femmes nues. L'album photo d'une vie de gangster fantasmée. « Il reconnaît les faits ? » interroge Gaux. « Non, il se fait passer pour une nourrice », la petite main chargée (seulement) d'héberger la drogue. « Il y a une taylorisation du trafic et tous se justifient en disant être victimes de menaces ou contraints pour survivre », explique celui qui décide de faire passer l'intéressé en comparution immédiate. A l'audience, l'homme de 31 ans n'a plus la mine fanfaronne qu'il arbora sur les photos. Le président du tribunal égrène son passé, les neuf mentions sur son casier judiciaire, son ancien métier de manutentionnaire, la naissance de ses deux enfants, son arrestation lors de laquelle il a réussi à avaler la carte Sim de son portable pour éviter que les policiers ne l'analysent... Comme ceux ayant comparu avant lui dans le box des accusés, S. a le regard éteint, les vêtements sales ; une lumière jaune et poussiéreuse semble tomber sur lui. La procureure de séance requiert vingt-quatre mois d'emprisonnement dont dix avec sursis et deux ans de mise à l'épreuve, une peine retenue par les juges à l'issue du

délibéré. S. baisse la tête et demande : « Vous pourrez prévenir mes parents ? » Un garçon de 29 ans, arrêté à Epinay par une patrouille locale pour conduite en état d'ivresse et outrage, lui succède à l'audience. Il reconnaît : « J'ai été con, je m'excuse... J'suis pas quelqu'un de méchant. Mon défaut, c'est l'alcool. Ils me connaissent, ces policiers, en plus ! J'suis le fils de la boulangère... » Il est envoyé dans un programme de désintoxication avec contrainte pénale.

« Est-ce qu'on a l'impression de vider l'océan à la petite cuillère ? Oui ! » confie Jean-Cédric Gaux, entouré de son équipe de substituts, des magistrats d'une trentaine d'années qui, quasiment

IL AVALE SA CARTE SIM POUR ÉVITER QUE LES POLICIERS NE L'ANALYSENT

tous, ont choisi « Boboche », à la sortie de l'Ecole nationale de la magistrature, « parce que c'est passionnant ». Ils veulent expliquer : « Notre objectif, c'est de tout faire pour qu'ils ne réitèrent pas. Mais la justice n'est pas le seul régulateur social. Nous ne sommes pas des justiciers. » Sur une carrière, le salaire d'un parquetier va de 2 200 euros à



Débriefing dans le bureau du procureur adjoint. A sa droite, la magistrate Pauline Bonnecarrere.



Dans sa robe d'audience, Jean-Cédric Gaux au téléphone avec un policier.

6950 euros net par mois, avec des primes de 40 euros brut pour les nuits de veille et de 90 euros pour un déplacement sur une scène de crime. « On ne fait pas ce métier pour l'argent », lance l'un d'eux. Pleins d'entrain, ces jeunes magistrats travaillent du lundi au vendredi de 8 heures à 18 heures au moins, plus les nuits et le week-end pour celui qui assure la permanence. Le budget alloué à la juridiction de Bobigny est de 5 millions d'euros par an, dont une grande partie consacrée au pénitentiaire. Pour le vice-procureur et tous les magistrats, la question de l'abandon de la Seine-Saint-Denis se pose chaque jour. « Le nombre actuel de magistrats et de greffiers est très insuffisant. Pour les stups, il y a toujours 150 dossiers d'instruction en attente de jugement. » Les journées se passent à la permanence, dans leurs bureaux ou aux audiences, parfois sur le terrain, en patrouille avec la police, en visite dans les maisons d'arrêt, dans les commissariats à la rencontre des personnels. En fin de journée, les équipes débouchent parfois une bouteille de vin. « Non, notre métier n'est pas décourageant, dit Gaux. Il y a beaucoup de récidive, des moyens insuffisants, mais aussi des progrès : de gros trafiquants condamnés à de lourdes peines, des points de deal supprimés... »

A la division chargée des mineurs, l'équipe de permanence reçoit, comme celle des affaires criminelles, entre 60 et 80 appels par jour. Les substituts Louise et Paul* ont 29 ans. Il y a six mois, ils étaient encore étudiants à Bordeaux, sur les bancs de l'ENM. Par choix, les voici confrontés au pire de la violence, celle subie par les enfants, dans un département dont la population compte le plus fort taux de moins de 15 ans. Les deux

copains de promo, qui désormais partagent le même bureau, gèrent les dossiers de mineurs, victimes et auteurs, l'enfance maltraitée autant que délinquante, sauf le trafic de stupéfiants. Ce matin d'avril, deux garçons de 11 ans ont menacé des fillettes avec un couteau devant leur collège, une jeune fichée S, proche de la mouvance islamiste, a fugué, 500 euros de tee-shirts ont été volés chez Zara par deux enfants SDF, des jumelles de 12 ans accusent leur oncle de viol et on est en attente d'un mineur de retour de Syrie. Avant 18 ans, chaque prolongation de garde à vue est signifiée par un magistrat, dans son bureau ou par visioconférence au commissariat. « On ne dit pas "ouais", on dit "oui", » reprend une substitut, face à un garçon accusé de vol avec violence. Vous décroisez les bras, vous articulez

A LA DIVISION DES MINEURS, L'ÉQUIPE REÇOIT ENTRE 60 ET 80 APPELS PAR JOUR

s'il vous plaît. Ça vous amuse ? Les victimes, elles, ne rient pas... » Des policiers débarquent dans le bureau, ils veulent montrer la vidéo d'une agression d'une rare brutalité. La scène se déroule dans un bar-tabac ; cinq adolescents s'acharnent sur un autre, coups de poings et de pieds, jusqu'à le laisser inconscient dans une flaque de sang. En une semaine de permanence, on voit une enfance qui se bat pour 10 euros devant un fast-food, qui jette des colis remplis de bonbons et de cannabis par-dessus les murs pour les copains enfermés à la prison de Villepinte ; on entend des histoires de têtes écrasées sur le trottoir pour un téléphone, d'enfants battus avec

des câbles électriques. « Sa faute, c'est d'avoir grandi avec ces mecs-là », dit un policier au sujet d'un jeune récidiviste, analyse que l'on pourrait appliquer à beaucoup. « Que disent les parents ? » demandent souvent les magistrats aux policiers. Le Code pénal est toujours à portée de main pour vérifier les procédures et adapter la réponse. La première affaire de Paul à son arrivée, en septembre 2016 ? « Une tournante », dit-il. Dès son premier jour, il a enfilé la robe pour l'audience. « Avant de commencer à Bob, je m'entraînais aux réquisitoires dans mon salon, sur des affaires de conduite en état d'ivresse ! »

Soudain, ça s'agit aux affaires criminelles. L'appel d'un lieutenant du commissariat de Montreuil a mis la division en alerte. Son chef, Jean-Cédric Gaux, attrape son manteau et un grand bloc-notes : une femme a été retrouvée morte sur un trottoir, poignardée. L'auteur des faits, un SDF aux propos incohérents, a été interpellé. Voiture banalisée et gyrophare jusqu'à Montreuil. « On se déplace toujours pour les crimes de sang », explique le vice-procureur au volant. Sur place, le corps de la victime a été recouvert d'un tissu blanc, un long couteau ensanglanté est resté dans le caniveau. Jean-Cédric Gaux demande au major de 60 ans qui a désarmé le meurtrier avec sa matraque de lui raconter les faits. Puis il suit les premières investigations des techniciens en identification criminelle. Une dizaine d'agents ont fait le déplacement, le grand patron de la police du département aussi. « Mourir ici de cette façon, c'est rarissime. Quelle malchance ! » commente l'un d'eux. Deux heures plus tard, de retour au tribunal, il y a quinze nouvelles affaires et autant de gardés à vue. La fureur, sans répit. ■

Pauline Delassus  @PaulineDelassus

*Les prénoms ont été modifiés.

Pour eux, la continuité est une valeur sûre. On peut être grand-duc héritier et descendant d'une des plus anciennes familles de Belgique sans être déconnectés du monde d'aujourd'hui. A eux deux, Guillaume et Stéphanie de Luxembourg parlent sept langues. Ils se passionnent pour l'art et l'histoire, Guillaume est même fin cuisinier. Mais c'est en économie qu'il brille le plus. A 35 ans, cet officier formé en Angleterre, ancien étudiant en sciences politiques, s'est donné pour mission de communiquer le goût d'entreprendre aux jeunes de son pays. En quelques années, ce petit Etat de quelque 600 000 âmes a vu son PIB par habitant devenir, selon le FMI, le plus élevé du monde. La forteresse financière s'est muée en bastion des technologies de l'information. Ainsi mène-t-on une révolution tranquille dans un décor immuable.

UN JOUR ILS RÉGNERONT SUR CE PETIT ROYAUME AU CŒUR DE L'EUROPE. POUR LA PREMIÈRE FOIS ILS NOUS ACCORDENT UN ENTRETIEN

Devant le château de Colmar-Berg, la résidence du grand-duc Henri et de son épouse, la grande-ducasse Maria Teresa, à une trentaine de kilomètres de Luxembourg, la capitale.

PHOTOS KASIA WANDYCZ



A photograph of a woman with blonde hair, seen from the side and back, wearing a brown coat. She is looking towards a large, multi-story castle with a prominent tower and a flag flying from its top. The castle is surrounded by bare trees and a grassy hillside. The sky is overcast.

Stéphanie et Guillaume DE LUXEMBOURG COUP DE JEUNE SUR LE GRAND-DUCHÉ

“Nous sommes une nation multiculturelle qui doit son succès à son ouverture et à son effort d'intégration”

S.A.R. GUILLAUME DE LUXEMBOURG

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AU LUXEMBOURG **CAROLINE MANGEZ**

Paris Match. Comment se prépare-t-on à devenir les septièmes souverains d'une dynastie née en 1890 ?

S.A.R. Guillaume de Luxembourg. J'ai la chance d'y être préparé depuis ma tendre enfance. Grâce à l'éducation que j'ai reçue de mes parents et au dialogue permanent que j'entretiens avec eux sur toutes les questions concernant le pays. Je me suis formé aussi à l'université, en étudiant notamment les sciences politiques. Désormais on peut dire que je suis entré dans un cycle de formation continue. D'un côté, je siège au Conseil d'Etat, ce qui permet de me familiariser avec le droit et les institutions. De l'autre, je multiplie au quotidien expériences et rencontres de terrain.

Votre Altesse, vous n'étiez pas destinée au rôle de première dame. Quel genre d'enfance avez-vous eue ?

S.A.R. Stéphanie de Luxembourg. Plutôt paisible. J'ai grandi à la campagne, en Wallonie, non loin de la frontière française. Dernière d'une fratrie de huit enfants, j'étais assez seule car mes frères et sœurs avaient quitté la maison. J'ai poursuivi ma scolarité pendant six ans en Flandre, ce qui m'a permis, très jeune, d'apprendre le néerlandais. Je trouve essentiel que chaque partie du pays connaisse la langue de l'autre. A l'âge

de 12 ans mes parents m'ont envoyée en internat en France, puis à Bruxelles. Après le bac, je suis partie quelques mois en Russie étudier la littérature et apprendre une langue qui me fascinait. J'ai ensuite étudié les littératures allemande et anglaise en Belgique et j'ai fini à Berlin par un travail, en allemand, sur l'influence du romantisme allemand sur le romantisme russe... Après un stage auprès de l'Agence wallonne à l'exportation au sein de l'ambassade de Belgique en Allemagne, je suis rentrée à Bruxelles où j'ai travaillé dans une société d'investissement avant de m'installer définitivement au Luxembourg. Des points de vue différents font la richesse de notre couple. **Dans quelle langue vous parlez-vous et dans quelle langue parlerez-vous à vos enfants ?**

S.A.R. G. de L. Quand nous sommes entre nous, nous parlons français.

S.A.R. S. de L. Et en dehors du Luxembourg, lorsque nous souhaitons que personne ne nous comprenne, nous nous parlons luxembourgeois... c'est très efficace !

S.A.R. G. de L. Nos enfants seront trilingues. Ils pratiqueront le luxembourgeois et le français à la maison et, comme tous les Luxembourgeois, ils apprendront l'allemand et plus tard l'anglais à l'école.

Monseigneur, vous avez fait des études militaires à Sandhurst, où le Royaume-Uni cultive la fine fleur de son armée...

S.A.R. G. de L. C'est une tradition familiale. Et un souvenir impérissable. Notamment les nuits de manœuvres, dans le froid et la pluie. C'est à ce prix qu'on apprend la cohésion de groupe.

Vous avez confié avoir dû changer de look pour que vos copains vous trouvent

“normal”, c'est-à-dire “comme eux”. Avez-vous toujours l'impression d'être différent des autres ?

S.A.R. G. de L. A l'école primaire, le regard porté sur moi était bienveillant. J'ai réalisé que j'étais différent quand j'ai quitté notre petit village pour entrer au collège. On m'a fait sentir que mon style vestimentaire – je portais encore de grands pulls Mickey – était, disons, un peu ringard... J'ai donc essayé de m'adapter. J'ai adopté les pantalons larges, le gel dans les cheveux, je me suis mis au Rollerblade et je suis entré dans la bonne crise d'ado... Aujourd'hui j'ai réalisé qu'il faut s'accepter tel que l'on est, mais ce cheminement a été parfois difficile.

Considérez-vous votre charge l'un et l'autre comme un métier ?

S.A.R. S. de L. Plus qu'un métier, une vocation : on ne cesse pas d'être héritier même lorsque l'on prend des vacances.

Comment vous répartissez-vous les tâches ?

S.A.R. S. de L. Nous nous entraînons. C'est une force de travailler en couple : deux cerveaux, deux fois plus d'idées. Mais nous sommes tout à fait au diapason. Nous avons toujours envie de faire les mêmes choses au même moment.

S.A.R. G. de L. Il est aussi important pour bien gérer son temps d'avoir des domaines distincts. Je suis plus particulièrement impliqué dans les différentes missions économiques, ce qui nécessite notamment que je m'informe en continu sur l'évolution du tissu économique du pays. J'essaye également, avec beaucoup d'intérêt, de donner à notre jeunesse le goût d'entreprendre.

S.A.R. S. de L. J'ai toujours eu un attachement particulier pour les personnes âgées. Un domaine où beaucoup reste à faire.

Et la culture...

S.A.R. S. de L. Oui, je m'y implique avec passion à travers mon rôle de présidente du conseil d'administration du



Dans un des salons du château. Stéphanie et Guillaume se sont mariés en 2012.



L'artiste néerlandaise Ellen van der Woude, qui vit au Luxembourg, a apporté au château de Berg une des céramiques qu'elle présentera à Paris. Elle fait partie des huit artisans d'art luxembourgeois sélectionnés pour exposer à Révélations, la Biennale internationale des métiers d'art & création, au Grand Palais, à Paris, du 3 au 8 mai.

Musée d'art moderne [Mudam] et le haut patronage des Amis des musées de Luxembourg. Je me penche actuellement sur le secteur passionnant de l'artisanat d'art. L'art et l'histoire m'ont toujours intéressée.

En quoi le quotidien de princes du XXI^e siècle diffère-t-il de celui de leurs parents et grands-parents ?

S.A.R. G. de L. Il ne diffère pas tellement de celui de mon père qui siégeait au Conseil d'Etat, tout comme moi. Mon grand-père et mon arrière-grand-mère, eux, ont vécu de façon très différente. Ils ont connu la guerre, l'exil et la dure reconstruction des années 1950. Le règne de Charlotte est sans aucun doute la période la plus forte de notre dynastie. Grâce à son implication très maternelle au service de la résistance luxembourgeoise lors de la Seconde Guerre mondiale, cette grande dame a donné une aura très spéciale à notre institution qui a marqué à jamais les esprits et les coeurs des Luxembourgeois.

Vous vivez dans un pays où le PIB par tête est le plus élevé d'Europe. En quoi la vie est-elle différente ici d'ailleurs ?

S.A.R. G. de L. Il faut relativiser... Ces chiffres ne prennent pas en compte les quelque 180000 travailleurs frontaliers qui constituent une part très importante de notre population active. Nous sommes néanmoins une nation multiculturelle qui doit son succès à son ouverture et à son effort d'intégration.

Avec 2586 kilomètres carrés, votre territoire ne vous semble-t-il pas parfois exigu ?

S.A.R. G. de L. Je vous propose de prendre une voiture pour traverser le

pays... Vous serez surprise : les vignobles de Moselle, les Ardennes, la vallée de la Sûre, celle des "sept châteaux" ou encore la "Petite Suisse luxembourgeoise". Vous aurez l'occasion de vous sentir dépayisée, je vous le promets !

S.A.R. S. de L. On résume facilement le Luxembourg à une place financière, c'est aussi un haut lieu de tourisme. **Economie de l'innovation, nouvelles technologies, le Luxembourg, passé de la sidérurgie à la finance sans heurts, est-il encore en train de se réinventer ?**

S.A.R. G. de L. Il est vital que l'activité économique d'un pays s'adapte. Le monde est entré dans l'ère du numérique, ce qui représente un défi pour nos entreprises. Nos décideurs politiques mettent en place l'infrastructure nécessaire à cette évolution. Ils ont fait appel à l'économiste américain Jeremy Rifkin pour nous aider à identifier les différentes étapes qui permettent d'entrer dans l'ère du numérique en se projetant à l'horizon 2020-2025. Je constate avec fierté que le Luxembourg compte parmi les acteurs les plus importants en Europe dans le secteur des technologies de l'information.

Vous avez dit vouloir moderniser la monarchie tout en respectant la tradition. Ne faut-il pas savoir la bousculer pour évoluer avec son temps ?

S.A.R. G. de L. La monarchie représente une forme de continuité et de stabilité dans un monde qui bouge de plus en plus vite. Nous avons besoin d'un subtil dosage entre modernisation et tradition. Nous y réfléchissons en permanence.

Discréction et sobriété semblent inscrites dans l'ADN luxembourgeois...

“Nous avons toujours envie de faire les mêmes choses au même moment”

S.A.R. STÉPHANIE DE LUXEMBOURG

S.A.R. G. de L. C'est vrai qu'au grand-duché nous n'aimons pas trop nous mettre en avant. Nous avons un petit côté "pour vivre heureux, vivons cachés". Une qualité qui nous a permis, entre nos grands voisins, d'être une force fédératrice.

Vous avez choisi de vous marier civilement à l'hôtel de ville plutôt qu'au palais, pourquoi ?

S.A.R. G. de L. C'était une marque de modernité, une façon aussi d'être plus près de la population pour partager avec elle ce moment.

S.A.R. S. de L. Il y avait tant de monde à la sortie que nous avons mis trois quarts d'heure pour parcourir les 300 mètres nous séparant du palais. On a pu parler avec énormément de monde, c'est un moment inoubliable !

Cinquante mètres de dentelle de Chantilly, presque autant de dentelle de Calais, 30 mètres d'organza, 70 mètres de tulle, 80 000 cristaux, 50 000 perles, 10 000 mètres de fil d'argent et 3 200 heures de broderie : votre robe de mariée signée par le couturier Elie Saab était digne d'un conte. Faut-il faire rêver les petites filles quand on est une princesse ?

S.A.R. S. de L. Il ne faut surtout pas les empêcher de rêver ! Elles me demandent encore où sont ma belle robe et mon diadème... ■

 @CarolineMangez



Deux amoureux des livres dans la bibliothèque qu'ils viennent de se faire aménager.



Adriana Karembeu MARRAKECH SANOUELLE OASIS

Même blondeur, même fraîcheur, même fantaisie. Si Natalia a six ans de moins qu'Adriana, ces deux-là sont inséparables. Presque « des sœurs jumelles, nées sous le signe des Gémeaux », version sportive. Le mannequin slovaque vit à Marrakech, où son mari, Aram, possède un restaurant renommé, le Jad Mahal. Sa cadette est avocate au barreau de Paris et fan de rallyes. Elles se téléphonent chaque jour et se retrouvent souvent chez l'une ou chez l'autre. Cette fois-ci, c'est Natalia qui a posé ses valises dans la cité impériale marocaine. Elle a pu découvrir avant le grand public le livre de conseils en bien-être d'Adriana, à paraître le 27 avril chez Michel Lafon : « Tout ce que vous avez toujours voulu savoir pour être au top et le rester ».



**LE MANNEQUIN,
AMBASSADRICE DE
LA CROIX-ROUGE,
PARTAGE SA VIE
ENTRE MONACO ET
LE MAROC. ET
SORT UN LIVRE DE
CONSEILS POUR
RESTER AU TOP**

Délire à deux sur une mob mythique : « Natalia est casse-cou comme moi, on a fait plein de rallyes ensemble », dit Adriana.

PHOTOS PHILIPPE DOIGNON



Déjeuner chez des amis...
et leurs bouledogues anglais.
Végétarienne depuis peu, Adriana
est aussi très gourmande.

QUELQUES MOMENTS DE COMPLICITÉ AVEC SA SŒUR, NATALIA, AVOCATE À PARIS

« On s'habille souvent
pareil sans le faire exprès,
dit Adriana (à dr.). Et tout
est bon pour s'amuser,
même nos cheveux. »





Adriana (à dr.)
est la plus grande :
1,85 mètre, dont
1,26 de jambes,
inscrites au
« Guinness des
records ». Natalia
ne mesure que...
1,81 mètre.

« J'assume le fait d'avoir été considérée comme une poupée, ça n'a jamais atteint mon vrai moi. » Adriana s'est épanouie dans le mannequinat sans s'y laisser piéger. Pour cette ancienne timide, « la beauté est un cadeau, le reste, c'est du travail ». Actrice, femme d'affaires, présentatrice de l'émission « Les pouvoirs

extraordinaires du corps humain » avec Michel Cymes... la vie est devant elle. A 45 ans, la déesse blonde assure qu'on peut « être une jolie femme à tous les âges ». Elle et sa sœur conservent une part d'enfance qu'Adriana appelle joliment « l'esprit de joie ». Même ses secrets de minceur ne comptent pas un gramme d'austérité.

« J'AI VRAIMENT ENVIE D'AVOIR UN ENFANT. MON MARI ET MOI ALLONS ESSAYER UNE DERNIÈRE FOIS SINON NOUS ADOPTERONS »

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

Paris Match. Adriana, depuis toutes ces années, c'est la première fois que vous semblez aussi sereine et décontractée. A quoi attribuez-vous cette métamorphose ?

Adriana Karembeu. A Aram, mon mari qui, dans la vie, est pourtant mon opposé absolu ! Il m'a appris à oser, à me lâcher. Avant, j'avais peur de marcher dans la rue s'il y avait du monde, d'entrer dans un restaurant bondé, de m'exprimer. Un jour, il m'a simplement dit : « Mais tu ne vis pas, ma belle ! » Je ne savais pas qu'on pouvait être aussi spontané. J'avais peur. Aram m'a donné des ailes.

Peut-on dire qu'il a réussi à vous libérer de votre enfance ?

J'ai eu une enfance très difficile. Cela me prédestinait à l'échec. Je n'avais pas de rêve, aucune ambition, rien. A la maison, j'étais mutique. Avant Aram, je voulais plaire à tout le monde. J'étais prête à faire n'importe quoi pour obtenir l'approbation de l'autre. J'avais la hantise de déplaire. Lui qui n'a peur de rien ni de personne m'a enfin donné confiance en moi.

Votre relation est assez fusionnelle...

Nous faisons tout ensemble. Pendant plusieurs années, nous ne sommes partis nulle part l'un sans l'autre, tellement on se manquait dès qu'on était séparés ! Je peux vous avouer que cela lui coûte, lui qui, jusqu'à l'âge de 55 ans, n'avait jamais pris l'avion dont il a une peur irrationnelle !

Pourtant, votre rencontre n'a rien eu d'un coup de foudre.

C'est le moins qu'on puisse dire ! La première fois, je dinais avec Alain Delon pour des raisons professionnelles dans son somptueux restaurant de Marrakech, le Jad Mahal, qui ressemble à un palais indien. Il paraît qu'il est venu nous saluer à la fin du repas... Je n'en ai gardé aucun souvenir. Il m'a été présenté une seconde fois, huit mois plus tard, alors que j'étais venue faire une présentation de ma marque de cosmétiques. Je ne l'ai pas du tout trouvé à mon goût ! Au contraire, il me mettait très mal à l'aise et j'ai demandé à mon associé de ne surtout pas me placer à table à ses côtés !

En quoi vous déplaisait-il autant ?

Moi qui suis de nature extrêmement timide et réservée, je n'aimais pas sa façon d'être. Un peu arrogant, sans

aucune diplomatie. Petit à petit, j'ai découvert qu'il avait un cœur d'or. Aram est comme un enfant, il n'a peur de rien et a beaucoup de courage. Il a dix-sept ans de plus que moi. Lorsque je l'ai connu, il élevait seul son fils. Mon mari est un homme de décision. Dès qu'il a une idée, il la réalise. Il est aussi perfectionniste. Comme il se moque tout à fait du qu'en-dira-t-on, il me fait faire des choses aussi incroyables que de manger un burger assise par terre sur un trottoir ! [Rires.]

Quel type d'amoureuse êtes-vous ?

Mon homme passe avant tout. Il est toute ma vie. Quand j'aime, c'est à fond, de tout mon cœur et de toute ma personne. Je donne absolument tout ce que j'ai. Je suis capable de commander mon cerveau mais jamais mes sentiments.

Vous aviez fait part de votre désir d'avoir un enfant avec Aram. Maintenant que vous avez 45 ans, en avez-vous toujours envie ?

Absolument ! Et nous irons jusqu'au bout. L'année dernière, je suis tombée enceinte et j'étais folle de bonheur ! Malheureusement, c'était un œuf clair que j'ai perdu à sept semaines de grossesse. Dans les mois qui ont suivi, je ne pouvais pas croiser une femme enceinte ou avec un bébé sans sentir les larmes me monter aux yeux. J'ai vraiment très envie de devenir maman, ce qui n'était pas le cas lorsque j'étais plus jeune. Mon mari et moi allons essayer une dernière fois de devenir parents. Si cette tentative échoue encore, nous entamerons une procédure d'adoption.

La famille a toujours occupé la première place dans votre cœur. Vous êtes très proche de votre sœur cadette, Natalia...

Natalia a six ans de moins que moi et notre relation a toujours été très forte. Elle me manque beaucoup depuis que je vis entre Monaco, que j'adore, et Marrakech, que j'aime tout autant. Natalia a quitté la Slovaquie après le bac pour devenir avocate à Paris. Chaque fois que je travaillais en France, j'habitais chez elle, et il ne se passe pas une seule journée sans que nous nous parlions au téléphone. Je lui dis toujours qu'elle est ma meilleure psy ! Ma sœur est très lucide, son jugement sur les gens est infaillible. J'ai l'impression de me voir en elle comme



1. Adriana et son mari, Aram Ohanian, choisissent du carrelage sur le chantier de leur projet commun, Palais Ronsard, un hôtel 5 étoiles à Marrakech.

2. Jeune fille en fleur avec Natalia à l'hôtel Royal Mansour : « C'est le spa que je préfère au monde. » 3. Un plein panier de vitamines dans le souk.

dans un miroir. Nous avons exactement les mêmes mimiques, le même rire au même moment, les mêmes réactions verbales. Elle est à la fois ma sœur et ma meilleure amie, et nous nous souhaitons toujours le meilleur. J'ai toujours eu besoin de son regard sur moi pour sentir que je n'étais pas seule. Depuis sept ans, mon mari veille sur moi ; Natalia, depuis toujours !

Elle-même, est-elle mère de famille ?

Non, elle est, comme je l'ai été, divorcée et sans enfants. Je me sens très maternelle à son égard et j'ai follement envie qu'elle rencontre quelqu'un de bien. Elle le mérite tant !

Retournez-vous souvent en Slovaquie ?

Régulièrement, puisque notre mère, que nous adorons, y vit toujours. Les trois personnes que je préfère au monde sont ma sœur, ma mère et mon mari. Aram est tombé amoureux fou de ma région natale. Il y a acheté un terrain dans le but d'y faire construire une petite maison chaleureuse, dans laquelle il nous imagine déjà devant un bon chocolat chaud en hiver.

Entre Marrakech et Monaco, vous vivez d'une façon très privilégiée. Quel rapport entretenez-vous avec l'argent ?

Je n'oublie jamais d'où je viens. Etre née dans un pays communiste vous laisse des traces indélébiles, une sorte de complexe social. Je suis fière de gagner de l'argent, mais je n'aime ni m'en occuper ni le placer : mon mari fait très bien cela pour moi. J'apprécie l'argent parce que je déteste être en manque. Je me souviens trop de mes parents hésitant devant les fromages pour économiser quelques couronnes. Je ne suis pas blasée et je suis tous les jours satisfaite de bien gagner ma vie, mais je suis très précautionneuse car je connais la valeur de chaque chose. Il a fallu que j'arrive en France pour pouvoir m'offrir mon premier jean !

Dans votre livre, qui sort ce mois-ci chez Michel Lafon, vous semblez très sereine par rapport au temps qui passe...

Entre 20 et 40 ans, je travaillais comme une mule. Je prenais l'avion six fois par semaine, je me levais à 4 heures du matin et ne rentrais jamais à la maison avant minuit. Je vivais à côté de ma propre vie. Je la mettais complètement entre parenthèses pour des périodes allant de trois semaines à deux mois. Alors qu'en Slovaquie tout le monde me trouvait déjà trop maigre, on m'a obligée, à mon arrivée à Paris, à le devenir encore plus. Avec mon 1,85 mètre, l'agence souhaitait me faire entrer dans une taille 34 : je ne devais pas dépasser 53 kilos ! "Tu dois y arriver si tu veux travailler. Sinon, il faudra envisager un autre métier, me disait-on." "Je vais mourir", voilà ce que je pensais ! Heureusement, ma mère était nutritionniste. Ce qui m'a permis de ne pas faire n'importe quoi à travers mes différents régimes...

Vous n'avez pas eu la moindre angoisse à votre première ride ?

Ah si ! J'avais 40 ans et j'ai paniqué. C'est l'époque où, en plus, je divorçais. Pas une seule seconde je n'avais imaginé que cela pouvait m'arriver ! La beauté est un pouvoir et je me disais qu'il allait falloir que je m'en passe.

Et aujourd'hui ?

Je n'ai plus la pression et je suis aimée. Je suis heureuse. Je me sens belle, je suis devenue gourmande et j'ai réalisé que l'âge apportait énormément à la vie. Maintenant, mon corps est mon meilleur ami. Il faut juste avoir à son égard un tout petit peu de discipline et beaucoup de bienveillance. ■



Cheveux : Pauline Pergay Brooklyn Mamas.



Un air de Bardot dans une gandoura de soie brodée : « Je l'adore, c'est léger, féminin et très élégant. »

Derrière Mickey et Minnie, Catherine Powell (devant, en tailleur blanc), présidente d'Euro Disney, et un millier de salariés, mercredi 15 mars.

PHOTO VLADA KRASSILNIKOVA

Un quart de siècle en France et Mickey mène toujours la danse. Inauguré le 12 avril 1992 à 40 kilomètres de Paris, ce royaume enchanté est vite devenu le premier site touristique d'Europe. Ses 320 millions de visiteurs auront dépensé 80 milliards d'euros dans le parc et aux alentours. Même la tour Eiffel s'incline, avec moitié moins d'entrées. Au pied du château de la Belle au bois dormant, personne ne somnole : 15 000 salariés de 100 nationalités différentes exercent quelque 500 métiers au rythme trépidant des parades et des attractions. Des années qu'ils peaufinent cet anniversaire pour offrir un feu d'artifice de nouveautés.



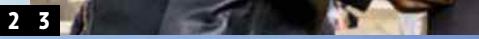
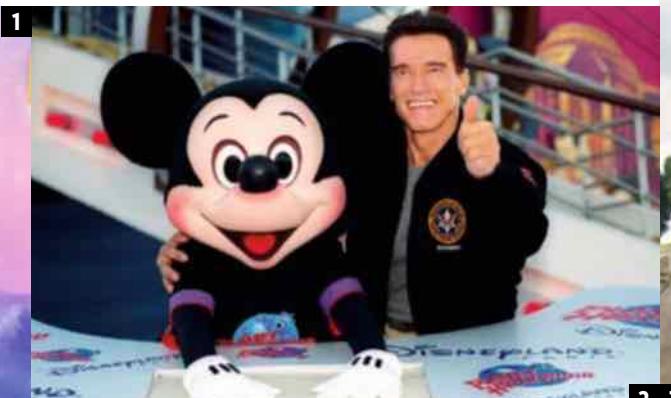
BON ANNÉE

Disneyland Paris a 25 ans

**UNE SUCCESS STORY À LA FRANÇAISE.
UNE HISTOIRE D'AMOUR POUR PETITS ET GRANDS**



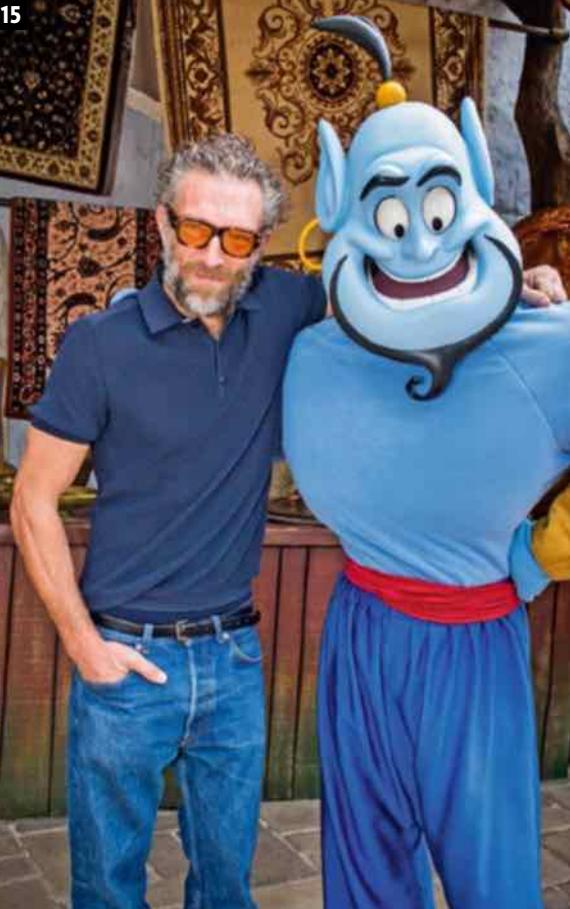
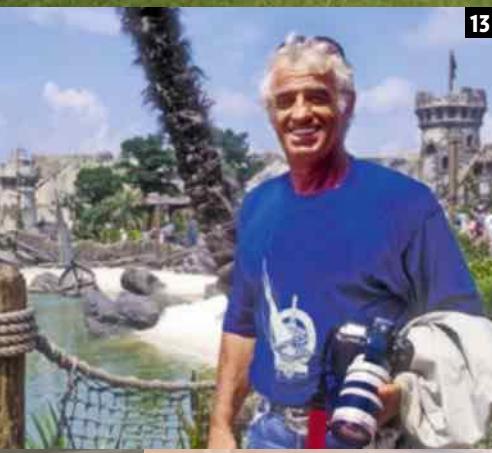
VERSAIRES!



1. Isabelle Adjani et Romain Duris lors de la présentation du film « Raiponce », en novembre 2010.
2. Mickey sous la protection de Terminator, alias Arnold Schwarzenegger.
3. Teddy Riner (à g.) et Omar Sy venus découvrir « Mickey et le magicien » en juin 2016.
4. Eddie Murphy, sa compagne Nicole Mitchell et leur petite Bria, 2 ans et demi, à l'ouverture du site français, en avril 1992.
5. « Tennis party » avec Gaël Monfils en avril 2009.
6. Jamel Debbouze et Mélissa Theuriau craquent pour Woody le cowboy et Buzz l'Eclair lors de l'inauguration de Toy Story Playland, en septembre 2010.
7. Adrien Brody et Monsieur Indestructible en mars 2010.
8. « Bambi », un accro à Mickey et Minnie. Michael Jackson a gravé son autographe sous le piano de la suite présidentielle.



ILS SONT TOUS VENUS, STARS OU PRÉSIDENTS. C'EST LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE



9. Les Kids United pour une journée de rêve offerte à 250 enfants défavorisés en décembre 2015.

10. Natalie Portman et son mari, Benjamin Millepied, lancent la saison de Noël 2015.

11. Roger Federer retrouve le sourire après son élimination de Roland-Garros, en juin 2015.

12. Zinedine Zidane, un aficionado de la première heure.

13. Jean-Paul Belmondo fait comme tout le monde, des photos.

14. Dany Boon et sa femme, Yaël, à l'avant-première de « Cars 2 », en juillet 2011.

15. Vincent Cassel et le Génie de la lampe, en juin 2016.

16. Inès de la Fressange avec l'ours Duffy en 2011.

LES ENNEMIS DE L'IMPÉRIALISME AMÉRICAIN ONT SUCCOMBÉ AUX CHARMES DE MICKEY. MITTERRAND S'Y RENDRA ACCOMPAGNÉ DE BUSH

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

Si les histoires d'amour finissent mal en général, l'idylle entre Disney et la France ne se dément pas... après des débuts houleux et de multiples malentendus. Il y a tout juste vingt-cinq ans, quand l'empire de Mickey a choisi la France pour ouvrir son deuxième parc à thème à l'étranger, l'atmosphère relevait plutôt du mariage arrangé que du coup de foudre spontané. Après des années de négociations, de rumeurs et de crispations, l'irruption d'Euro Disney – son nom de l'époque – sur la scène touristique nationale avait suscité de violents rejets. «Un Tchernobyl culturel», selon les termes cruels de la grande dame de théâtre Ariane Mnouchkine, exprimant l'opinion de beaucoup. Ce qu'il était convenu alors de baptiser «l'impérialisme américain» n'avait pas bonne presse en Europe, comme en témoignent les mésaventures vécues quelques années plus

tôt par le géant du fast-food McDonald's, victime d'une franche hostilité.

Les autorités françaises, conscientes de l'ampleur de l'investissement et de ses perspectives économiques, notamment des dizaines de milliers d'emplois potentiels, avaient pourtant tout fait, face à la concurrence espagnole, pour attirer la Walt Disney Company à Marne-la-Vallée, à une quarantaine de kilomètres de la capitale. Le projet a pris forme le 24 mars 1987, après deux ans et demi de tractations. L'Etat français et la société américaine signaient à Matignon, sous l'égide du Premier ministre de cohabitation Jacques Chirac, le contrat fixant les conditions de réalisation et d'exploitation du parc, et décrivant les

obligations des deux parties. Les collectivités locales et l'Etat français s'engageaient à débourser 1,5 milliard de francs pour financer les infrastructures routières et le prolongement du RER A jusqu'aux abords du parc. Trente ans après, les controverses n'ont plus lieu d'être : Disneyland Paris a joué un rôle moteur pour l'économie, générant chaque année 56 000 emplois directs et indirects. Le site s'est imposé comme la première destination touristique en Europe. Plus de la moitié des 320 millions de visiteurs se sont rendus également à Paris pendant leur séjour, contribuant ainsi aux ressources touristiques de la capitale. Les deux parcs à thème exploités à ce jour en Seine-et-Marne sont à l'origine de 6,2 % des recettes touristiques de la France, en attendant l'ouverture imminente du complexe Villages Nature conçu avec le groupe français Pierre & Vacances.

«Disney aime la France», dit-on au sein de cette «World Company», où les derniers mots du discours de François

Les ancêtres de
Walt Disney étaient
originaires d'Isigny,
en Normandie



François Mitterrand et George Bush, ex-président des Etats-Unis, venu à Euro Disney avec ses petits-enfants en 1994.





Hollande, le 25 février dernier, jour de l'anniversaire, ont été appréciés: «Vive la République, vive la France et vive Disneyland Paris!» Mickey et Marianne seraient donc réconciliés. Un sacré progrès quand on se souvient des propos nettement plus froids de François Mitterrand, reconnaissant que le parc n'était «pas [sa] tasse de thé». Cette méfiance initiale avait d'autant moins de fondements que les racines de l'empire Disney sont... françaises: «Le nom de Disney vient de la commune d'Isigny, en Normandie, dont étaient issus les ancêtres de Walt, raconte un dirigeant du groupe. C'est la raison pour laquelle le beurre sur les tables de tous les parcs

LA CÉLÉBRATION OFFICIELLE, LE 25 MARS
De g. à dr. et de haut en bas: le chanteur John Legend; la James Bond Girl Olga Kurylenko; l'ex-Miss France Elodie Gossuin, son mari, Bertrand Lacherie, avec leurs quatre enfants; et l'actrice Marie-Ange Casta.

vient d'Isigny.» Fasciné par la culture française (littérature, peinture, architecture), le fondateur a puisé ses sources d'inspiration entre autres chez Charles Perrault et Jules Verne, dont il a acheté les œuvres lors d'une visite à Paris dans les années 1930, en cherchant dans les trésors des bouquinistes des quais de Seine. En 2007, au Grand Palais, une exposition consacrée à Walt Disney a retracé ces influences sur ses créations,

pour la plus grande émotion de sa fille aînée, Diana Miller, venue la visiter.

En renouant avec ses racines, la marque – l'une des plus puissantes au monde – a conquis des millions de nouveaux adeptes. Disneyland Paris a multiplié les opérations d'exception et accueilli une kyrielle de stars, dont Michael Jackson, pour qui le parc a été privatisé toute une nuit, en 1995, et qui a apposé son autographe sous le piano de la suite présidentielle. L'astronaute Buzz Aldrin, le deuxième homme à avoir marché sur la Lune, est venu en personne inaugurer Space Mountain. On a aussi aperçu Elton John, Rafael Nadal, le champion de formule 1 Damon Hill, Gérard Depardieu et Zinedine Zidane, entouré de 18 gardes du corps – le record absolu en la matière. Même François Mitterrand a fini par s'y rendre, accompagné de George H.W. Bush. Nicolas Sarkozy avait préféré des circonstances plus sentimentales: c'est dans la foule regardant la parade qu'on l'a découvert près de celle avec qui c'était déjà «du sérieux», Carla Bruni. Ainsi, on trouve toutes sortes de gens à Disneyland. Des petits et des grands enfants, des partisans et des adversaires de l'impérialisme américain, des émirs et des présidents, des anonymes, des visiteurs modestes et des gagnants du Loto: Disneyland reste, avec les montagnes de Sissi et la vieille ville de Jérusalem, leur destination préférée. ■

AU ROYAUME DES CHIFFRES

Catherine Powell,
présidente du
groupe Euro Disney,
Anne Hidalgo,
maire de Paris, avec
la plus indémodable
des stars,
le 12 juillet 2016.

- 6,2 %** des recettes touristiques de la France
- 68 milliards d'euros**
de valeur ajoutée à l'économie française
- 7,1 milliards d'euros** d'impôts et de taxes
- 91 %** d'investissements privés
- 13,7 milliards d'euros** d'achats en 25 ans,
dont 80 % en France
- 3 000** fournisseurs
- 5^e pôle hôtelier de France** avec 8 500 chambres
- 2** centres de congrès
- 1** golf
- 15 000 salariés** (90 % en CDI) de 100 nationalités
- 500** métiers
- 250 000** costumes
- 35 000 arbres**, 1 million de fleurs



Alex Morgan

L'OLYMPIQUE LYONNAIS VIENT DE S'OFFRIR LE DAVID BECKHAM FÉMININ, L'UNE DES MEILLEURES JOUEUSES DE LA PLANÈTE

Jean-Michel Aulas l'a draguée sur Twitter. Ce ne sont pas ses photos sexy qui ont séduit le président de l'Olympique lyonnais, mais les prouesses de son pied gauche. A 27 ans, la footballeuse américaine a marqué 73 buts en 123 sélections dans l'équipe des Etats-Unis. Elle a remporté le championnat américain en 2013, les JO de Londres en 2012 et la Coupe du monde en 2015. Et son joli minois ne gâche rien à l'affaire conclue : six mois de contrat avec l'équipe féminine de l'OL contre 25 000 euros de salaire mensuel.

Le club français s'est offert l'une des meilleures joueuses de la planète. L'une des plus médiatiques, aussi. Reçue en vedette hollywoodienne dans le show de Jimmy Kimmel, sur ABC, elle a aussi été choisie pour figurer sur la jaquette du jeu vidéo de la Fifa au côté du quintuple ballon d'or, l'Argentin Lionel Messi. Egérie de plusieurs multinationales, elle pose volontiers dans les magazines. Et, consécration pour les sportives, «Sports Illustrated» lui a consacré son spécial maillots de bain. L'année dernière, Victoria's Secret, qui ne fait défiler que des bombes, l'a désignée «femme la plus sexy», devant Jennifer Lopez, Selena Gomez et Taylor Swift. «C'est le David Beckham féminin», reconnaît Aulas. Une sportive et un produit marketing. Avec 10 millions d'abonnés sur les réseaux sociaux, Alex Morgan compte plus de followers que Lindsey Vonn (621 000), autre icône glamour du sport américain, ou que Serena Williams (7 millions).

*Victoria's
Secret l'a désignée
«femme la plus sexy»
devant Jennifer
Lopez!*

Mais ce qui fascine le plus ses fans, ce sont sa tête bien pleine et ses engagements pour la cause des femmes. Diplômée en économie politique à Berkeley, quand elle ne tape pas dans le ballon Alex Morgan écrit. Auteure d'une collection pour enfants, elle y raconte l'histoire d'une petite fille qui rêve de devenir footballeuse. «The Kicks» a été classé best-seller par le «New York Times». Son héroïne franchit les obstacles envers et contre tout. «Je me bats pour les athlètes féminines», revendique Alex. Lors de la remise du prix de la meilleure footballeuse de l'année en 2012, l'attaquante s'est sentie humiliée par Sepp Blatter, qui ne savait pas qui elle était malgré son palmarès. Indignée par plusieurs expériences sexistes, Alex Morgan décide de jouer cash.

En 2016, elle attaque en justice sa fédération pour dénoncer les écarts de salaires avec ses homologues masculins. «Aux Etats-Unis, les femmes ont de meilleurs résultats que les hommes au soccer!» argumente-t-elle. Pourtant, cette féministe a insisté pour intégrer le club d'Orlando Pride, loin de sa Californie natale afin de se rapprocher de son mari, Servando Carrasco, milieu de terrain d'Orlando City.

En signant à Lyon, Alex a mis l'Atlantique entre elle et lui. Pour la bonne cause : «Devenir la meilleure joueuse du monde.» C'est Servando qui garde Blue, leur chien de 35 kilos. Depuis son arrivée, en janvier dernier, Alex sue sang et eau car elle veut parvenir à ses fins. Même chez les stars, la réalité est toujours moins glamour que la vie rêvée. ■

 @FSaugues

PHOTO ADAM FRANZINO



Le Parisien
PRÉSENTE

La Parisienne

Qui m'aime
me suit



laparisienne.com

PAR FRANCINE KREISS

VOICI LE “SOLAR IMPULSE” DES MERS

HAUTEUR
6,5 M

LONGUEUR
30,5 M

LARGEUR
12,8 M

VITESSE
8 à 12 NŒUDS
POIDS
30 TONNES



Regardez
comment
le bateau
produit son
énergie.



Un an après l'avion de Bertrand Piccard, c'est un bateau qui va faire le tour du monde grâce aux énergies renouvelables. « Energy Observer » allie le vent, bien sûr, le solaire et... l'eau.

En produisant de l'hydrogène à partir de la mer, il disposera d'une alimentation supplémentaire pour ses batteries.

Six ans, 50 pays, 101 escales autour du monde sont prévus pour cette « Calypso » du XXI^e siècle.



JÉRÔME DELAFOSSE,
explorateur et chef de l'expédition
VICTORIEN ERUSSARD,
capitaine et fondateur du projet

«AVANT, ON EXPLORAIT POUR CONQUÉRIR ET S'APPROPRIER DES RICHESSES. NOUS VOULONS EXPLORER POUR TROUVER DES SOLUTIONS ET LES PARTAGER»

Paris Match. Des bateaux qui font le tour du monde sans polluer, il y en a depuis des centaines d'années. Pourquoi avoir eu cette idée d'«Energy Observer»?

Victorien Erussard. La marine à voile est aujourd'hui réservée à la compétition et à la plaisance. Avec notre bateau unique au monde, il s'agit de coupler toutes les énergies de la nature : le soleil, le vent et l'océan, pour atteindre l'autonomie énergétique. «Energy Observer» embarque des panneaux solaires, des éoliennes à axe vertical et des hélices qui seront utilisées également comme des hydroliennes lorsque nous naviguerons, grâce à une aile de kite développée par le navigateur Yves Parlier. La problématique des énergies renouvelables aujourd'hui, c'est : que fait-on quand il n'y a ni vent ni soleil ? Notre concept est donc de pallier cette intermittence en stockant le surplus d'énergie produit lorsque les conditions seront favorables, et ce sous forme d'hydrogène grâce à une chaîne complète de production à partir de l'eau de mer. Quand nous viendrons à manquer de vent et de soleil, nous pourrons puiser dans notre stock d'hydrogène et l'envoyer dans nos piles à combustible qui alimenteront directement les moteurs électriques.

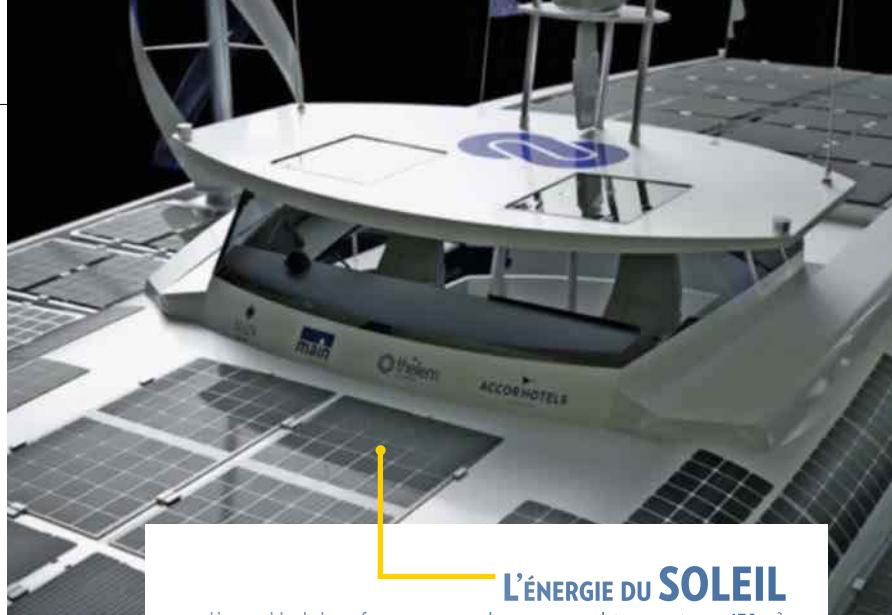
Pourquoi ne pas avoir envisagé un tour du monde uniquement avec un moteur alimenté à l'hydrogène ?

V.E. Le vrai challenge pour le futur est d'utiliser les énergies renouvelables ensemble. C'est le mix énergétique. Notre configuration ne nous permet pas aujourd'hui de produire l'hydrogène assez rapidement. Cela reste un grand défi : réaliser une première historique en produisant notre hydrogène à bord à partir de l'eau de mer. Cela nous permettra d'aller à 12 noeuds en conditions optimales. Pour donner un ordre d'idée, «PlanetSolar» avait fait le tour du monde à une vitesse de 3,8 noeuds.

Quelles seront les étapes au cours de vos six ans de périple ?

Jérôme Delafosse. Nous allons partir à la rencontre de toutes celles et tous ceux qui innovent pour la planète. D'ailleurs, notre partenariat est toujours ouvert à ceux qui le souhaitent. Nous nous plaçons dans la lignée des grands explorateurs. A ceci près qu'avant on explorait pour conquérir et s'approprier des richesses. Or, nous voulons explorer pour trouver des solutions et les partager avec le plus grand nombre. ■

Interview Francine Kreiss



L'ÉNERGIE DU SOLEIL

L'ensemble de la surface recouverte de panneaux solaires représente 130 m².

Ce sera la principale source d'énergie du bateau avec une puissance produite de 21 kWh. Les panneaux ont été conçus pour être ultrarésistants,

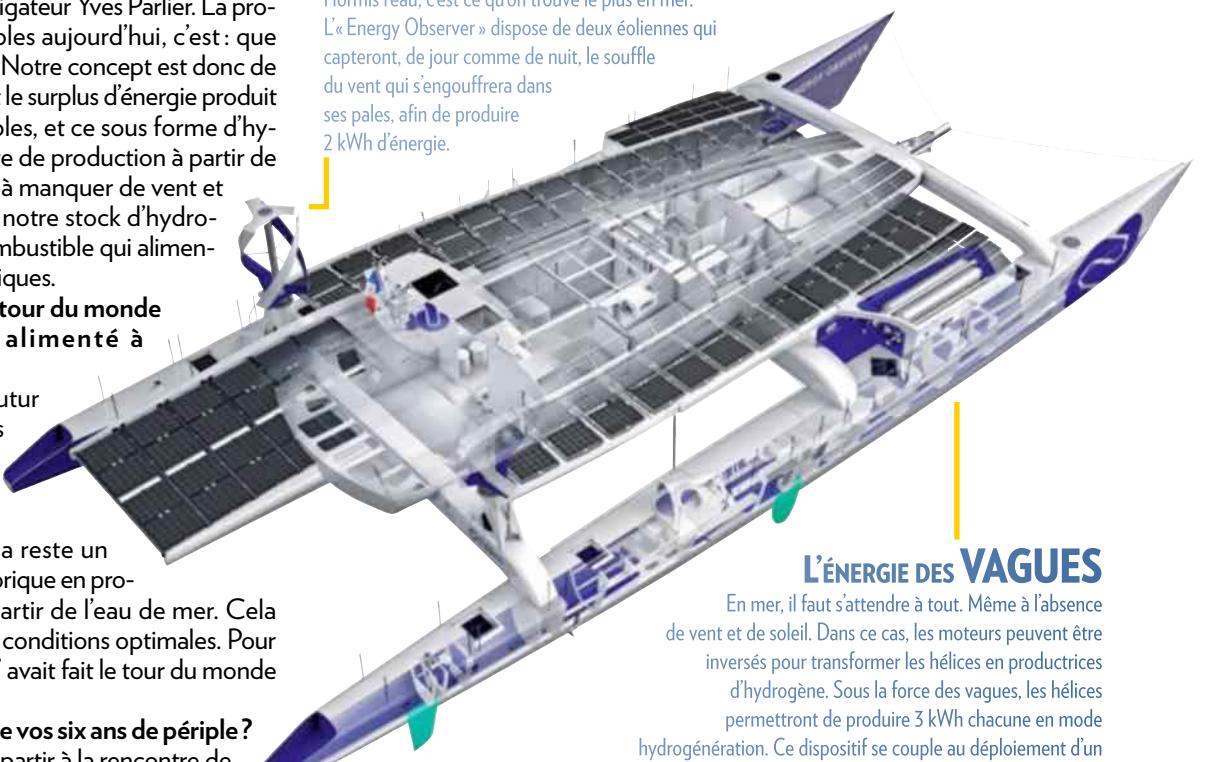
car les marins seront amenés, sur ce catamaran, à marcher dessus.

Sur la poupe, des panneaux photovoltaïques supplémentaires capteront la réflexion du soleil sur l'eau, permettant un gain d'énergie de 25 %.

L'ÉNERGIE DU VENT

Hormis l'eau, c'est ce qu'on trouve le plus en mer.

L'«Energy Observer» dispose de deux éoliennes qui capteront, de jour comme de nuit, le souffle du vent qui s'engouffrera dans ses pales, afin de produire 2 kWh d'énergie.



L'ÉNERGIE DES VAGUES

En mer, il faut s'attendre à tout. Même à l'absence de vent et de soleil. Dans ce cas, les moteurs peuvent être inversés pour transformer les hélices en productrices d'hydrogène. Sous la force des vagues, les hélices permettront de produire 3 kWh chacune en mode hydrogénération. Ce dispositif se couplera au déploiement d'un kite à 50 m de hauteur qui, comme un cerf-volant, permettra au bateau d'avancer et aux hélices de tourner plus vite.

L'ÉNERGIE DE L'HYDROGÈNE

C'est la technologie du futur imaginée par les concepteurs. L'eau de mer est dessalinisée puis électrolyisée, afin de briser les molécules d'eau ; une réaction nécessaire pour la production d'hydrogène. Une fois l'opération réalisée (en trois-quatre heures), l'hydrogène est stocké dans 8 réservoirs de 62 kilos pouvant servir de pile à combustible d'une puissance de 22 kWh. La seule «pollution» générée alors est du rejet... d'oxygène.



l'immobilier de Match



Daniel FEAU

BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

www.feaui-immobilier.fr



**MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN**
Dans une petite résidence récente.
**Bel appartement de 91 m² avec
2 loggias de 8,75 m² + jardin.**
Cave et parking privés.
A saisir à 450 000 €.

Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée - Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr



4200 bout./hect. Tri manuel.
Elevage tonneau / 24 mois.
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.
Sans frais financiers ; succession ; ISF,
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.
Seul vignoble à 100 km de diamètre.
Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.
Plaquette sur demande.
bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51



Un nouvel HÔTEL au Rayol-Canadel
Hotel la Villa Douce 
Réservations
+33 (0)4 75 25 25 38
www.lavilladouce.com

Une délicate attention vous sera réservée en indiquant le code promotionnel « CODEMATCH » lors de votre réservation.

Tél. : +1(721) 543 25 25
ou +(590) 690 88 24 24

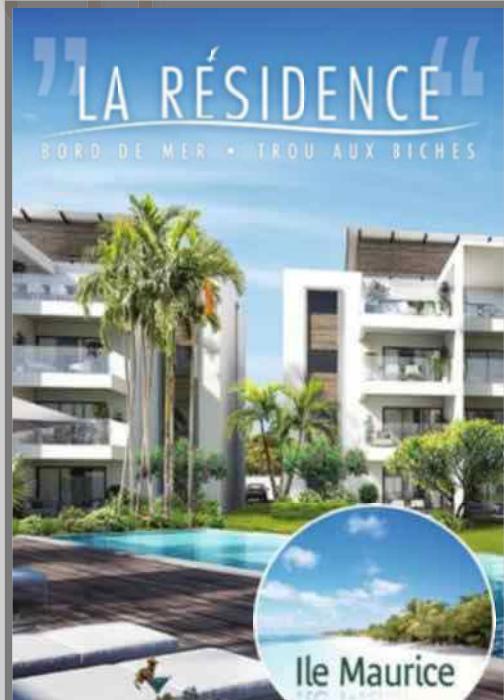
antillesproperties@gmail.com
www.antillesproperties.net

Au cœur des caraïbes !



Sur l'île de St Martin / St Maarten (Antilles Néerlandaises) :
Paradis tropical Hors Taxes - avec résidence fiscale possible.

Appartements et villas de rêve
à partir de \$US 250,000 jusqu'à 3 millions.



Appartements grand standing ,
du 3 pièces au Penthouse à partir de 235 000€*.
*variable en fonction des fluctuations monétaires de la roupie mauricienne

Agence du Village d'Auteuil
Tél : 01 45 27 03 02 www.agencevillageauteuil.fr

NATHANAËL LE BERRE *Dinandier, de métal en magie*

Il y a de la chair et du son dans ses créations. Ni fondeur ni forgeron, le dinandier à l'origine fabrique des contenants à partir de feuilles de métal. Ils sont trois ou quatre en France à exercer cette poésie frappée qui devient vase, table, lampe, mais qui est avant tout sculpture. Etudiant à l'école Olivier de Serres, Nathanaël découvre ce métier rare et oublié enseigné dans les années 1950 par Serge Mouille, dont les luminaires s'arrachent aujourd'hui à prix d'or. Peu à peu, le jeune Bourguignon, élevé dans une famille d'artistes, donne vie à ses outils. En 2014, il est lauréat du prestigieux prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main. Cette année, le décorateur Tristan Auer lui a proposé de créer une pièce pour l'hôtel de Crillon, place de la Concorde. Il est aussi l'invité officiel du Japon avec quinze autres artisans français d'exception en septembre, vénérés au pays du Soleil-Levant comme des objets précieux : on les qualifie de trésor national vivant. nathanael-leberre.fr.

Folie végétale
Une feuille de cuivre martelée, Nathanaël Le Berre sculpte un guéridon aux accents Art nouveau. Ici, dans son atelier d'Aubervilliers.



LES NÉO-ARTISANS FONT LE PRINTEMPS

La nouvelle génération made in France a choisi l'intelligence de la main. Elle modernise les savoir-faire et réinvente l'artisanat. Avec cœur.

PAR SIXTINE DUBLY

Créatif, autonome et local, l'artisanat, comme la cuisine, fait appel aux sens, au beau geste et à l'instant présent. Désaisant l'ordinateur pour l'établi, les Français sont de plus en plus attirés par ces métiers et les reconversions sont nombreuses. La querelle entre les intellos et les manuels s'estompe, ils se réconcilient !

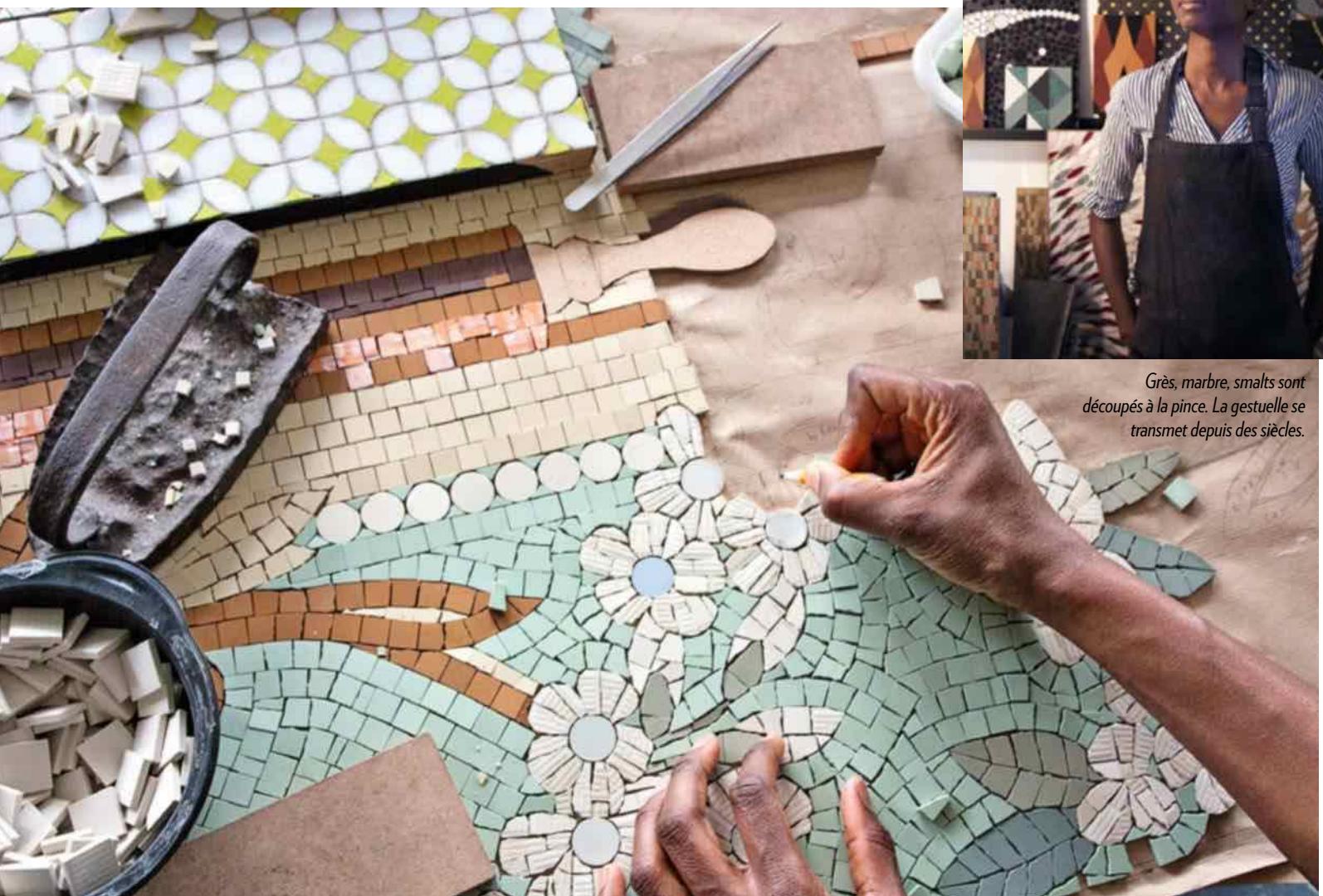
Alors que les Journées européennes des métiers d'art se terminent sur un record de fréquentation, le 3^e Salon Révélations, la biennale internationale des métiers d'art, se profile, du 3 au 8 mai, sous la verrière du Grand Palais. Y figureront quelques-uns des 281 métiers d'art officiellement reconnus en 2015. Un patrimoine inégalé en Europe, transmis et enrichi au fil des siècles. Une diversité née de la volonté des rois (*Suite page 100*)

SIKA VIAGBO *Mosaïste de marbre et de laiton*

Les mains volettent au-dessus des pâtes de verre colorées avec la grâce de papillons de nuit. Sika Viagbo assemble une grande fresque destinée à la cuisine ouverte de Maison Breguet, un hôtel des quartiers à la mode de l'Est parisien. En ce début de XXI^e siècle, faire appel à un mosaïste est, comme en 1900, le nec plus ultra de l'enseigne. Depuis Pompéi, la technique demeure, la mode change. A 37 ans, Sika est le fer de lance de cette vogue. Ses incrustations de bois, de marbre et de laiton font d'elle un talent recherché : elle a signé les vitrines du bijoutier Cartier. Issue d'un milieu modeste de la banlieue parisienne, elle tombe à 24 ans sur une caisse de petits carreaux de piscine en partance pour la casse. C'est le coup de cœur, elle trouve un stage, quitte la fac, décroche une formation adulte à l'INMA et un atelier subventionné par la Fondation Bettencourt Schueller. « J'ai mis du temps avant d'oser. A un moment, j'y ai cru, personne n'aurait pu le faire pour moi. » Et de conclure dans un joli sourire : « Mes parents n'en reviennent pas que je passe à la télé. » atelierlilikpo.com.



Grès, marbre, smalts sont découpés à la pince. La gestuelle se transmet depuis des siècles.



Trois bois découpés au laser, assemblés à la main et sertis de cuivre forment Rendez-vous, ce plateau d'inspiration ethnique qui bouscule les codes de la marqueterie.

successifs de laisser une empreinte dans les arts et de développer une économie. A ce jeu, Paris fut le cœur d'une activité foisonnante, et certains quartiers, comme le faubourg Saint-Antoine rebaptisé « faubourg du meuble », ont conservé des ateliers. Si beaucoup ont été transformés en lofts, les autres séduisent les néo-artisans installés à l'est de Paris et dans sa banlieue.

Pourtant, il y a vingt ans, l'artisanat était au bord de la crise de nerfs. Les outils des maîtres partaient à la benne avec les meubles d'époque. Le design était à la mode. En 2017, designers et artisans travaillent main dans la main. L'artisanat dépoussiéré s'émancipe au point d'oser ressusciter des métiers comme celui de (Suite page 102)

Il y a vingt ans, les outils des maîtres partaient à la benne avec les meubles d'époque

Rééditions de motifs du XVIII^e siècle que le trio décline aujourd'hui en papier peint et objets en papier mâché.



ANTOINETTE POISSON **Dominotier à la Pompadour**

Une technique perdue, un objet désuet, voilà la recette du succès de ces restaurateurs du patrimoine reconvertis. Spécialistes du papier peint, Julie Stordiau, Vincent Farelly et Jean-Baptiste Martin se sont installés, dans le XI^e, il y a cinq ans. « Un client nous a demandé de restaurer un mur dominoté, explique Julie. Nous n'en trouvions pas, nous avons pris le pari de les faire revivre. » Ce domino de 32 x 42 cm est imprimé à partir d'une plaque de métal sculptée, puis peint à la main, jusqu'au papier fabriqué à l'ancienne dans un moulin avec des chiffons pilés, comme au XVIII^e siècle. Cet ancêtre du papier peint recouvrait boîtes et livres, paraît couloirs et placards. Une certaine Antoinette Poisson, alias marquise de Pompadour, se passionnait pour un artisanat en plein boom. En 2017, les esthètes collectionnent les dessins du trio. antoinettepoisson.com.



ANNE LE CORNO **Marqueteuse 3.0**

Tous mes amis sont en reconversion : menuisier, céramiste, fleuriste... » s'amuse Anne Le Corno. Dans son atelier-boutique du XIX^e arrondissement de Paris, où elle vient tout juste d'accrocher ciseaux, rabots et maillets, elle reçoit plusieurs CV par jour. Après deux ans derrière un ordinateur dans une agence d'architectes, cette jeune Bretonne de 29 ans, fille d'un ingénieur et sculpteur amateur, puise dans son enfance pour changer de vie. Elle est reçue à l'école Boulle pour une reconversion, et crée dans la foulée un nouveau métier : la marqueterie au laser. « La maîtrise des logiciels d'architecture m'a permis d'envisager la tradition sous un autre angle. » Palissandre des Indes, ébène blanc du Laos, noyer français forment des motifs végétaux sophistiqués qui évoquent ceux des grands ensembliers français des années 1930. Lauréate du Grand Prix de la création de la Mairie de Paris en 2016, Anne a déjà été repérée : « J'ai dû apprendre à présenter mon travail, une étape nécessaire qui n'est pas encore intégrée dans l'artisanat. » farouche-paris.fr.





TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

RESSENTEZ CETTE ÉNERGIE



NOUVELLE YARIS HYBRIDE

LA TOYOTA MADE IN FRANCE

À partir de

169 € /mois⁽¹⁾

ENTRETIEN INCLUS**

SOUS CONDITION DE REPRISE⁽²⁾

LOA* 37 mois, 1^{er} loyer de **2200 €**
suivi de 36 loyers de **169 €**.

Montant total dû en cas
d'acquisition : **18 644 €**.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) : de 3,3 à 3,6 et de 75 à 82 (A). Données sous réserve d'homologation CE.

La Toyota fabriquée en France. *LOA : Location avec option d'achat. (1) Exemple pour une Yaris Hybride France 100h neuve au prix exceptionnel de **16 200 €**, remise de **2 500 €** et aide à la reprise⁽²⁾ de **750 €** déduites. LOA* 37 mois, 1^{er} loyer de **2 200 €** suivi de 36 loyers de **169 €/mois** hors assurances facultatives. Option d'achat : **10 360 €** dans la limite de 37 mois & 30 000km. Montant total dû en cas d'acquisition : **18 644 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **17,82 €/mois** en sus de votre loyer, soit **659,34 €** sur la durée totale du prêt. Modèle présenté : Yaris Hybride Collection 100h Bleu Nebula neuve au prix exceptionnel de **18 600 €**, remise de **2 500 €** et aide à la reprise⁽²⁾ de **750 €** déduites. LOA* 37 mois, 1^{er} loyer de **2 200 €** suivi de 36 loyers de **219 €/mois** hors assurances facultatives. Option d'achat : **11 600 €** dans la limite de 37 mois & 30 000km. Montant total dû en cas d'acquisition : **21 684 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **20,46 €/mois** en sus de votre loyer, soit **757,02 €** sur la durée totale du prêt. **Entretien inclus dans la limite de 37 mois & 30 000km (au 1^{er} des 2 termes atteint). Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au **31/05/2017** chez les distributeurs Toyota participants (2) pour toute reprise de véhicule de + de 8 ans portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

Avec près de 300 métiers d'art la France fait figure d'exception culturelle dans le monde !

dominotier, très en vogue au XVIII^e siècle, avant le papier peint en rouleau. Ou de réinventer la dinanderie.

Cette nouvelle génération n'est pas tout à fait le fruit du hasard. Il y a quinze ans, la menace qui planait sur les savoir-faire a suscité une prise de conscience. La mode la première a sauvegardé ce patrimoine qui lui était indispensable : plumassier, brodeur, parurier. La déco a suivi, portée elle aussi par les maisons de luxe et les institutions. Tous mettent en avant une génération brillantissime et passionnée, le symbole d'un renouveau profond qui éclot enfin ■

revelations-grandpalais.com, institut-metiersdart.org, ateliersdart.com, fondationbs.org et comitecolbert.com.

Sixtine Dubly  @SixtineDubly

MAISON CHARLES
Bronzier à la mode depuis 1908

Avec 8 000 moules et un goût pour le décorum, les lampes de Maison Charles connaissent une renaissance. Au point que les faussaires se multiplient ; on croise ici et là des lampes ananas et des imitations seventies. Michael Wagner confirme : c'est la rançon du succès mais il revient de loin. Quand il l'acquiert en 2001, à 26 ans seulement, l'entreprise est moribonde. Michael Wagner est alors doublement formé chez Hermès et par une mère amatrice de ces sculptures de lumières qui font tout le charme de « Charles ». Aujourd'hui à Saint-Denis, les ateliers tournent à plein régime avec une petite vingtaine de fondeurs, ciseleurs, tourneurs qui profitent de cet engouement pour une déco patrimoniale, made in France et à la main, dans le monde entier. Le jeune DG continue d'avancer : il a nommé Emmanuel Bossuet, designer parisien, directeur artistique, prouvant une fois de plus qu'un regard neuf sur un savoir-faire ancien accomplit des miracles. charles.fr.



LACROIX MARREC
Orfèvres du bois

C'est une histoire d'hommes et de valeurs, comme souvent dans les métiers d'art. En 2013, Eric Lehuédé et Martin Delépine ont repris l'atelier de marqueterie de leurs maîtres d'apprentissage. Fondé il y a cent cinquante ans au cœur du faubourg du meuble quand la Bastille fourmillaient d'ébénistes qui équipaient Paris, l'atelier est un témoin de l'histoire de l'artisanat en France. Il a d'ailleurs obtenu le label Entreprise du patrimoine vivant, mis en place en 2006 par l'Etat pour promouvoir les savoir-faire d'exception. A l'instar de nombreux artisans virtuoses, Eric et Martin maîtrisent leurs « Louis » – répertoire des styles français de Louis XIII à Louis Philippe – et les matières précieuses, écaille de tortue, os, bois de rose et de violette. Un savoir-faire rare qui inspire les designers. lacroixmarrec.com.





MAC DOUGLAS

Avoir

« Art/Afrique, le nouvel atelier »,
du 26 avril au 28 août,
Fondation Louis Vuitton.
« L'Afrique des routes »,
jusqu'au 12 novembre,
musée du Quai-Branly.
« Africa Now », jusqu'au 25 juin,
Galeries Lafayette Haussmann.
« 100 % Afrique »,
jusqu'au 28 mai,
la Villette.

Xuly Bët,
printemps-
été 2017

MaXhosa by
Laduma.

L'AFRIQUE C'EST CHIC

Art, mode, design, musique : la culture africaine s'invite en reine à Paris. Une énergie positive et créative qui fait du bien à nos dressings, fin prêts à s'ambiancer tout l'été ! PAR ISABELLE DECIS

A Paris, une exposition d'art contemporain présentée à la Fondation Louis Vuitton ; une visite contée sur l'Afrique des routes au musée du Quai-Branly ; une saison placée sous le signe de la culture africaine et de ses designers émergents aux Galeries Lafayette ; un vaste programme de spectacles, danse, théâtre, concerts et autres traits de l'art de vivre subsaharien à l'honneur au parc de la Villette : depuis le début du printemps, l'african touch fait vibrer les rues de la capitale française. L'imprimé sous cire wax, la technique d'impression batik, le textile de raphia ou le velours du Kasaï : depuis que la mode est mode,

l'Afrique inspire le monde de la couture, mixant à l'infini les références d'un continent aux 54 pays. Aujourd'hui, les créateurs africains ou d'origine africaine séduisent plus que jamais la fashion scène. Le précurseur Xuly Bët, star des années 1990, puis Brother Vellies, Maison Château Rouge, Lemlem, Sakina M'sa, Bazara'Pagne... boostés par la machine Internet et la visibilité sans frontières des réseaux sociaux, ces nouveaux noms proposent une version moderne de leur artisanat, un ton neuf sous le signe d'une silhouette urbaine et streetwear, une allure sophistiquée fraîche et colorée : tout l'art de l'african way of chic. ■

Clémence Pouget

Mukasa
*La bonne
adresse*



Après vingt ans dans la pub, Mouki Clément plaque tout et ouvre son concept store, **Mukasa**. Du linge de maison, des bijoux et des robes en wax réalisées par les couturières du village de son père au Cameroun, un trésor ethnic chic à découvrir sans tarder ! 13, rue Oberkampf, Paris XI^e. mukasa.fr.



Sandales en coton et polyamide, Nomadic State of Mind, Galeries Lafayette, 30 €.



Top en coton,
Maison Château
Rouge x Galeries
Lafayette, 85 €.

Pull en coton, Wax
Going On, 79 €.



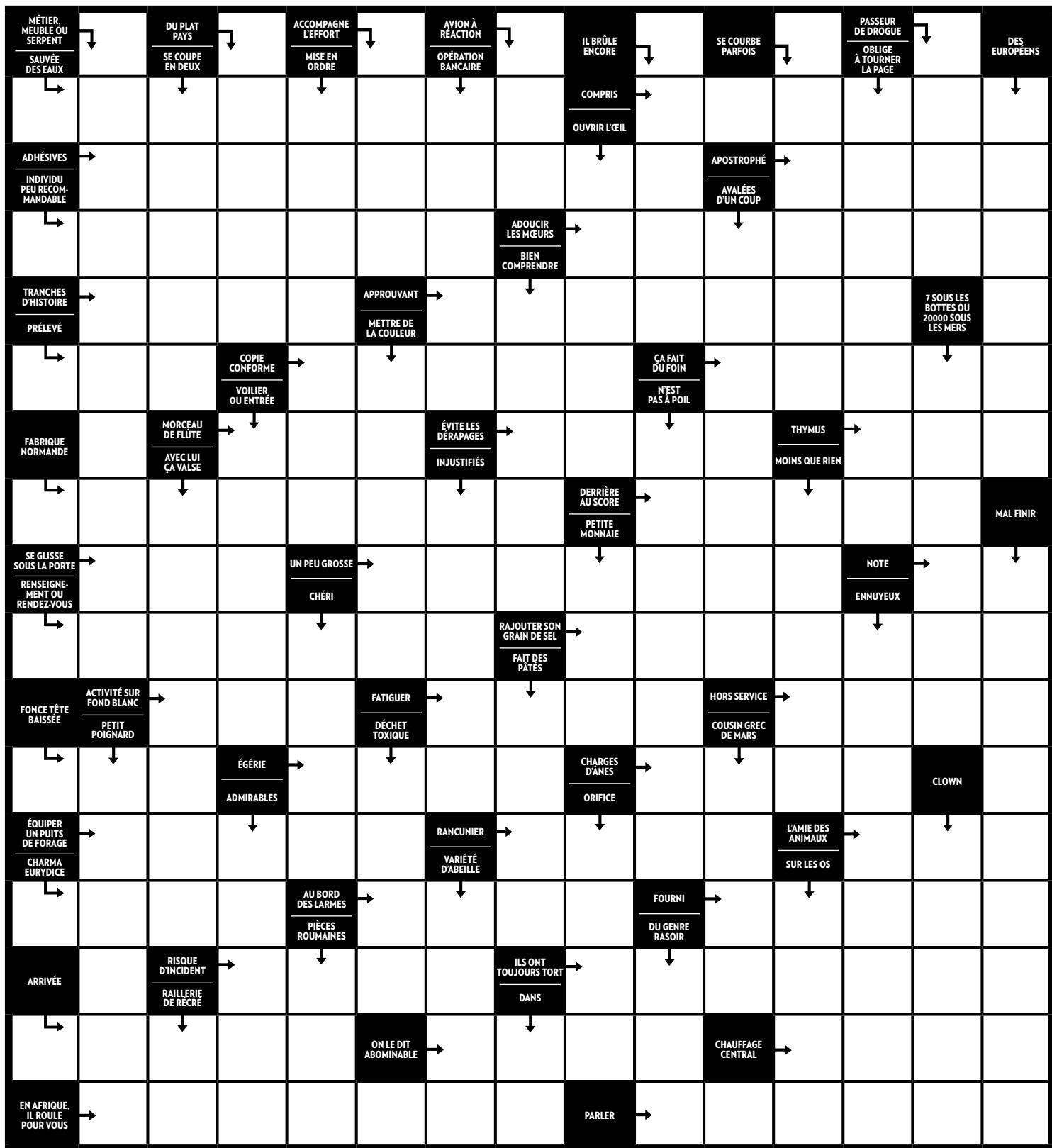
Sandales en cuir
et tissu, Bocage,
65 €.



Robe
djellaba en
coton,
Jonathan
Simkhai,
760 €.



Kurta cousue main
en coton mauritanien recyclé.
Hand. SØ. On, 360 €.



SOLUTION DU N°3542 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

1. Moissonneuse-batteuse.
2. Ornière. Promenait. Tm.
3. Nid. Tempo. Loess. Imam.
4. Égine. Origan. Estrade.
5. Giga. Gué. Aïdes. Yémen.
6. Anniversaires. Erre.
7. SEITA. Scieé. Cira. Reg.
8. Ni. Ors. Cadenasse.
9. Urédinale. Rade. S.M. A.M.
10. Eh. Atonale. Bref. Igue.
11. Ivre. Gille. Isée.
12. Anon. Sire. Col. Rusait.
13. Lénine. Roulements.
14. Usus. Ne. Man. Ève. Ôtai.
15. Lot. Aussitôt. Abers.
16. Tueur. As. Modiste. Di.
17. Ems. Gré. Stimuler. E.S.A.
18. Ri. Brassées. Client.
19. Essai. Telles. En. Arad.
20. Sécheresses. Brettelé.

VERTICAMENT

- A. Monégasque. Adultères. B. Origine. Rhin. Soumise. C. Indignité. Volutes. Sc. D. Si. Naît. Darnes. Bah. E. Sète. Vanité. Aigrie. F. Öre. Gê. Ino. Sinuera. G. Nemours. Angines. Este. H. Préscolaire. S.A. Ses. I. Époi. Airelle. Missels. J. Ur. Gaies. El. Rat. Télé. K. Solaire. Économises. L. Émonde. Cab. Ou. Tom. M. Bée. Escadrille. Duc. N. Anses. Idées. Éveiller. O. Tass. Ère. Ferme. Seine. P. Ti. Tyrans. Eue. Âtre. Q. Étirer. Ami. Snobe. Nat. R. Mamers. Gratte. Être. S. Stade. Ésaü. Isards. Al. T. Emménagement. Islande.

LA FRANCE DANS LE RÉTRO

En deudeuche, à Solex ou en combi seventies, le vintage a le vent en poupe. Pour être dans le coup, voyagez dans la France des Trente Glorieuses.

PAR PHILIBERT HUMM



Une Caravelle dans les Vosges

Si cet ancien fleuron de l'aéronautique française volait encore au début des années 1980, il semble avoir fait pour de bon escale dans un champ. Aménagée en deux lofts pouvant accueillir jusqu'à huit personnes, la cabine est chauffée l'hiver. Qui a dit qu'on se pelait toujours les arpions en avion ?

15, côte de Hardemont,
à La Chapelle-aux-Bois. A partir de
110 euros la nuit, petit déjeuner inclus.
Tél. : 03 29 30 11 79.



Le coude à la portière, ça klaxonne et ça pouet-pouete à l'entrée de Lapalisse, Allier. Cinq cents, peut-être mille voitures bouchonnent au pied du château. Un bedeau en profite pour bénir le moteur d'une Peugeot 404 qui n'a rien demandé. Devant, deux types ont déplié sur la chaussée la table de pique-nique et sirotent un saint-pourçain tiède. Il y a dans l'air des effluves d'été, de gasoil et sans doute d'un vieux calendrier qui coule dans le fond de la malle. Le soleil cogne fort, ça n'avance pas et malgré tout pas un mot plus haut que l'autre. Car ces gens sont venus exprès pour l'embouteillage. Ont parfois parcouru des kilomètres pour s'embouchonner ici, revivre, le temps d'une reconstitution, l'âge d'or de la nationale 7. Cette année, c'est à Tourves, dans le Var, que l'engorgement aura lieu. Tourves et sa grand-rue dans laquelle deux Aronde pourraient à peine se croiser. Une fois passé les embûches, certains pousseront jusqu'à Goudargues, dans le Gard. Là-bas, un camping s'est ouvert qui vous héberge dans des caravanes d'époque. Le mobilier comme la vaisselle sont d'origine : glacière à pains de glace, biscuits et Ricoré... Bien vérifier tout de même les dates de préemption...

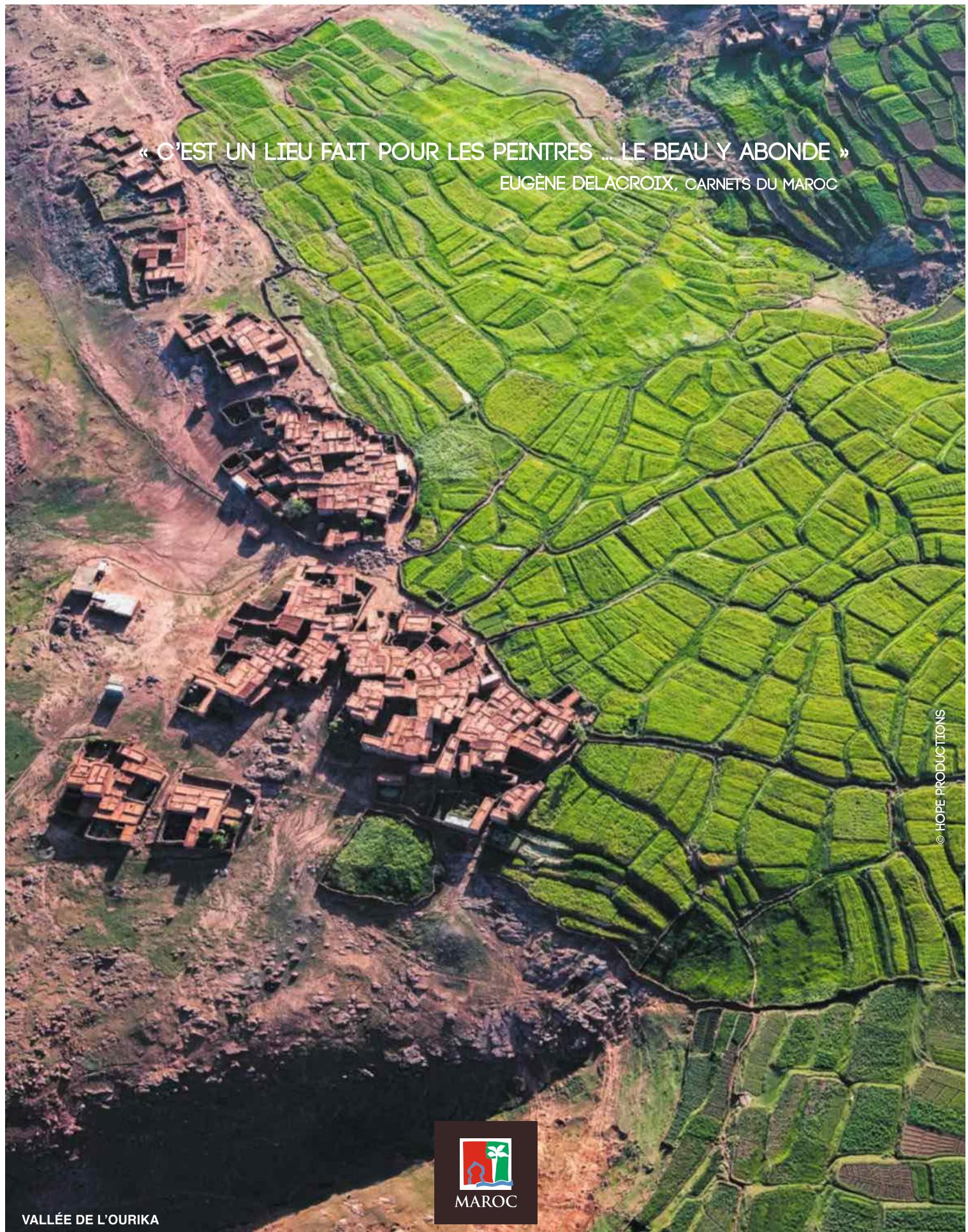
A Paris aussi, on sait rembobiner. Tandis que certains vous baladent au Trocadéro en 2CV Citroën (4 roues sous 1 parapluie, comptez 100 euros l'après-midi) ou en side-car (Retro Tour, *(Suite page 108)*

Le bon temps de la Nationale 7

Ralentissements
sur la route des vacances.
Valises sur le toit et malle
pleine, rendez-vous à Tourves
le 15 août prochain pour la
3^e édition du grand
bouchon.

C'est à dos de Solex que Lyon se visite le mieux. A partir de 35 euros la vadrouille.





« C'EST UN LIEU FAIT POUR LES PEINTRES ... LE BEAU Y ABOUNDE »

EUGÈNE DELACROIX, CARNETS DU MAROC

© HOPE PRODUCTIONS

VALLÉE DE L'OURIKA





Pour 59 euros, sourire compris, une escapade lyonnaise en combi Volkswagen.

Une vieille école dans les Landes

Mais oui mais oui l'école est finie. Raison de plus pour y retourner pendant les grandes vacances. A moins d'une heure de Dax, un petit village a transformé son école en chambres d'hôtes. Piscine dans la cour, cartes aux murs et chambres sentant l'encrier, on y redoublerait volontiers.

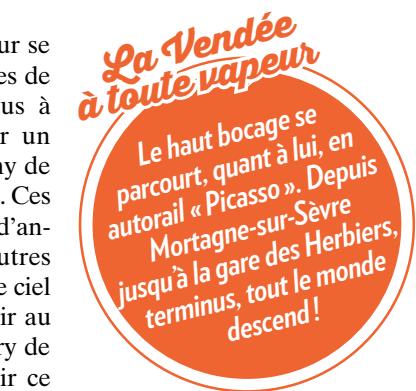
500, chemin de Moncada, à Monségur. A partir de 100 euros la nuit. Tél. : 09 64 07 47 00.

Ambiance yéyé dans une caravane d'époque. Dès 300 euros la semaine.



70 euros la virée), Paris Classic Tour se propose de vous emmener aux puces de Saint-Ouen dans un vieil autobus à plateforme. Demandez au retour un crochet par l'Aero Vintage Academy de La Ferté-Alais, au sud de la capitale. Ces as des as vous embarquent à bord d'antiques biplans d'avant guerre et autres bimoteurs à hélices. Une fois dans le ciel du Gâtinais, priez le pilote d'atterrir au bien nommé aéroport Saint-Exupéry de Lyon. S'il rechigne, faites-lui valoir ce qu'en auraient pensé ses collègues de l'Aéropostale. Nul doute qu'il n'obtempère en rougissant. A supposer (et à supposer seulement) que vous atteigniez votre destination sans encombre, vous serez reçu par les combi Volkswagen

seventies de la compagnie My Little Kombi, qui assurent, entre autres, le transfert depuis l'aérodrome. Rendez-vous place du Commandant-Arnaud où se trouve L'atelier Chez Fabio. Ici on répare, on soigne, on restaure du « brûlon » – comprenez des cyclomoteurs – mais on promène surtout. Un casque bol sur la tête, deux ou trois explications rudimentaires et voilà votre Solex qui pétarade en trombe – 15 km/h au bas mot. Arnaud, le chef d'escadron, vous emmène musarder sur les pentes de la Croix-Rousse et, à la redesccente, fera volontiers le détour chez Marinette, dans le vieux Lyon. Marinette, elle encore, est dans le ton. Epicerie-bazar aux étagères couvertes de paquets Bonux et de boîtes Banania. Tables en Formica, produits d'antan, plaques émaillées... Un joyeux bric-à-brac dans lequel on casse la croûte à toute heure et sans complications. Deux heures plus tard il est temps de rentrer le bolide à l'étable et de le troquer contre une bicyclette. L'association Pignon sur rue organise régulièrement des bourses aux vélos. Choisissez le vôtre d'avant 1987, avec les vitesses sur le cadre plutôt qu'au guidon. Et quoi de mieux que l'Anjou pour étreindre son biclou ? L'Anjou Vélo Vintage, organisé fin juin, est la grande rando de vélos anciens en Europe. Tout indiqué pour remonter le temps, les chaussettes, les bretelles et la pente. Vingt nationalités y sont représentées, six parcours au départ de Saumur et, pour s'étirer les mollets, une soirée guinguette et un grand bal swing à l'arrivée. A croire que les Français rouent délibérément en marche arrière. Conduisent dans le rétro et jettent, de temps en temps, un coup d'œil dans le pare-brise. Puisque les jeunes font vieux, les vieux font jeune et les premiers sont les derniers, rejoignez le mouvement, votez Trente Glorieuses et renouez avec ce temps bénit du temps où on avait le temps. ■



Gâpettes et bicyclettes en bord de Loire, 7^e édition de l'Anjou Vélo Vintage, les 24 et 25 juin.



Une gare abandonnée dans les Pyrénées-Orientales

Puisque le train ne s'y arrête plus, un jeune couple a décidé d'endosser la casquette de chef de gare, en redonnant vie à ce bâtiment historique. Rénovées dans l'esprit d'antan, les chambres ont été aménagées dans l'ancienne bagagerie et donnent sur le quai. Plutôt que deux minutes d'arrêt, prévoir d'y stationner quelques jours.

25, avenue de la Gare, ancienne gare, à Millas. A partir de 70 euros la nuit, petit déjeuner inclus. Tél. : 06 51 24 82 83.



Philippe Humm

9 SÉJOURS Club Med[®] MER & MONTAGNE

PRIX EXCLUSIFS
JUSQU'À -15%
DE RÉDUCTION

OFFRE
À SAISIR



À PARTIR DE

288€*

par personne

Séjour 4 jours/3 nuits
sans transport
en tout compris by Club Med

SÉJOUR

À LA MER

LA PALMYRE ATLANTIQUE 3[°] Charente-Maritime - à partir de 295 € par personne

SANT'AMBROGGIO 3[°] Corse - à partir de 326 € par personne

CARGESE 3[°] Corse - à partir de 342 € par personne

OPIO EN PROVENCE 4[°] Alpes-Maritimes - à partir de 419 € par personne

Possibilité de séjour 8 jours/7 nuits (avec supplément) : consulter votre agence.



À LA MONTAGNE

VITTEL LE PARC 3[°] Vosges - à partir de 288 € par personne

SERRE-CHEVALIER 3[°] Alpes du sud - à partir de 317 € par personne

PEISEY-VALLANDRY 4[°] Savoie - à partir de 360 € par personne

CHAMONIX 4[°] Haute-Savoie - à partir de 385 € par personne

VALMOREL 4[°] Savoie - à partir de 400 € par personne

Possibilité de séjour 8 jours/7 nuits (avec supplément) : consulter votre agence.



PÉRIODE DE SÉJOUR

DU 23 AVRIL AU 29 OCTOBRE 2017

(à certaines dates dans la période, selon le club choisi)

Organisateur technique Club Med IM075100307 - Crédit photos : Club Med

* Prix par personne à partir de, base chambre double Club. Séjour 4 jours/3 nuits en tout compris by Club Med à Vittel Le Parc 3[°] pour une arrivée le 28/09/17. Non compris : le transport, les dépenses personnelles, et les assurances Mondial Assistance. Programme détaillé, détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de ventes : consulter votre agence VOYAGES E.LECLERC.



VOYAGES
E.Leclerc 



Offre valable à la vente du 18 au 29/04/2017 dans la limite des disponibilités.
En vente dans les agences VOYAGES E.LECLERC et sur Internet

voyagesleclerc.com 

**ACTE I**

La coupole et les ors de la salle Favart, une source d'inspiration pour les pâtissiers.

ACTE II

Les créations des pâtissiers – ici Guy Krenzer et Jean-Christophe Jeanson – ont été départagées par un jury de chefs et d'artistes.

ACTE III

Le gâteau lauréat, à retrouver dans les boutiques Lenôtre et aux entrées de la salle Favart rénovée, à partir du 26 avril.

LONGUE VIE AU FAVART !

Le défi de cette nouvelle pâtisserie ? Détrôner l'opéra ! Une création en trois actes, orchestrée par la maison Lenôtre et l'Opéra-Comique.

PAR BARBARA GUICHETEAU

Prélude. En 2016, le théâtre national de l'Opéra-Comique, fermé pour rénovation, fait appel à la maison Lenôtre pour une commande insolite : concevoir une pâtisserie au nom d'un de ses pères fondateurs, Charles-Simon Favart, poète, fils de pâtissier et époux d'une certaine Mademoiselle Chantilly ! Un destin qui méritait bien un gâteau, trois siècles après les premiers babilllements du genre et cinquante ans après l'invention du célèbre « opéra » au chocolat, revenu dûment un temps par le chef Gaston Lenôtre.

Acte I. En guise de mise en bouche, un dialogue s'amorce entre la salle Favart et Lenôtre pour définir l'esprit de l'Opéra-Comique. Légèreté du répertoire, croustillant des œuvres, tendance à l'exotisme... Cette matière première est confiée à l'interprétation des pâtissiers Jean-Christophe Jeanson, Christophe Gaumer et Guy Krenzer. Libre à eux de la traduire en formes, textures, saveurs, couleurs. Le public est également invité à livrer sa vision du dessert, à travers un grand jeu en ligne.

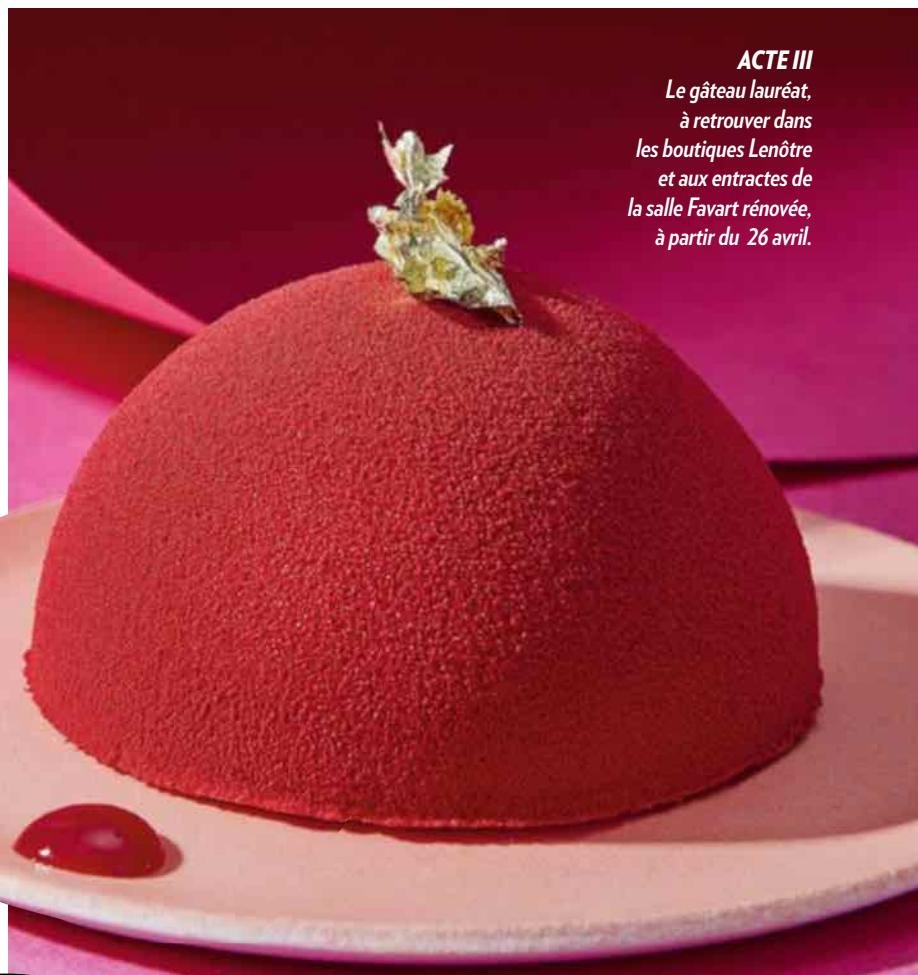
Acte II. Un jury de chefs et d'artistes est constitué pour départager les contributions des spectateurs, puis les pièces signées Lenôtre, à l'occasion d'une dégustation générale. « Gare aux fausses notes », sourit le MOF (meilleur ouvrier de France) Guy Krenzer, en révélant un dôme « rouge comme le velours du rideau de théâtre et rond comme une coupole... ou

Le Conseil dégustation

En accompagnement, le sommelier Olivier Poussier préconise un cabernet d'Anjou rosé ou un champagne rosé de saignée demi-sec : une subtile variation sur les fruits rouges.

une coupe de champagne ! ». Une précieuse écorce de beurre de cacao et pigment de framboises, recelant en son cœur trois propositions gourmandes, autour de l'amande, de la vanille et de la framboise.

Acte III. Douceur à partager, le gâteau désigné par les jurés joue sur le contraste fondant-croquant, avec un accord crème-coulis-biscuit, sur un lit de croustillant feuilletine. En vente dans les boutiques Lenôtre, il a été dévoilé en avant-première le 12 février, pour la soirée d'ouverture de la saison 2017 de l'Opéra-Comique. A l'affiche : « Fantasio » d'Offenbach, une histoire d'amour en trois actes, à l'instar de cette épope pâtissière. Ecrite en 1872, la partition a su résister aux outrages du temps. Souhaitons au favart la même pérennité. ■



Icone DE GOURMANDISE



LE LAPIN OR DE LINDT

Son histoire remonte à 1952

Depuis 65 ans, il fait partie de la famille. Chaque année, c'est un véritable bonheur de le retrouver! Chic avec son habit d'or, sa clochette délicate et son ruban rouge, il est le plus irrésistible des chocolats de Pâques! S'il est si généreux, c'est parce que les Maîtres Chocolatiers Lindt ont mis tout leur savoir-faire pour élaborer ses quatre recettes avec le plus fin des chocolats: chocolat au lait, noir, blanc ou lait-noisettes, aucun gourmand ne reste indifférent. Quatre formats sont disponibles selon les versions: 50g, 100g, 200g et 500g. Il y en a pour toute la famille, petits et grands réunis! Comme toute icône, Lapin Or s'inspire de la tendance du moment: en 2017, il s'habille de fleurs de cerisiers japonais et se pare d'un bouquet coloré et délicat. Une édition limitée des plus précieuses, pour la star de Pâques.



Lindt

A l'heure de la détox reine, la cosméto redécouvre les vertus de cet ingrédient vieux comme le monde. Et pour cause : doté d'un puissant pouvoir d'absorption, le charbon végétal activé agit comme une éponge pour aimanter toxines, impuretés et polluants en tout genre. En Corée, les cabinets médicaux et les spas l'utilisent pour purifier l'air ambiant. En beauté, il est connu pour ses propriétés détoxifiantes, purifiantes et matifiantes. Citadine, fumeuse, fétarde, on a toutes une bonne raison de le glisser dans notre routine.

1. Nettoyer en profondeur

Matin et soir, seul un nettoyage efficace libère la peau de toutes les impuretés quotidiennes. Aucun risque d'assécher l'épiderme, ces formules lavantes au charbon sont enrichies en actifs nourrissants ou hydratants.



TOUT DOUX Il neutralise les polluants et l'excès de sébum sans dessécher. *City Block Purifying, gel nettoyant purifiant au charbon, Clinique, 28 €.* **DUO DE CHOC** Une base lavante ultra-douce et un pinceau doté de poils à la poudre de charbon. *Black Soap, savon visage purifiant au charbon, 15 €, et Pinceau Cleansing Brush, 18 €, Erborian.* **DEUX-EN-UN** Une face gommante et une face nettoyante. *Lingettes exfoliantes au charbon, Sephora, 5,95 €.* **CIBLÉ** En dix minutes, il désincruste les pores. *Patchs purifiants au charbon végétal pour le nez, Bioré, 6,40 €.*

EN JUS AUSSI

Secret d'une belle peau, le charbon végétal s'invite dans les jus détox. Selon Elizabeth Peyton-Jones, naturopathe, « il absorbe les substances toxiques présentes dans les pesticides et les plastiques. Une prise quotidienne de charbon actif permettrait de diminuer de plus de 60 % le taux de toxines présentes dans l'organisme ». *Detox Delight, BlackBox, 65 € la cure de trois jours.*



LE CHARBON L'OR NOIR DE LA DÉTOX

En nettoyant, en masque ou en jus, son super-pouvoir purifiant fait le grain de peau tout beau.

PAR CAROLE PAUFIQUE

2. Purifier le grain de peau

Une ou deux fois par semaine, un masque détoxifiant au charbon permet d'éliminer les cellules mortes et d'absorber l'excès de sébum. A ce rythme, le teint est lumineux et la peau plus douce.



APAISANT Associé à des actifs rafraîchissants. *Masque Purifiant Eclat au charbon de bois de l'Himalaya, The Body Shop, 20 €.* **MALIN** Un masque vapeur pour désobstruer les pores et un masque frais pour les resserrer. *Premium Hot & Cool Pore, Pack Duo, Caolion, 29,60 €. (chez Sephora).* **ASSAINISSANT** Couplé à l'argile, pour affiner le grain de peau. *Masque Détox Argile pure, L'Oréal Paris, 8,90 €.*

STRESS ? NERVOSITÉ ? **STOP ! DÉCOMPRESSEZ !**

Spasmine, médicament de Phytothérapie au dosage adapté de 2 plantes reconnues pour leurs propriétés calmantes et sédatives, vous permet de retrouver votre sérénité :

- L'aubépine calme le stress et réduit les palpitations,
- La valériane facilite l'endormissement et améliore la qualité du sommeil.

Sans somnolence - Sans risque d'accoutumance et de dépendance.

Spasmine 60 comprimés. En pharmacie. www.spasmine.fr



Médicament de Phytothérapie à visée sédatrice, traditionnellement utilisé pour le traitement symptomatique de la nervosité et des troubles mineurs du sommeil. Réservé à l'adulte et l'enfant de plus de 6 ans. Lire attentivement la notice. Demander conseil à votre pharmacien. Chez l'enfant un trouble du sommeil nécessite de consulter votre médecin. Si les symptômes persistent consultez votre médecin. 15/11/66085371 / GP/002-1379G15

MASQUE CONFORT **ANTI-ÂGE**

Véritable infusion de jeunesse, ce masque crème nourrissant enveloppe la peau d'un cocon d'actifs qui la lisse en 10 à 15 min. Des beurres tendres végétaux et des cires naturelles s'allient à l'acide hyaluronique et à la vitamine E pour restructurer la peau. Complément idéal de tous les autres soins anti-âge, il offre un bain de jouvence à votre peau, pour une mine reposée et un teint éclatant.



Embryolisse – Env. 21,50 € - ACL : 4057735
En pharmacies, parapharmacies et sur www.embryolisse.com

ZUCCARIN EXTRA FORT

Les comprimés naturels de ZUCCARIN EXTRA FORT contiennent un extrait titré de feuilles de Mûrier Japonais hyper concentré ainsi que du Chrome, dont l'action diminue l'entrée des sucres dans le sang. Ainsi, lorsque l'organisme trouve moins de sucre, son 'principal carburant', il est amené en toute logique à brûler les graisses pour produire de l'énergie. De plus ZUCCARIN EXTRA FORT permet de déstocker les graisses de réserve et diminue les envies de sucré et de grignotage. ZUCCARIN EXTRA FORT est un moyen simple et naturel pour retrouver la ligne.

Boîte de 45 et 90 cp en pharmacie
Code 5143514 et 5143508 - convient aux végétariens. Questions ? New Nordic répond au 01 40 41 06 38 (tarif local) - vitalco.com

NOUVEAU



LA NUIT, VOTRE «OIGNON» **VOUS FAIT SOUFFRIR ?**

La nuit, le corps se relâche et la déviation du gros orteil s'aggrave. L'orthèse corrective «de nuit» EPITACT® redresse votre orteil et soulage ainsi vos douleurs articulaires nocturnes. Son renfort THERMOPLAST se moule facilement sur votre pied vous permettant de disposer d'une orthèse rigide adaptée à votre morphologie et donc très confortable.

Disponible en pharmacie, ACL : 600 957 3...

Existe aussi en version jour. Plus d'infos et mentions obligatoires sur www.epitact.com



1 CURE 15 JOURS = **1^{RE} INJECTION DE COLLAGÈNE***

La Société Américaine de Chirurgie Plastique a observé qu'une 1^{re} injection de collagène diminue de 15% la profondeur des rides*. Le sérum MG6P a le même résultat* en seulement 15 jours. Innovation BREVETÉE : Molécule MG6P source de bioénergie pour la peau déjà préactivée qui booste la synthèse naturelle de collagène et d'élastine. EFFICACITÉ x4** associé avec le sérum EGF.

*Test clinique 20 sujets - Source : www.plasticsurgery.org

**Test in vitro, % d'augmentation de procollagène vs EGF seul

Laboratoire Garancia - Immortal Express Shot® MG6P Env. 59€
Pharmacie, Para, SEPHORA, www.garancia-beauty.com



CRAMP® CONTROL

Tensions musculaires ? La formule de Cramp® control est complète et associe du ProATP, du quinquina, de la vitamine B6 et du magnésium qui contribue à une fonction musculaire normale. L'utilisation est simple : 3 gélules/jour en une seule prise pour une efficacité optimale, ponctuellement ou en cure en prévision d'efforts musculaires prolongés.

Boîte de 30 gélules ACL : 9532201

Laboratoires Nutréov Physcience

04 73 83 80 80 - www.nutreov.com



DÉFATIGUEZ-VOUS... **MAGNÉSIUM SOLGAR !**

Le magnésium joue un rôle très important dans le bon fonctionnement de notre équilibre nerveux. Ce minéral indispensable contribue également à optimiser notre système musculaire et à réduire la fatigue. Sa forme (bisglycinate de magnésium) le rend très assimilable et particulièrement bien toléré.

21,40€. Pharmacies et mag. diététique. www.solgar.fr



Futurs annonceurs, contactez Watson Communication au 01 46 21 20 16 / www.watsoncommunication.fr

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr



Mélanie et ses trois bolides préférés : l'Extra 330LX sur lequel elle dispute la Red Bull Air Race, la BMW S 1000 RR et la M4.



MÉLANIE ASTLES

« J'AIME LE BLEU ET LES AVIONS »

Championne de voltige aérienne, cette surdouée de la trajectoire au cordeau se régale de tous les jouets mécaniques, surtout ceux frappés de l'hélice bleue.

INTERVIEW LIONEL ROBERT - PHOTOS MARTIN KIOSSEV



Paris Match. Comment vous est venue la passion aéronautique ?

Mélanie Astles. A 6 ans, mon père m'a emmenée assister à un meeting aérien. Il m'a installée dans le cockpit d'un avion de chasse britannique... ce fut une révélation. J'ai senti que je pouvais évoluer dans les trois dimensions, voler comme un oiseau. Depuis ce jour, je rêve de piloter.

Il a fallu dépasser les clichés...

Oh, oui. On a souvent voulu me dissuader, mais je suis déterminée. J'ai même vendu ma voiture pour me payer mon brevet de pilote. Je n'ai jamais eu peur d'affronter les stéréotypes. Pourquoi les filles ne pourraient pas aimer le bleu et les avions, et les garçons, le rose et les poupées ?

Quel est l'instant le plus grisant lorsque vous vollez ?

Quand je me retrouve au sommet d'une figure, la tête en bas. Le corps encaisse jusqu'à 9 g négatifs, je ne pèse plus rien. Je suis comme en apesanteur

dans mon cockpit et j'observe l'horizon à l'envers. C'est un grand moment d'émotion.

Racontez-nous votre rapport à la vitesse.

Il est un peu biaisé. Dans mon avion, j'ai l'habitude d'évoluer à 400 km/h entre des pylônes gonflables, de faire des rotations complètes en à peine une seconde. Le paysage défile à toute allure. C'est parfois très violent. Quand je reprends la moto – j'ai eu la chance de piloter récemment une BMW S 1000 RR sur le circuit de Dijon –, j'ai l'impression d'avoir le temps d'anticiper. Je suis pourtant à 300 dans les lignes droites et à 170 à l'abord des virages, penchée sur la machine. Mais je vous rassure, si je me lâche sur la piste, je suis très pondérée sur la route...

Et l'automobile, dans tout ça ?

Je partage mon quotidien avec une BMW M4 cabriolet, l'engin idéal pour la balade, cheveux au vent, quand on a la chance de vivre, comme moi, du côté de Saint-Rémy-de-Provence. ■

SON ACTUALITÉ

Après sa 3^e place obtenue à Abu Dhabi en ouverture de la saison, Mélanie Astles se rend pleine d'ambition au Japon pour la seconde manche de la Red Bull Air Race 2017 (Chiba, 3-4 juin). Première femme engagée en classe Challenger, elle rêve d'évoluer, l'an prochain, en Master Class, la catégorie reine.

AUTOMOBILE

LES MEILLEURES OPTIONS DE FINANCEMENT

Location, crédit, offres packagées... Les formules se multiplient. Quelques clés pour vous aider à faire votre choix.

Paris Match. Quels critères prendre en compte pour financer l'acquisition d'une automobile ?

Céline Genzwurker-Kastner. Votre budget, évidemment, mais il faut aussi définir votre profil et vos besoins. Avant de choisir, demandez-vous si vous voulez acheter un véhicule neuf ou d'occasion, si vous êtes un gros rouleur, si vous aimez changer régulièrement de voiture et si vous êtes attaché au fait d'en être propriétaire.

Acheter au comptant – quand c'est possible – reste-t-il la meilleure solution ?

Ce n'est pas l'option la plus intéressante, surtout pour un véhicule neuf. N'oubliez pas qu'il perd 25 % de sa valeur la première année. En finançant votre voiture à crédit, tout ou partie de vos fonds resteront disponibles pour parer à des imprévus du quotidien.

Quel type de crédit ?

Il est conseillé d'en souscrire un lié à l'achat de votre véhicule. L'acheteur bénéficie du droit de rétractation et de l'annulation du contrat de vente si le crédit n'est pas accordé. Avec le crédit "ballon", vous commencez à rembourser avec des mensualités moins importantes qu'un prêt classique, car vous financez une partie du montant du véhicule, et, au terme du contrat, vous avez la possibilité d'acheter votre véhicule en payant un montant défini à l'avance.

Dans quels cas la location est-elle préférable ?

Vous devez distinguer la location longue durée (LLD) de la location avec option d'achat (LOA) vous permettant, si vous le souhaitez,

d'acquérir votre véhicule au terme du contrat, à un prix fixé à l'avance. Si les mensualités sont moins élevées que pour un crédit, le coût de l'opération peut néanmoins se révéler plus important. L'avantage de la location est de permettre l'accès à des véhicules plus haut de gamme. Pour que cette formule soit rentable, vous ne devez pas être un gros rouleur, car votre nombre de kilomètres est limité.

Avis d'expert

CÉLINE GENZWURKER-KASTNER*

« Un véhicule neuf perd 25 % de sa valeur la première année »

Autre contrainte : vous avez pour obligation de rendre votre véhicule en très bon état. La moindre égratignure peut vous coûter très cher. Prenez le temps de comparer les nombreuses offres du marché : les prix et les services diffèrent.

Les constructeurs proposent leurs propres modes de financement...

Il s'agit d'offres comprenant l'achat du véhicule, le financement, l'entretien et l'assurance. Avantage : vous avez peu de démarches administratives à effectuer et vous pouvez profiter d'offres promotionnelles comme des crédits à 0 %. En contrepartie, votre marge de négociation sur le prix d'achat de votre voiture peut se réduire. ■

* Directrice juridique de l'Automobile club association.

A la loupe

PRESTATIONS SOCIALES

Revalorisation

Les prestations familiales et sociales ont progressé de 0,3 % au 1^{er} avril. Sont concernés notamment les allocations familiales, la prime d'activité, le revenu de solidarité active (RSA) ou encore l'allocation aux adultes handicapés (AAH) et l'allocation de solidarité aux personnes âgées (Aspa). En revanche, les autres pensions de retraite ne sont pas concernées.

PEA PME-ETI

Fin du coup de pouce fiscal

Pour attirer plus d'investisseurs vers le plan d'épargne en actions (PEA PME-ETI), une incitation fiscale avait été mise en place

au 1^{er} avril 2016. Son principe : les détenteurs de parts de fonds monétaires bénéficiaient d'une exonération d'impôt sur les plus-values (mais pas sur les prélevements sociaux), à condition que ces sommes soient réinvesties dans un PEA identique. Autre critère à respecter, que la somme soit conservée au moins cinq ans. Ce dispositif a pris fin au 31 mars 2017.

En ligne

CONNAÎTRE VOS DROITS SOCIAUX

Au lieu de naviguer sur différents sites pour connaître les aides sociales dont vous pouvez bénéficier, le portail Mesdroitssociaux.gouv.fr regroupe l'ensemble de ces informations. En utilisant vos comptes déjà existants sur Ameli ou Impots.gouv.fr, vous pouvez déclarer un changement de situation ou savoir si vous êtes éligible à une aide financière ou à une prestation accordée par la Sécurité sociale. mesdroitssociaux.gouv.fr

PLACEMENTS

LES FRANÇAIS HÉSITENT À INVESTIR

Les ménages français sont les champions de l'épargne. Ils sont 87 % à placer des liquidités, ce qui, d'après une étude de BlackRock, les place en tête des Européens. Ils restent cependant réfractaires au risque. Seules 33 % des personnes interrogées ont investi en Bourse ou dans l'immobilier, contre 43 % pour la moyenne européenne. Elles préfèrent détenir une épargne disponible pour faire face aux imprévus.

FACTEURS QUI ENCOURAGERAIENT L'INVESTISSEMENT	PART DE RÉPONSES *
Obtenir un certain niveau de revenu	31 %
Accéder facilement à des produits d'investissement simples	29 %
Obtenir de meilleurs rendements que ceux de l'épargne liquide	27 %
Avoir assez d'épargne de sécurité	24 %
Atteindre un certain âge	8 %

* Plusieurs réponses possibles. Source : BlackRock.

INFARCTUS INTESTINAL

PREMIER CENTRE D'URGENCE

Paris Match. Quelle est cette maladie vasculaire de l'intestin qui justifie l'ouverture d'un centre d'urgences à l'hôpital Beaujon ?

Pr Olivier Corcos. Il s'agit de l'ischémie intestinale aiguë ou chronique. Sous sa forme aiguë, elle est à l'intestin ce que l'infarctus est au cœur ou l'AVC au cerveau. L'artère mésentérique, issue de l'aorte, oxygène l'intestin grêle et une partie du côlon. Mais cet apport de sang peut être interrompu par un caillot ou une plaque de cholestérol (athérome). Suite au manque d'oxygène, l'intestin se nécrose et prend l'aspect d'un boudin noir qui, si on ne l'enlève pas, entraîne le décès par infection généralisée.

Certains symptômes permettent-ils de nous alerter ?

1. Dans l'ischémie aiguë, ils se manifestent par des douleurs intenses, brutales, dans tout le ventre, qui conduisent à se rendre aux urgences (on recense environ 15 000 cas par an en France). **2.** Dans l'ischémie chronique, ces douleurs peuvent survenir de façon plus insidieuse, après les repas, sur une période prolongée. Les malades, craignant de s'alimenter, mangent de moins en moins et perdent du poids. Le risque de la forme chronique est de devenir aiguë.

Existe-t-il des facteurs favorisants ?

Les personnes les plus à risque sont celles menacées d'athérome ou avec des antécédents cardio-vasculaires. Mais ces ischémies intestinales peuvent aussi survenir sans aucun facteur favorisant connu.

Comment établit-on le diagnostic ?

Grâce à un scanner abdominal, en visualisant particulièrement les artères. Tous les radiologues et urgentistes n'y pensent pas.

Une fois le diagnostic établi, comment traite-t-on ces ischémies intestinales ?

Il faudrait pouvoir déboucher l'artère pour protéger l'intestin. Mais lorsque le diagnostic est tardif le traitement est chirurgical : on doit retirer toute la partie nécrosée. Dans ce cas, l'intestin restant, le plus souvent devenu trop court, oblige le malade à se nourrir par perfusion, à domicile (en supportant souvent une poche accolée à la peau). Mais sans cette chirurgie, c'est 100 % de mortalité ! C'est pourquoi traiter rapidement les malades doit permettre d'éviter le décès ou de retirer trop d'intestin.



Le DR OLIVIER CORCOS* explique la nouvelle prise en charge qui inverse le mauvais pronostic de l'ischémie aiguë de l'intestin.

Après l'opération, y a-t-il un risque de récidive ?

Avec un traitement de prévention secondaire, comportant notamment anticoagulant, aspirine, hypcholestérolémiant, on en a recensé dans moins de 5 % des cas. Cette maladie, c'est un fusil à une balle.

Quand avez-vous eu l'idée d'un nouveau concept de prise en charge des ischémies intestinales vasculaires ?

Je m'étais demandé comment éviter de retirer un intestin, d'infliger une chirurgie aussi lourde avec toutes ses contraintes. J'ai eu alors l'idée de mettre au point un protocole à appliquer dès la suspicion diagnostique, avant que l'intestin ait pris l'aspect d'un boudin noir. Ce traitement comporte plusieurs étapes. **1.** Administrer d'emblée un cocktail de médicaments – anticoagulant, aspirine, certains antibiotiques – et d'autres mesures qui protègent l'intestin. **2.** Déboucher au plus vite l'artère mésentérique pour protéger l'intestin encore viable. **3.** Retirer la partie de l'intestin déjà nécrosée avant qu'elle ne s'étende et menace la vie. Avec une organisation multidisciplinaire – radiologues interventionnels, gastro-entérologues, chirurgiens digestifs et vasculaires et réanimateurs – nous avons mis en route une étude pilote, publiée en 2013, sur 18 malades.

Quels ont été les résultats ?

Avec le traitement standard tel qu'il est pratiqué habituellement, le taux de mortalité atteignait 70 % à 80 % des malades. Avec notre protocole, les résultats ont démontré près de 90 % de survie !

Ces résultats positifs ont-ils paru dans une revue scientifique ?

Dans plusieurs : "Clinical Gastroenterology and Hepatology" et, récemment, "The New England Journal of Medicine" et "The American Journal of Gastroenterology". C'est à la suite de notre étude pilote que l'on a pris la décision d'ouvrir, avec le soutien institutionnel, une structure d'urgences vasculaires intestinales (Survi) à Beaujon, la première au monde. ■

**Gastro-entérologue, responsable de la Structure d'urgences vasculaires intestinales, à l'hôpital Beaujon, APHP de Clichy (92).*

parismatchlecteurs@hfp.fr



SOMNOLENCE AU VOLANT

Des cabines de sieste ?

De 15 % à 20 % des accidents de la route seraient dus à la somnolence induite par une grosse fatigue. Pour lutter contre ce fléau, une société normande a créé des cabines insonorisées d'un volume de 6 mètres cubes et de 2,5 mètres de longueur appelées Sombox. Moyennant 6 euros, on peut y dormir ou y somnoler pendant trente minutes. La cabine est un espace bénéficiant d'une luminothérapie simulant le crépuscule pour l'endormissement, l'aube pour le réveil, d'une musique relaxante, d'arômes apaisants à base de camomille pour s'assoupir, de citron pour se réveiller... Le groupe Total a déjà passé commande pour équiper une aire d'autoroute, et l'unité Inserm 1075 (université de Caen) va lancer un essai comparant la qualité de récupération après une pause de trente minutes assis au volant à trente minutes dans une Sombox.

Télégrammes

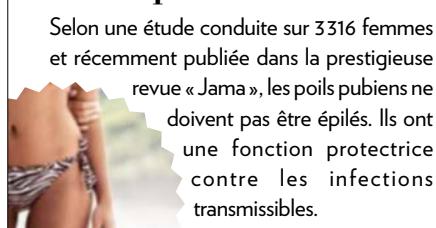
PROTECTION CÉRÉBRALE

Vertus d'un venin d'araignée

Des chercheurs australiens ont découvert que le venin d'une araignée très dangereuse (« Hadronyche infensa ») contient une protéine dont une petite dose, administrée huit heures après un AVC, préserve le cerveau des rats. Des essais humains devraient débuter d'ici à deux ans.

EPILATION DU MAILLOT

Risques infectieux



Selon une étude conduite sur 3 316 femmes et récemment publiée dans la prestigieuse revue « Jama », les poils pubiens ne

doivent pas être épilés. Ils ont une fonction protectrice contre les infections transmissibles.

Douleur

Actipoche®

DU CHAUD POUR SOULAGER LES DOULEURS MUSCULAIRES !

Mal de dos, lumbago, torticolis, courbatures...

Autant de maux qui peuvent vite gêner notre quotidien.

Actipoche, une solution efficace et économique pour soulager les douleurs musculaires sans médicament !



DOULEURS MUSCULAIRES ? DU CHAUD !

L'application de chaud agit sur la douleur à deux niveaux. A un niveau central, elle limite la transmission du signal douloureux au cerveau. A un niveau local, elle augmente le flux sanguin en dilatant les vaisseaux, ce qui active l'élimination des déchets métaboliques et favorise l'apport d'oxygène et de nutriments. Ainsi, utiliser Actipoche à chaud permet de décontracter les muscles et de favoriser leur réparation naturellement.

PRATIQUE ET FONCTIONNEL : LE FORMAT ERGONOMIQUE !

Actipoche a développé toute une gamme de coussins thermiques dont plusieurs formats ergonomiques afin de soulager certaines zones du corps un peu plus spécifiques (cervicales et trapèzes, genou). Leur forme ergonomique épouse parfaitement la zone douloureuse et leur housse auto-agrippante assure le maintien en place du coussin thermique. Ainsi le coussin thermique Actipoche Genou a spécialement été étudié pour soulager les douleurs au niveau du genou. Le coussin thermique Actipoche Cervicales et Trapèzes est, quant à lui, particulièrement

adapté pour le traitement des torticolis et des douleurs cervicales.

POLYVALENT ET RÉUTILISABLE

Très simple d'emploi, le coussin thermique Actipoche s'applique sur la zone douloureuse pendant 20 à 30 minutes après avoir été préalablement chauffé (au micro-ondes ou au bain-marie). Grâce à la technicité de son gel, appliquer un coussin thermique Actipoche est une solution efficace et économique qui permet de multiples utilisations.



ACTION LONGUE DURÉE ? LE PATCH CHAUFFANT ACTIPOCHE !

Le patch chauffant Actipoche permet de soulager la douleur par son action chauffante longue durée. Une fois appliqué sur la peau, le patch diffuse une chaleur constante pendant 8 heures grâce à ses agents thermoactifs (poudre de fer et charbon) qui produisent naturellement de la chaleur au contact de l'air. Adhésif, facile à positionner et agréable à porter, son format convient particulièrement aux personnes nécessitant un soulagement efficace tout au long de la journée.

On aime
Actipoche coussin thermique

2 en 1 : utilisable à chaud ou à froid pour soulager la douleur sans médicament

Économique : réutilisable

Pratique : plusieurs formats pour s'adapter aux différentes zones douloureuses, avec housse de maintien



Disponible en pharmacie.
Prix public constaté :
11 à 13€ (modèle Genou).

Astuce Actipoche à froid

Les coussins thermiques Actipoche s'utilisent également à froid en cas de douleurs traumatiques comme celles liées à un choc, une contusion, un claquage, etc.

Actipoche Coussins Thermiques (Petit, Moyen, Grand modèles) fabriqués par Cooper. Actipoche Cervicales-Trapèzes, Genou, fabriqués par Intco Industries. Actipoche Patches chauffants fabriqués par Zeta S.r.l. Ces dispositifs médicaux sont des produits de santé réglementés qui portent, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire la notice accompagnant chaque produit avant utilisation. Consultez votre médecin ou votre pharmacien pour plus d'informations. Mars 2017.

Pour plus d'information :

0 809 101 105

(Prix d'un appel local)

www.actipoche.fr



TOP Médium

VOYANCE SANS CB

0892 68 29 29

VOYANCE EN PRIVÉ

01 76 76 66 69

PWSPS = O Véhicule 24h/1 = 28005 Madrid ESP - 0,69€/min + 0,29€/appel + 0,60€/min + prix appel

Vu à la TV
Katleen La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
Photo réelle 01 78 41 99 00
Voyance Audiotel 08 92 39 19 20
RCS482838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - MEI0008

Cabinet Fabiola 24h/24 7/7 Vu à la
TÉLÉ Médiums purs
Appelez le 3232
3232 Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée
15€/10 min + 5€/mn
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SH10087

Médeline Le numéro de la Vraie Voyance 3923
CO80013 3923 Service 0,60 €/min + prix appel
Photo réelle - RC 531 657 963

LES MEILLEURS VOYANTS EN CONSULTATION PRIVÉE
Vu à la TV Kanditel
10€ OFFERTS 1^{ER} CONSULTATION
0178 41 99 86
RC 531 657 963 - CG00014 - ©Fotolia

CABINET VOYANCE L.E.A
0 892 564 107
0 892 564 107
01 77 62 04 76
À PARTIR DE 29€ CB sécurisée

Voyance Flash
Tout sur vos amours
08 92 69 69 95
ou envoyez CONSULT au 73200 *
SMS 0,75 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 892 696 995 (Service 0,50€/min + prix appel) - DIG0072

Voyantissime VOTRE SIXIÈME SENS
3290 90 VOYANTS 24H/24
3290 Service 0,45 € / min + prix appel
01 53 17 77 31
À PARTIR DE 1€ LA MINUTE
RC40064124700046 - EDM0203

FAIS MOI L'AMOUR EN DIRECT 0895.89.65.65
JE SUIS A TOI ! 0895.226.228
JE FAIS LA TOTALE 0895.896.111
HOTESSES xXx 0895.89.66.33
CHEZ MOI ! 0895.698.321
Service 0,80€/min + prix appel - 2,99€/appel - RC22242956 - RIE0295

FEMME MATURE > 0895.699.206
< OU JEUNE 0895.22.60.62
MARIÉES mais INFIDÈLES 0895.699.120
DUO ou VOYEUR 0895.896.157
DUO AVEC 1 MEC 0826.81.01.02
RDV GAYS* 0895.700.222
DANS TA REGION
ANNONCES AVEC N° TEL 0895.10.10.02
BOURGEOISES 0895.699.200
COUGARS 0895.896.357
Mmmh... TROP BONNE ! 0895.69.69.90
FAIS LUI L'AMOUR 0895.700.900

Fille en Direct L'AMOUR IMMÉDIAT
08 95 699 000 Service 0,80 € / min + prix appel
RC 489 322 792 - ADU0009

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ Bing!
08 92 39 80 00 Service 0,80 € / min + prix appel
www.bing.tm.fr RCS B420272809 - IPS0051 - ©Fotolia

FEMMES +40 ANS POUR RENCONTRES DANS VOTRE VILLE
08 95 69 00 80 CONTACT-30 sec
RC840941011 - 08 95 69 00 80 (Service 0,80€/min+prix appel)

Amour en Direct TÉLÉPHONE ROSE
08 95 699 111 Service 0,80 € / min + prix appel
RC 489322792 - ©fotolia.com - ADU0010

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL 08 95 700 134
Par SMS, env.
INTIME au 61014 *
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 08 95 700 134 (Service 0,40€/min+prix appel) - ©Fotolia - DVF4946

100% DUOS illimités 08 95 700 161
RC390944429 - 0895 700 161 (Service 0,80€/min+prix appel) - ©Fotolia - DVF4964

DUOS GAYS Choisissez votre mec
08 95 226 443
Par SMS, envoyez
MINET au 61014 *
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0895 226 443 (Service 0,40€/min+prix appel) - DVF4956 - ©Fotolia

ELLES TE FONT LA TOTALE AU TEL EN DIRECT 0895 700 214
RETRouve LES EN TÊTE à TÊTE 01 70 94 00 18
RC390944429 - 0895 700 214 (Service 0,80€/min+prix appel) - ©Fotolia - DVF4963



HORS-SÉRIE SANTÉ / BIEN-ÊTRE

PARIS MATCH HORS-SÉRIE
Le Dr Bui, chirurgien star, dit tout
LIFTING AD BLOC OPÉRATOIRE
Sharon Stone « Il ne faut pas avoir honte d'avouer quelques injections »
Rester Tout ce que vous pouvez faire et que vous n'osez pas demander jeune

CHEZ VOTRE
MARCHAND
DE JOURNAUX



Le tout jeune vétéran de l'armée Scott et son épouse Lisa, enceinte, espéraient une vie meilleure sous les palmiers.

Las Vegas MISÈRE

C'est la cité scintillante de stars et de casinos, de fontaines jaillissantes et de buffets mirifiques jusqu'au bout de la nuit... Mais en 2008 la récession a frappé. Aujourd'hui, ses faubourgs, ses taudis et ses égouts ont récupéré les âmes errantes du pays, persuadées que, par la magie de Vegas, elles peuvent encore se refaire.

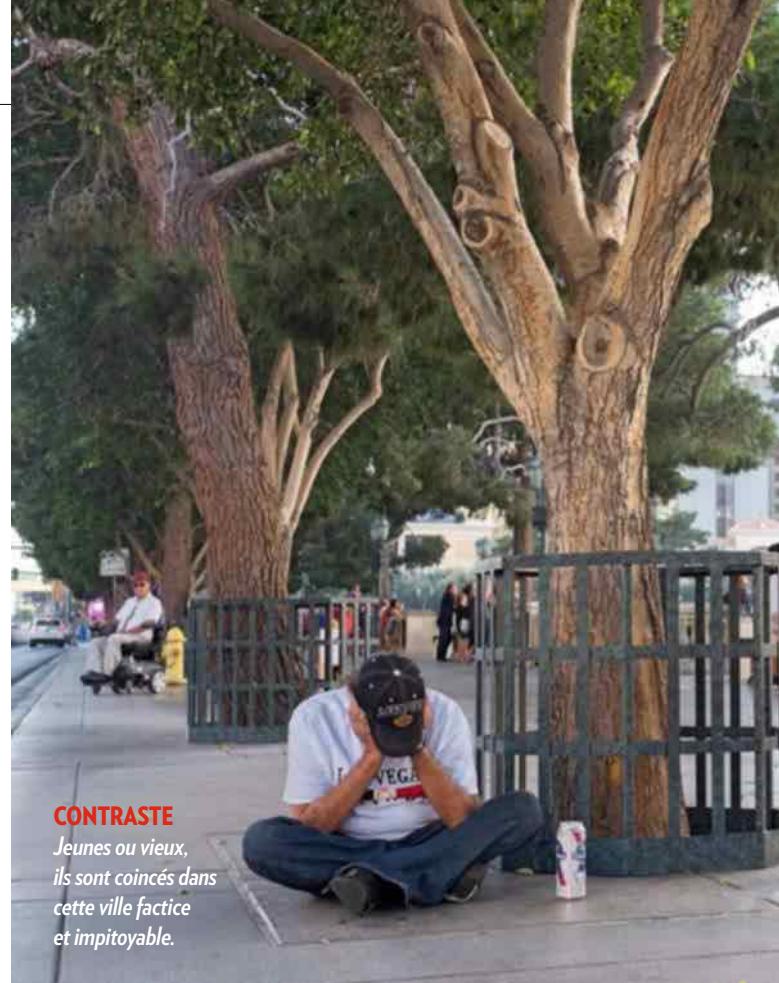
PAR ANNE-LAURE PINEAU - PHOTOS EUGÉNIE BACCOT

A côté des casinos, ils voisinent avec les touristes, mendient, ramassent les canettes, dorment dans les tunnels

Las Vegas, Nevada. Au bout du Strip, l'avenue des légendaires casinos, les jets privés se posent et se reposent sur le tarmac de l'aéroport. Il y a là l'avion de Britney Spears, celui de Céline Dion et ceux des autres grands « winners » de la contrée du roi dollar. A deux pas, des myriades de touristes font la queue pour s'offrir des selfies devant un panneau luminescent indiquant, tel le Cerbère des Enfers, qu'ils sont en passe d'entrer dans la ville du péché. L'enfer, John, 57 ans, le connaît bien : il travaille dans l'épicerie d'une station-service, sept jours sur sept, de 23 heures à 7 heures. C'est le quart dit « du cimetière » (« graveyard shift », l'équipe de nuit) car, pour tenir le rythme, beaucoup préfèrent la meth (la méthamphétamine, une drogue qui vous lamine en quelques semaines) au café. Au petit matin, fourbu, il descend dormir six pieds sous terre, dans un tunnel d'évacuation d'eau qui serpente sous l'aéroport et débouche derrière l'un des plus grands complexes hôteliers de la zone. C'est presque à même le bitume qu'il s'accorde le repos du guerrier. A sa tête, quelques bouteilles de soda ; à ses pieds, un récipient d'urine soigneusement écarté. Si on l'écoute, son coin est « assez confortable » : il peut aller prendre sa douche avec les camionneurs en marchant moins de 1 kilomètre, la lumière du jour n'est pas si loin, son matelas est assez épais, ses voisins ne sont pas trop embêtants. Il n'y a pas de factures d'électricité à payer et, si un orage devait éclater, il pourrait voir venir le mur d'eau de loin pour ne pas « crever comme un rat », à l'instar de sa voisine, emportée cet été. Malgré tout, John aurait préféré une autre histoire que celle qui l'a mené de Floride à ce lieu perdu. Et si se plaindre n'est pas trop son genre, il a son amertume : « Ma grand-mère m'a souvent raconté l'émotion qu'elle avait ressentie quand elle avait ouvert un réfrigérateur pour la première fois. Je sais que les éléments de confort minimal, comme allumer la lumière, ouvrir un robinet, peuvent sembler acquis pour toujours... et disparaître comme ça ! » Il claque des doigts.

SOUTERRAINS

John vit depuis cinq ans dans les tunnels d'évacuation, sous les palaces.



CONTRASTE

Jeunes ou vieux, ils sont coincés dans cette ville factice et impitoyable.

« La ville de l'arnaque »

Le destin de John est loin d'être rare dans la cité des néons qui promet tous les mirages. Il suffit d'ouvrir les yeux pour les voir, ces âmes errantes. Elles mendient devant les fontaines du Bellagio, comme le tout jeune vétéran Scott et son épouse, Lisa, qui attendent dans la crasse du trottoir de rassembler assez d'argent pour rentrer en bus à New York. Ainsi que Randall et son chien, Gandalf, qui partagent leur spot avec une vingtaine d'autres compagnons d'infortune et font la manche à l'entrée des centres commerciaux. Ils dorment, stockent leurs biens, défilent dans les plates-bandes du Casino Paris, hantent les parkings, gisent dans les ruelles, ramassent derrière les touristes les canettes qu'ils revendent pour quelques sous... Ce sont des travailleurs précaires, des chômeurs, des drogués, des échappés de l'asile, des exilés, des artistes mal arrimés.

Au printemps 2016, deux études tirent coup sur coup la sonnette d'alarme. Le journal de l'Association médicale américaine annonce que le comté de Clark a la plus faible espérance de vie pour les pauvres aux Etats-Unis : ici, une femme indigente vit un an de moins que dans le reste du pays. Et l'Institut Brookings, lui, indique que la misère à Las Vegas n'est plus rampante mais grandissante : en 2011, trois ans après le début de la récession, 13,5 % de sa population métropolitaine vit sous le seuil de pauvreté. Entre 2000 et 2011, elle a explosé de 101,7 % dans le centre et de 139,3 % dans les quartiers. Car, oui, c'est loin des casinos qu'elle est le plus criante. Dans ces zones oubliées des riches, non desservies par les quelques bus et où les anciens motels délabrés le disputent aux trailer parks (parcs de maisons mobiles) labyrinthiques. Entre Charleston Boulevard, Mojave Road, Stewart et Eastern Avenues, six habitants sur dix vivent sous le seuil de pauvreté. Et ça, l'office de tourisme se garde bien de le dire !



Matthew O'Brien a partagé la vie de ces oubliés. Ce journaliste trentenaire, chargé de travaux dirigés à l'université du Nevada, a vécu comme eux dans des appartements à la semaine des quartiers nord, squatté les motels des années 1950 dépouillés de leur pittoresque d'antan et dormi dans les tunnels. « Vegas, par son existence même, participe à créer des sans-abri. Les personnes peuvent sombrer à chaque coin de rue », constate-t-il. Il a condensé cette expérience dans un ouvrage brillant intitulé « Sous les néons. Vie et mort dans les souterrains de Las Vegas » (éd. Inculte). « Comme à Détroit, beaucoup de gens sont venus ici pour profiter du plein-emploi, puis la récession a frappé et ils se sont retrouvés coincés en plein désert. Et une fois que tu es dans la pauvreté ici, tout te pousse à faire des mauvais choix : alcool, drogue, prostitution, argent facile... Si, au final, c'est toujours la "maison" [le casino] qui gagne, c'est vite oublié quand on est dans la misère. »

Angel ne le contredirait pas. Environnée de tous ses sacs, cette dame d'un certain âge trempe ses lèvres dans un immense gobelet de café à la terrasse d'une célèbre chaîne américaine. Ancienne inspectrice de santé publique du Nevada, une erreur médicale et l'avidité des organismes de crédit l'ont jetée sur le trottoir il y a cinq ans. Depuis, elle a établi une sociologie du pauvre de Vegas : « Il y a ceux qui peuvent se payer des nuits, de motel en motel, ceux qui vivent dans leur voiture, ceux qui ont un chariot et ceux qui n'ont même plus envie de se lever ni de se laver. » Selon elle, Las Vegas est « la ville de l'arnaque : un endroit dur à nul autre pareil. Les gens sont souvent déjà indigents, ils pensent se refaire et repartir chez eux mais, en réalité, ils perdent tout et n'ont plus de raisons de repartir ». La dame n'a pas toutes ses dents mais adore relater des anecdotes à qui veut les entendre. Sa favorite : « Y a une histoire que l'on se raconte entre rejetés. En 1985, un prince d'Arabie aurait perdu son palais et son avion privé ici et serait depuis devenu un clochard méconnaissable. »



AIDE BÉNÉVOLE
La banque alimentaire Three Square et la Las Vegas Rescue Mission compensent une aide sociale absente. Ci-dessous : deux bénéficiaires participent à la distribution des repas.

Quand les associations remplacent les services publics

Rouler dans Las Vegas, c'est voir du vide. Accolés aux buildings, à l'aéroport, aux centres commerciaux, de gigantesques terrains vagues semblent attendre. Encombrés de prospectus qui s'envolent et recouverts par la poussière du désert, ils n'ont pas toujours été ainsi. Auparavant, c'étaient Sky Vue, Mobile Home Park, Shady Acres ou Oasis Trailer Park, de vastes zones où les très pauvres pouvaient vivre pour pas cher. Des bidonvilles américains rasés en 2004, 2005 et 2006 pour laisser la place à de nouveaux établissements de loisirs et régler le problème à la truelle. La crise de 2008 n'a pas donné à ces hectares de terre la possibilité de connaître une seconde vie. Quant à leurs habitants, ils ont tout bonnement été considérés comme perdus. Une étude, « The Gap : The Affordable Housing Gap Analysis 2016 », publiée en mars 2016 par la Commission nationale des HLM (NLIHC), a montré que, malgré la misère grandissante de ses contribuables, le Nevada est l'Etat le plus concerné par le manque de HLM avec seulement 17 logements pour 100 foyers touchés par l'extrême pauvreté (loin derrière l'Alaska et la Californie avec 21 logements pour 100 foyers). Pas étonnant que dans cet Etat dénué de taxes fédérales les indigents soient les dindons de la farce : il n'y a pas d'argent public pour pallier l'échec du rêve américain.

Pour faire face aux manquements du service public, nombreux sont les volontaires et associatifs qui se mobilisent quotidiennement. Le Secours catholique, la Croix-Rouge, l'Association nationale des vétérans travaillent dans l'urgence, comme dans tout le pays. Des projets locaux accomplissent de vrais miracles. Non loin des fameuses chapelles de mariage, Ronald C. Moore a créé en 1991 les Homes for (Suite page 122)



LES GOSSES AUSSI

Après la classe, les enfants pauvres reçoivent un repas équilibré à la Las Vegas Rescue Mission.



VEGAS À DEUX FACES
Loin des casinos, le paysage est désolé, abandonné. A dr. Randall et son chien Gandalf font la manche à l'entrée du centre commercial du Ceasars Palace.

Youth (maisons pour la jeunesse). Il héberge chaque année plusieurs dizaines de jeunes adultes échappés de leurs foyers d'accueil, perdus dans la drogue, trop vulnérables pour la rue : « La vie de sans-abri dans les rues de Vegas est un système d'abus quotidien pour les jeunes. » Pour entrer ici, il faut être sobre ou vouloir le devenir, faire des études ou travailler. « Un cercle vertueux », glisse dans un sourire le vénérable monsieur.

Sous-alimentés, les enfants s'endorment en cours

De l'autre côté de la ville, près d'un impressionnant entrelacs d'autoroutes, un phare dans la nuit accueille chaque jour depuis 1970 des centaines d'âmes perdues de la métropole. C'est la très chrétienne Las Vegas Rescue Mission. Organisés en blocs, plusieurs hectares avec église, logements, aires de jeux, marché d'occasion et cabinets médicaux sont dédiés aux sans-abri. En ce dimanche soir, après 17 heures, le réfectoire est plein à craquer : près de 200 personnes, hommes à longue barbe broussailleuse, femmes joviales et enfants mal coiffés, dînent ensemble. Ceux qui les servent ont un sourire de vainqueurs, qu'ils soient dévots bénévoles ou bénéficiaires du programme de réinsertion qui fait la fierté de la direction. « Nous avons 32 000 donneurs, 18 000 bénévoles, un médecin quatre jours par semaine, des partenariats avec Starbucks, les casinos et l'organisation Chefs to End Hunger, pour que rien ne soit gâché », souligne Bob David, manager et fier volontaire. Mais c'est avec la banque alimentaire locale Three Square que la mission a tissé le partenariat le plus fort. Tous les jours, les camions de l'association apportent quantité de repas et remplissent les sacs à dos des enfants des collèges et des lycées concernés. « La faim, aux Etats-Unis, c'est pernicieux : ce sont des enfants qui s'endorment pendant les cours parce que leur petit déjeuner, c'est un paquet de chips et leur dîner, un paquet de chips », explique la souriante Alexis Merz tout en présentant un menu santé à des enfants rebutés par la verdure dans le réfectoire du Pearson Center. Selon le responsable pédagogique, Michael, « à partir du 15 du mois, les enfants dorment en classe ». Alexis explique : « A Vegas, les gens qui souffrent de la faim vivent dans des zones sans supermarché. S'ils veulent acheter une pomme, ils doivent la payer 1 dollar la pièce à la boutique de la station-service au lieu de 80 cents le kilo dans un Walmart qui se situe à une heure de bus. Ils se nourrissent donc très mal et irrégulièrement. »

DRÔLE D'AMÉRIQUE

Kregg, « maire des tunnels », dont la compagne, Sharon, est morte l'an dernier, noyée dans un tunnel.



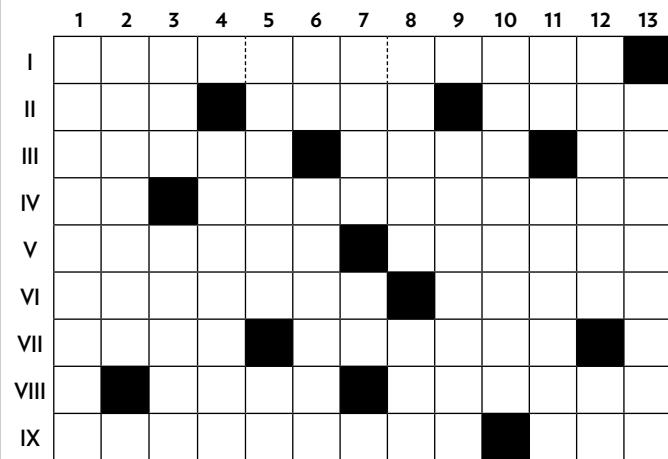
Le comté de Clark a le cinquième pire niveau du pays en ce qui concerne l'insécurité alimentaire des enfants : ici, un bambin sur quatre ne sait pas quand il aura à manger.

L'organisation Three Square, créée en 2007 par le magnat Eric Hilton, propose une aide alimentaire à l'américaine, tout en grandiloquence. En 2016, 33 millions de repas ont été distribués à plus de 1300 partenaires dans la communauté du Nevada du Sud. Dans les locaux de la banque alimentaire, ça fourmille : des centaines de volontaires – lycéens, handicapés mentaux, retraités – préparent la nourriture pour plus pauvres queux. Ce mardi matin, dans le hangar aux dimensions titaniques, un raffut s'échappe d'une joyeuse troupe. Ce sont les salariés du groupe de casinos Dotty's venus préparer des sacs de courses familiaux lors d'un « team building humanitaire ». Après une sommaire description des bienfaits de l'opération, les employés du mois passent à l'attaque. La chaîne a déboursé une somme substantielle (nous en ignorons le montant) pour cette opération gagnant-gagnant, « plus impactante qu'un laser game », nous explique Anders, le responsable « team building », alors même que misère et casinos fonctionnent en vases communicants dans cette contrée. Motivés par le chrono, les salariés remplissent sac sur sac de pommes rouges et gourmandes, en écartant soigneusement les avariées. La musique remplit les coeurs généreux d'une énergie tout altruiste qui se solde par un bilan honnête : « Les gars, avec ce défi à 544 sacs, vous avez directement impacté la vie de 10 000 personnes, vous pouvez vous applaudir », gesticule Anders. C'est l'équipe du jeune manager Chris qui remporte la victoire de l'efficacité, et ce grand brun est fier quand il remet son badge de leader à la salariée de Three Square : « Oui, c'était drôle ! J'ai appris plein de choses sur la coopération avec mes collègues et comment constituer une équipe qui marche. Et, effectivement, je n'étais pas conscient que des gens avaient faim dans mon propre pays. Du coup, peut-être que maintenant je m'investirai ! »

De l'autre côté de la ville, dans le tunnel, c'est un gaillard qui parle aux murs que l'on retrouve assis dans ses appartements souterrains. « Je vous jure, c'est Sharon [sa compagne disparue] qui vient me prévenir qu'il va se passer un truc », bêle cet homme aux yeux écarquillés qui se gratte un peu partout. C'est Kregg, « monsieur le maire » des tunnels. Natif de l'Indiana, il a joué à Vegas toutes les économies de sa carrière de camionneur. Il avait perdu son épouse d'un lupus, puis son père ; il n'avait « plus rien à perdre ». Après des années d'addiction et de pauvreté extrême, Kregg préfère son palace sous terre aux foyers de sans-abri, où l'on ne peut pas arriver ivre et où pullulent les punaises de lit. « Regardez dans mon sac, il y a un ordi flambant neuf car je me suis refait au casino. Ici, tout est possible : on peut être pauvre et, tout d'un coup, un peu riche. » Pour l'heure, il décide de refaire surface pour profiter de l'offre « Un burger acheté, un burger offert » au fast-food. Il compte ses pièces. « Ça sent la pluie, moi, je vous le dis, va falloir surélever les matelas. » ■

Anne-Laure Pineau

PROBLÈME N° 3543



Horizontalement : **I.** Déficit du spiritueux au profit du spirituel. **II.** Un as du golf. Fonds de culottes. Vivent sans le savoir. **III.** Verre de montre. Champion du plongeon. Animé à dessein. **IV.** Oui ou peut-être. Charger une pile. **V.** Procéder à un élargissement. Huile rouge. **VI.** Franche connexion. Travail soutenu. **VII.** Un peu trop salés. Finir en beauté. **VIII.** Démonstratif ou fut silencieux. A du temps à perdre. **IX.** Échelle de cordes. Il est breton avec quelque chose d'agenais.

Verticalement : **1.** Une pièce par laquelle on peut sortir. **2.** Favorables à la pêche intensive. **3.** Voitures attelées. Essences de palmes. **4.** C'est au pied du mur qu'on les juge. **5.** Hors d'usages. C'est du chinois dans une certaine mesure. **6.** Un mot en entraînant un autre. Huile de foi. **7.** Éclairé mais pas illuminé. Voie sur berge. **8.** Incitation à poursuivre. Anglais dans les bois. **9.** Patate cuite. **10.** Patins à rouler. **11.** Préposition. Chef étoilé. **12.** Devraient être bientôt sur pieds. Répond aux vœux. **13.** Casser le ressort du sommier.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3541

Horizontalement : **I.** Végéter. Affût. **II.** Eco. Omerta. Nu. **III.** Goulu. Vétusté. **IV.** Antispécistes. **V.** Nô. Tsu. Artel. **VI.** Imprécise. **VII.** Senorita. Sole. **VIII.** En. EO. Bisou. **IX.** Eau. Frugal. IX.

Verticalement : **1.** Véganisme. **2.** Économe. **3.** Goût. Pneu. **4.** Litron. **5.** Tousser. **6.** E.M. Pucier. **7.** Rêve. Itou. **8.** Recasa. **9.** Attiré. BA. **10.** Faust. Sil. **11.** Sténos. **12.** Untel. Loi. **13.** Tues. Deux.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Une grille un peu compliquée à cause du peu d'informations données sur les 2. On libérera donc en premier les 5 et les 9, puis les 7, 8. Les 4 sont discrets mais on en place le plus possible, ce qui libérera quelques 3 et 6. Les 2 peu bavards sur eux-même, vont pourtant nous aider à libérer les 1, et les 5.

Niveau: difficile

		5	1		9
6			7	3	1
	9	3		4	7
9	5		8		
		1		6	5
5	1		8	9	
	8	3	1		4
2		7	5		

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

8	4	7	6	5	2	3	9	1
3	1	2	9	7	4	6	5	8
5	6	9	1	3	8	7	4	2
2	8	4	3	9	5	1	6	7
6	3	5	2	1	7	9	8	4
7	9	1	4	8	6	2	3	5
9	2	6	8	4	1	5	7	3
1	5	8	7	6	3	4	2	9
4	7	3	5	2	9	8	1	6

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 944

HORizontalement : 1. Colonne - 2. Séducteur - 3. Réamorcé - 4. Erodons - 5. Minutie - 6. Instant - 7. Squeeze - 8. Iodates - 9. Tocsins (ticosns) - 10. Country - 11. Inalpage - 12. Seiches - 13. Listâmes - 14. Hierions - 15. Ennuies - 16. Etoilât (étiolât) - 17. Idioines - 18. Ressors - 19. Négatif (agentif, figeant) - 20. Sundaes - 21. Caséine - 22. Orteil (lotier, toiler, tôlier) - 23. Espacée - 24. Mégères (égermés, émergés, germées) - 25. Exprimés - 26. Glucosé - 27. Inexact - 28. Fainéant (enfantai, fanaient) - 29. Scripte (triceps) - 30. Vandas - 31. Opraken - 32. Aieules - 33. Youyouté - 34. Basilic (ciblais) - 35. Raisins - 36. Identité - 37. Nettoyés - 38. Aérateur - 39. Hessois - 40. Tolérées - 41. Oukases - 42. Attitude - 43. Blondin - 44. Aperçue (épuçera) - 45. Erreront - 46. Identifié - 47. Mordras - 48. Oiseuse - 49. Chemise - 50. Intacts - 51. Cahotée - 52. Octidis - 53. Olivet (violet, viole) - 54. Potelées (pelotées) - 55. Jouèrent (rejouent) - 56. Uniramée (énumérai) - 57. Essorer - 58. Arénacé - 59. Rousses - 60. Enrobage (engobera) - 61. Assurant - 62. Chiotte - 63. Estuaire (sauterie) - 64. Tentants - 65. Ecossée.

VERTICAMENT : 66. Cétacés (cactées) - 67. Mégiera - 68. Tamponné - 69. Origine - 70. Exaltant - 71. Poulaïne - 72. Logeant (angelot, longeât, tangelo) - 73. Isolera - 74. Corners - 75. Iranien - 76. Encier - 77. Insolées (lenoise, nolisées) - 78. Narguant - 79. Esquisse - 80. Envasée - 81. Siestai - 82. Apurer (pareur, parure, rapeur, râpure, reparu, rupera) - 83. Mettions - 84. Néfaste - 85. Répondu (pondeur) - 86. Trottina - 87. Enzymes - 88. Asialie - 89. Iriseras - 90. Séduites (eudistes) - 91. Serrure (erreurs) - 92. Intello - 93. Adoubée - 94. Pythiens - 95. Côteoies - 96. Ophtalmo - 97. Ajouta - 98. Essayés (asseyes) - 99. Lâchons - 100. Nageai - 101. Estérifié - 102. Réunion - 103. Etêtées - 104. Freintes (festiner, infester) - 105. Dimères (rédimés) - 106. Rassois (rossais) - 107. Oidiées - 108. Enduisit (induites) - 109. Thunes (shunté) - 110. Attisons (stations) - 111. Netbook - 112. Néoténie - 113. Exposé - 114. Spittés - 115. Sexées - 116. Autiste - 117. Faitouts - 118. Cuisisse - 119. Scinder - 120. Rotation - 121. Aétites (attisée, étatisé, étêtais, saietté, satiété) - 122. Esquifs - 123. Hachoir - 124. Sériée.



INAUGURATION DU NOTO *CAROLE BOUQUET JOUE LES AMBASSADRICES*



Brillant homme d'affaires, déjà propriétaire de plusieurs restaurants – le Victoria 1836, près de l'Arc de Triomphe, le Manko et le Mamo –, Benjamin Patou, P-DG de Moma Group, vient d'ouvrir, avec son associé Cyril Colbeau-Justin, producteur de cinéma, le Noto, au premier ´tage de la Salle Pleyel. « Nous l'avons baptisé ainsi car c'est le nom d'une magnifique petite ville sicilienne proche de l'  le de Pantelleria où Carole Bouquet possède des vignobles et des champs d'oliviers. Elle a ´t   notre inspiratrice et est devenue notre ambassadrice. » Joliment dorée par le soleil, insensible au temps qui passe, la belle arrive avec son compagnon Philippe Sereys de Rothschild. Peu après, ce sont Manuel Valls, souriant, et Anne Gravoin qui découvrent le nouveau décor. Tout en gardant le côté Art déco de la Salle Pleyel, il reflète ´a la fois l'esprit du « Gu  pard » de Visconti et du célèbre Cipriani de New York. Un peu ´a l'écart, les deux couples font une dégustation des vins de l'actrice, dont le Sangue d'Oro. Diserte, Carole commente ses délicieux crus. Parmi les privilégiés venus voir en avant-première ce lieu parisien, Zo   Félix, toujours cool, Ary Abittan et son copain Manu Payet, Jamel Debbouze, très rare dans les soirées, Guillaume Gallienne – Cyril Colbeau-Justin est le producteur des « Garçons et Guillaume, ´a table ! » –, Pascal Elb  , Danièle et Franck Dubosc, Olivier Marchal, Florence Foresti. La décoratrice Sarah Lavoine porte une robe longue, comme Elsa Zylberstein en Azzedine Ala  a. Son grand chapeau noir vissé sur le chef, Marc Veyrat a retrouvé la joie d'admirer le soleil levant sur ses montagnes savoyardes. « Après l'incendie de mon restaurant, j'ai eu un sévère burn-out, mais aujourd'hui je suis heureux dans ma Maison des bois. Je suis le seul trois-étoiles ´a traire les vaches ! » La carte du Noto sera ´a l'image de la déco : un mix des cuisines italienne, tunisienne et marocaine, avec les vins et l'huile d'olive de Carole, précise Benjamin Patou, en donnant l'accolade ´a Louis Bertignac : « Nous nous sommes connus quand j'ai repris le Bus Palladium, poursuit-il, et nous sommes devenus très amis. » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



28 mars
1977

STALLONE-MOHAMED ALI LE COMBAT DU SIÈCLE

Le meilleur acteur est sans doute Mohamed Ali, et le combat contre Rocky a été immortalisé lors de la 49^e cérémonie des Oscars. Stallone se méfie quand même d'un faux mouvement du plus grand boxeur de l'Histoire : 41 % des voix. La tempête qui a projeté l'«Artemis» sur la plage des Sables-d'Olonne en 2008 a séduit 28 % des participants. Loin devant les

16 % pour la sortie de route de Schumacher lors des essais à Melbourne en 2001, et les 15 % de Paul McCartney en concert à Paris en mars 1976 : 25 000 fans se bousculent porte de Pantin.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine

Schwaab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maiquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peyavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laura Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Economie :

Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit. Corinne Thorrillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loutalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweller. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffe, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction).

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich,

Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettiste),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mairiaux, Paola Sampao-Vaurz,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Lepinote (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sémpé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyl Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B32426319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Assoscié est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT : Denis Olivennes

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Malestherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.

0 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.

Europhosphat : P tot 0,018 kg/T.

Numeró de commision paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1653. Dépôt légal : avril 2017/© HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Céline Dian-Labachotte,

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître,

Pierre Sauzay, Olivia Clavel.

Assisté de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP)/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stéphanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles, tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouard-Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville, Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €. A partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo «Paris Match» 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidalement protégés et aisement consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France : 2 reliures, 19 €, 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. Box 2709, Plattsburgh, NY 12901-0293.

Encarts : 4 p. Bretagne - Pays de la Loire, 8 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Lorraine, 4 p. Nord-Pas-de-Calais, 4 p. Provence-Côte d'azur-Corse, 16 p. Ile-de-France entre les pages 24-25 et 104-105. Message «Le Revenu» posé sur 4^e de couv. abonnés - Paris - Lyon - Marseille - Toulouse - Bordeaux - Nantes - Strasbourg - Rennes. 32 p. «Tennis Mag» - broché central, Provence-Côte d'Azur. 4 p. Supplément centenaire Rodin, broché central Ile-de-France.



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.



Le jour où

DAVID HALLYDAY JE DÉMÉNAGE AUX ETATS-UNIS

Dès l'âge de 4 ans, je pars en vacances avec ma mère à Los Angeles.

Quelques années plus tard, on s'installe dans cette ville pour commencer une nouvelle vie.

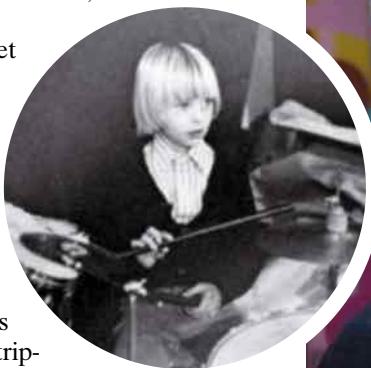
PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Nous sommes en 1977. J'ai 11 ans. Depuis tout petit, je suis un amoureux des Etats-Unis. Leur musique me transporte, leur culture m'exalte, leur langue m'est familière. Grâce à ma mère, Sylvie Vartan, qui a déjà son rêve américain en tête, je parle anglais à la maison. Et, peu à peu, le désir d'y vivre se fait plus grand. Ma mère veut m'épargner l'effervescence autour d'elle, le prix de sa notoriété. Elle souhaite que je grandisse normalement. Aller à l'école, avoir des amis... Alors, cet été-là, nous déménageons à Los Angeles. J'ai conscience que je verrai encore moins mon père. On ne se voit déjà pas beaucoup. Sa carrière lui prend tout son temps.

Quand j'arrive à Los Angeles, à la sortie de l'aéroport, une chanson résonne dans mes oreilles : « Year of the Cat » d'Al Stewart, un classique de la folk californienne. Un symbole de ce nouveau monde qui s'offre à nous : palmiers, soleil, belles baignoires et hippies ! Nos valises enfin rangées, nous découvrons notre maison. Ma chambre est typique de la fin des années 1970. Moquette crème, papier peint vert, meubles en osier blanc... et, dans le jardin, une piscine. Un rêve éveillé ! Puis notre premier restaurant, The Source, sur Sunset Boulevard, où l'on mange déjà du tofu.

Au fil des mois, je me transforme et m'affirme. Je deviens accro au sport et, surtout, je me découvre dans la musique. Avec deux amis, je forme mon premier groupe. Batterie, guitare, basse : on reprend les tubes de l'époque dans le garage. En parallèle, je compose et arrive à vaincre ma timidité. A 17 ans, je forme mon deuxième groupe, les Blind Fish. Nous commençons à chanter dans un bar à strip-tease avec des fausses cartes d'identité qu'on paye 100 dollars. On finit par jouer au Whisky a Go Go, un lieu mythique où ont chanté Jim Morrison et les Doors.

Trente ans plus tard, je vis en Angleterre mais je reviens aux Etats-Unis chaque année pour rendre visite à ma mère. A chaque fois, je retrouve cette énergie. Los Angeles m'a construit. ■



Son nouvel album,
« Le temps d'une vie »,
est dans les bacs.
En médaillon : ses débuts
à la batterie.

« *Enfant, je tapais sur tout,
l'essentiel étant de faire du bruit.* »

Mes parents n'en pouvaient plus. Leur solution : lorsque j'ai 6 ans ils m'offrent une batterie. Rouge, pailletée, magnifique ! Dès que je rentrais de l'école, ils savaient où me trouver. »

« *Quand j'ai eu mes enfants, je me suis dit : « Comment vais-je faire ? Je suis moi-même un gamin ! »* Aujourd'hui, je suis un père, un grand frère et un ami pour mes trois enfants. Je veux être celui qui les rassure mais aussi celui qui déconne avec eux. Je suis fier d'eux : mes filles et mon fils ont des valeurs et des principes incroyables. »



Elegance is an attitude*



Simon Baker

LONGINES®



Boutiques Longines

3, rue de Sèvres, 75006 Paris
16, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris



La Grande Classique de Longines

*L'élégance est une attitude